

Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

360 passages tirés du recueil original
du Qunshu Zhiyao

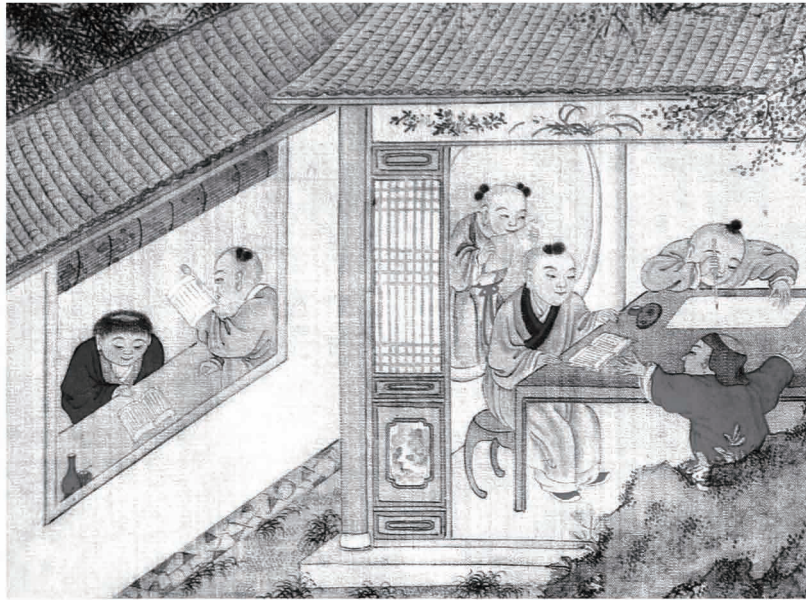


Traduction française :
Chung Hua Cultural Education Centre (M) Bhd

The World Book Co., Ltd

Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

360 passages tirés du recueil original
du Qunshu Zhiyao



Sommaire

目錄

中國古代的治國原則

Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

前言	Préface	i
編譯組序	<i>Qunshu Zhiyao</i>	360 notes éditoriales vi

Chapitre Un

君道 La voie du dirigeant

修身	De l'art de forger son caractère	2
	戒貪 Résister à la cupidité	2
	勤儉 Être économe et diligent	9
	懲忿 Maîtriser ses émotions	11
	遷善 Promouvoir les bonnes œuvres	13
	改過 Corriger ses erreurs	14
敦親	Piété filiale	19
反身	Introspection	24
尊賢	Respecter les sages	41
納諫	Bénéficier de conseils	51
杜讒邪	Calomnies et mesquineries	58
審斷	Discernement	60

Chapitre Deux

臣術 L'art d'un ministre

立節	Intégrité	68
盡忠	Loyauté	73
勸諫	Conseiller	77
舉賢	Ressources humaines	81

Chapitre Trois
貴德 Vertu

尚道	Respecter le Dao.....	84
孝悌	Piété filiale et liens du sang.....	95
仁義	Bienveillance et justice.....	109
誠信	Sincérité et confiance.....	114
正己	Conduite exemplaire.....	124
度量	Magnanimité.....	138
謙虛	Humilité.....	140
謹慎	Prudence.....	153
交友	Liens d'amitié.....	168
學問	L'art de l'apprentissage.....	171
有恆	Persévérance.....	177

Chapitre Quatre
為政 L'administration

務本	Principes fondamentaux.....	182
知人	Connaître autrui.....	215
任使	Recrutement des fonctionnaires.....	228
至公	Impartialité.....	237
教化	Enseigner pour transformer.....	245
禮樂	Bienséance et musique.....	265
愛民	Amour du peuple.....	282
民生	Subsistance du peuple.....	296
法古	Apprendre du passé.....	299
綱紀	Principes essentiels.....	303
賞罰	Récompenses et punitions.....	316
法律	Loi.....	322
慎武	Précautions militaires.....	328
將兵	Généraux et soldats.....	337

Chapitre Cinq

敬慎 Respectueux et précautionneux

微漸	Circonspection.....	340
風俗	Coutumes.....	355
治亂	Ordonner le chaos.....	361
鑑戒	Prévoyance et vigilance.....	367
應事	Réactions.....	387
慎始終	Prudence à tout instant.....	397
養生	Entretien de la santé.....	400

Chapitre Six

明辨 Discernement

邪正	Du Bien et du mal.....	404
人情	Sentiments Humains.....	410
才德	Talent et vertu.....	417
朋黨	Groupes d'influence.....	419
辨物	Discernement.....	421
因果	Causes et effets.....	429

Glossaire.....	435
----------------	-----

Bibliographie.....	447
--------------------	-----

Préface

Au début de l'ère Zhengguan, l'empereur Taizong (599-649) de la dynastie Tang ordonna la compilation du *Qunshu Zhiyao* (composé d'extraits de livres et d'écrits sur des principes essentiels de gouvernance). À l'âge de 16 ans, Taizong s'engagea dans l'armée et incorpora les forces de son père pour lutter contre les troubles qui agitaient la société à l'époque. Il passa dix ans dans l'armée et abandonna les armes à l'âge de 27 ans, au moment de son accession au trône. Il commença alors à promouvoir la culture et l'éducation, en mettant l'accent sur les principes de gouvernance, afin de pacifier le pays. Il souhaitait le renouveau de la nation, après des années de conflits internes, en rétablissant l'ordre, en allégeant les charges sur le peuple et en permettant la prospérité de tous.

Bien qu'intelligent, brave et éloquent, Taizong regrettait que ses activités militaires précédentes l'aient empêché de bénéficier d'une éducation plus poussée. En se renseignant sur les erreurs commises par la précédente

ii Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

dynastie Sui, il réalisa que commencer une nouvelle dynastie n'était pas aisé et qu'il serait encore plus ardu de la maintenir. Ainsi durant son règne, il encouragea ses ministres à relever ses erreurs et à ne pas hésiter à critiquer ses décisions impériales. Afin de rattraper le temps perdu, Taizong ordonna à deux de ses conseillers, Wei Zheng et Yu Shinan, de passer en revue les documents historiques traitant des principes de gouvernance, dans les six Classiques¹, les Quatre collections de l'Histoire, et les Cent écoles, et d'en extraire les principales leçons en matière de développement personnel, de gestion des affaires familiales et de bonne gouvernance, afin de pacifier le monde. Le résultat fut une collection appelée Qunshu Zhiyao, établie à partir de 14000 livres et 89000 rouleaux d'écrits anciens, pour un total de 500000 mots et 65 catégories de livres couvrant une période allant de l'ère des cinq empereurs légendaires² à la dynastie Jin³.

Dans la préface de la compilation complète, le conseiller Wei Zheng écrit: «Cet ouvrage est un trésor de

¹ Le Classique des vers (*Shijing* 詩經), le Classique des documents (*Shang Shu* 尚書), Le classique des rites cérémoniels (*Yili* 儀禮), le Classique de la musique (*Yuejing* 樂經), Le Classique des mutations (*Yijing* 易經) Les Annales des Printemps et Automnes (*Chunqiu* 春秋). Les Quatre collections de l'Histoire (*Sishi* 四史) : les Mémoires historiques (*Shiji* 史記), le Livre des Han (*Hanshu* 漢書), Le Livre des Han postérieurs (*Hou Hanshu* 後漢書), les Trois Royaumes (*Sanguozhi* 三國志).

Les Cent écoles de pensée (Zhuzi Baijia 諸子百家) représentent les philosophes et écoles de pensée qui fleurissent entre 770 et 221 av. J.-C. durant les périodes des Printemps et Automnes et des Royaumes combattants.

² Les cinq empereurs de l'antiquité (environ 2600 av. J.-C. : Empereur Huang 黃帝, Empereur Zhu anxu 顓頊, Empereur Diku 帝嚳, Empereur Yao 堯 et Empereur Shun 舜).

³ Dynastie Jin (265-420)

connaissances sur les principes de bonne gouvernance, pour apporter paix et ordre. Il nous permet d'analyser et d'apprendre de l'histoire ancienne et permettra à nos enfants de bénéficier de leçons de vie inestimables.» L'empereur Taizong fut pleinement satisfait de cette compilation, à la fois exhaustive et concise, et ne se séparait jamais du livre. Il dit: «Ce livre m'a permis d'apprendre des anciens. Je suis toujours certain de pouvoir, grâce à son aide, résoudre les problèmes que je rencontre. Je vous remercie pour vos efforts, chers conseillers.» Il est fort probable que la paix et la prospérité de l'ère Zhenguan est à mettre sur le compte de cette compilation! Ce trésor constitue une lecture indispensable pour tout dirigeant.

Au début de la dynastie Song cependant, le *Qunshu Zhiyao* disparut de la circulation, car les systèmes d'imprimerie de l'époque n'étaient pas encore assez performants. L'histoire Song ne fait aucune mention de cette compilation. Heureusement, le musée Kanazawa Bunko du Japon possède un manuscrit complet, recopié par un moine japonais durant la période Kamakura (1192-1330). Les japonais le rendirent à la Chine à l'occasion du 60ème anniversaire du règne de Qianlong, et ce manuscrit servit de référence pour les reproductions ultérieures à Shanghai et Taiwan.

Fin 2010, j'ai eu la chance de pouvoir me procurer une copie du *Qunshu Zhiyao*. En le lisant, je m'emplissais de joie en me disant que le savoir qui y était contenu pouvait amener stabilité et paix dans le monde, grâce aux conseils avisés de nos anciens sages. J'en suis persuadé. Il est essentiel que le peuple chinois comprenne vraiment

iv Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

et embrasse également cette culture traditionnelle, pour arrêter de douter et retrouver de l'optimisme. Les enseignements des saints et des sages constituent l'essence de la vraie nature de tous les êtres, qui transcende le temps et l'espace. Aujourd'hui encore, ces enseignements gardent toute leur valeur. Les deux valeurs fondamentales sont la sincérité et le respect. Le texte «Résumé des règles de bienséance» dit: «Ayez de la considération dans tout ce que vous faites». L'empereur Kangxi de la dynastie Qing dit: «Lorsqu'un dirigeant interagit avec son peuple, le respect qu'il lui témoigne est fondamental.» Il ajoutait: «l'essence de tous les enseignements qui nous ont été transmis depuis des millénaires se résume dans les concepts de respect et de sincérité.» Le lettré Chengzi de la dynastie Song dit: «Le respect triomphe sur le mal». Tous insistent sur le fait que la sincérité et le respect peuvent nous permettre de nous améliorer, développer notre vertu, aider autrui, et bénéficier à tous. Suivre ces deux valeurs permet de vraiment comprendre les enseignements des anciens textes. Confucius déclara qu'il ne faisait que citer les enseignements des autres et qu'il n'avait rien créé. Il croyait profondément aux enseignements des anciens.

L'honorable Dr. Sun Yat Sen, dans son discours sur les *Trois principes du peuple*, dit: Les progrès scientifiques et matériels en Europe sont survenus surtout au cours des 200 dernières années. Mais en matière de philosophie politique, les Européens ont toujours à apprendre de la Chine. Beaucoup des plus grands savants du monde sont Allemands. Mais aujourd'hui ceux-ci étudient la philosophie chinoise et le bouddhisme indien pour compléter certaines lacunes de leur science.»

L'historien Anglais Arnold Toynbee affirma:«Afin

de résoudre les problèmes sociaux du 21^{ème} siècle, nous devrions nous appuyer sur les enseignements de Confucius, de Mencius et du Bouddhisme Mahayana.» Voyez tous les problèmes et les défis auxquels nous faisons face actuellement. L'éducation traditionnelle de la culture chinoise peut nous donner les outils pour sauver le monde et la Chine. La sagesse, les idées, l'expérience et les méthodes de gouvernance présentées dans le *Qunshu Zhiyao* sont la synthèse de milliers d'années de recherches et d'essais. En comprenant et en mettant en œuvre ces principes, la paix mondiale et le bonheur de chacun peuvent être atteints naturellement. Si nous ne suivons pas ces principes, nous allons au devant de catastrophes et de tragédies.

Je vois un signe dans la réapparition du *Qunshu Zhiyao* et croit en la mission sacrée de cette compilation. Je me réjouis de pouvoir imprimer 10000 copies, publiées par World Book Company, destinées aux politiciens et dirigeants en Chine, à Hong Kong, Macao, Taiwan et dans le monde, afin de leur permettre de prendre connaissance de l'essence d'une bonne gouvernance. Cela afin de nous diriger vers une société harmonieuse et un monde en paix. Je suis heureux de savoir que le *Qunshu Zhiyao* circulera à nouveau dans un futur proche et souhaite de tout mon cœur la réussite de ce projet.

Chin Kung
28 décembre 2010
Hong Kong

Qunshu Zhiyao 360 notes éditoriales

Le *Qunshu Zhiyao* est une compilation de conseils, de méthodes, et de notes historiques retraçant les succès et les échecs des gouvernements impériaux de la Chine. Il recouvre des siècles de pensée politique chinoise, et nous offre des principes de gouvernance précieux qui ont non seulement contribué à la grandeur de l'empereur Tang Taizong et du règne glorieux de Zhenguan, mais qui restent également d'actualité pour les dirigeants contemporains. A l'attention du grand public, cette compilation représente une source d'inspiration pour le développement personnel, la vie de famille et les relations sociales.

Le conseiller de notre Centre, le vénérable professeur Chin Kung, est conscient de l'importance de la transmission traditionnelle de la culture chinoise. En découvrant le *Qunshu Zhiyao* fin 2010, il a immédiatement demandé à la World Book Company d'imprimer cette compilation pour la distribuer, pensant profondément que cet ouvrage peut apporter des remèdes aux maux de notre monde. En 2011,

le professeur Chin Kung rencontra le Premier ministre de Malaisie, l'honorable Dato 'Sri Mohd Najib Razak et rendit visite à l'ancien Premier ministre, Tun Dr. Mahathir Mohamad. Il leur présenta brièvement le contenu de l'ouvrage et ces derniers exprimèrent leur souhait de lire une traduction en anglais dès que possible. Le professeur Chin Kung eu l'idée d'extraire 360 citations du Qunshu Zhiyao et de les traduire en chinois moderne et dans d'autres langues pour faciliter sa diffusion. Il confia la tâche au Centre, marquant ainsi le début du projet Qunshu Zhiyao 360.

Le professeur Chin Kung espère qu'au cours de la prochaine décennie, 360 citations seront sélectionnées chaque année pour être traduites en différentes langues et être diffusées internationalement, convaincu que cela représente la plus grande contribution à la paix que la Chine peut offrir au monde.

Le Qunshu Zhiyao est un recueil de citations issues de la littérature classique, couvrant un total de 65 livres compilés en 50 rouleaux / volumes.

Cette version du Qunshu Zhiyao 360 se divise en six chapitres.

Chaque chapitre se compose de sous chapitres qui abordent des points clés. Nous espérons que cette édition permettra aux lecteurs de saisir l'essence du Qunshu Zhiyao.

Un point à noter ici est que le terme «dirigeant» dans la version originale en chinois est neutre. Le masculin est utilisé dans la traduction, pour permettre une meilleure cohérence et pour tenir compte des normes de la Chine

viii Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

ancienne, où le gouvernement était surtout composé d'hommes.

Nous tenons à exprimer notre gratitude à tous ceux qui ont contribué à la traduction du livre.

Les conventions utilisées dans cette édition sont:

Italique: Indique un mot non français, un titre de livre, ou une translittération de terme chinois.

Système de romanisation: Ce livre utilise le Hanyu Pinyin, à l'exception des noms dont la translittération habituelle est plus fréquente que celle en pinyin, comme Sun Yat Sen ou Confucius.

Noms des empereurs:

i. Selon le Shiji 史記 (Les mémoires historiques), les cinq Empereurs 五帝 sont l'empereur Huang 黃帝, l'empereur Zhuanyu 顓頊, l'empereur Diku 帝嚳, l'empereur Yao 堯, et l'empereur Shun 舜.

ii. De la dynastie Shang à la dynastie Qin (1600 BC à 221 BC), les dirigeants sont désignés sous le titre « Wang 王 », roi ; le roi Cheng 成王, le roi Kang 康王, le roi Wen 文王 et le roi Wu 武王. Avec la division de la Chine en différents royaumes combattants séparés, ce titre était devenu si commun que l'unificateur de la Chine, Qin Shi Huang 秦始皇 (le « Premier Empereur de la dynastie Qin »), a réutilisé le titre d'empereur 皇帝, affirmant ainsi son statut légendaire. Le titre d'empereur de la Chine a continué à être utilisé au cours de l'histoire impériale de la Chine, jusqu'à la chute de la dynastie Qing en 1912.

iii. Avant la dynastie Tang: Noms posthumes, comme Han Wu Di 漢武帝, l'Empereur Wu de Han.

iv. Empereurs de la dynastie des Tang, Song, des Liao et Jin (1115-1234), noms de dynasties, comme Tang Taizong 唐太宗 (L'empereur Taizong de la dynastie Tang.)

v. Empereurs de la dynastie des Ming et des Qing. Noms de l'époque, comme l'empereur Kangxi 康熙.

Ordre des noms:

i. Le nom de famille se place en premier. Par exemple Lin Xiangru 蔣相如, a pour nom de famille Lin.

ii. Dans la Chine ancienne, zi 子 désigne un enseignant respecté. Dans ce cas, il se place derrière le nom, comme pour Zengzi 曾子, Mozi 墨子.

iii. Titres de livres nommés d'après l'auteur séparation entre le nom de famille et le titre « zi ». Par exemple, le livre Mo Zi 墨子, a été écrit par Mozi, fondateur de l'école Mohiste.

iv. Si un titre se compose de deux mots, comme Tai Gong 太公, Qing Zi 卿子, le titre ne sera pas relié au nom de famille. Exemple: Jiang Tai Gong 姜太公 (Le Grand Duke Jiang), Sun Zi Qing 孫卿子 (Le Maître Respectable Sun).
Pour finir, puissiez-vous tous jouir d'une vie de famille heureuse d'une belle vie et d'une carrière réussie, et nous aider à établir la paix dans ce monde.

Sincèrement

Les traducteurs du Qunshu Zhiyao 360

Octobre 2012

君

道

道

Chapitre Un

La voie du
dirigeant

2 Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

修身

De l'art de forger son caractère

戒貪

Résister à la cupidité

1. 自成康以來，幾且千歲，欲爲治者甚衆，然而太平不復興者，何也？以其舍法度，而任私意，奢侈行而仁義廢也。（卷十九 漢書七）

1. Près d'un millier d'années s'est écoulé depuis l'âge d'or des rois Cheng et Kang. De nombreux dirigeants ont tenté de les égaler, mais cette époque de paix et de prospérité est révolue. Les dirigeants n'observent plus la droiture et la morale dans leur gouvernance et nourrissent des désirs égoïstes, au détriment de l'intégrité et de la bienveillance.

Rouleau 19: *Han Shu*, Vol.7

2. 夫物速成則疾亡，晚就則善終。朝華之草，夕而零落；松柏之茂，隆寒不衰。是以大雅君子惡速成。
（卷二十六 魏志下）

2. En général, tout ce qui se développe trop vite s'écroule tout aussi rapidement, alors qu'un développement lent et régulier est plus assuré de produire des résultats favorables. Les plantes qui fleurissent en début de matinée se dessèchent et flétrissent dans la soirée, mais les pins, à la croissance lente, survivent dans le froid extrême de l'hiver. Ainsi, un homme de bien⁴ n'agit jamais dans la hâte.

Rouleau 26: *Wei Zhi*, Vol.2

⁴ Un homme de bien, ou gentilhomme, *junzi* 君子 est une notion centrale de l'enseignement confucéen. Traditionnellement ce terme désignait une personne noble de sang. Confucius l'emploie dans le sens de personne noble moralement et vertueuse.

4 Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

3. 夫榮公好專利而不知大難。夫利，百物之所生也，天地之所載也，而有專之，其害多矣。天地百物皆將取焉，何可專也？所怒甚多，而不備大難，以是教王，王其能久乎？（卷十一 史記上）

3. Le Duc Yi de l'état de Rong était connu pour s'accaparer les richesses sans avoir conscience des effets néfastes que cela engendrait sur la société. Les richesses sont les sources mêmes de la survie de centaines d'êtres entre le ciel et la terre. Se les accaparer donne lieu à une situation de déséquilibre qui provoque beaucoup de torts. Comment peut-on monopoliser les ressources quand elles sont nécessaires à tant de personnes? Cela suscite la colère du peuple. Si nous enseignons au souverain de monopoliser les ressources au lieu de lui demander de prendre des précautions contre les catastrophes majeures, son règne peut-il durer longtemps?

4. 五色令人目盲；五音令人耳聾；五味令人口爽；
馳騁田獵，令人心發狂；難得之貨，令人行妨。

（卷三十四 老子）

4. Rechercher excessivement la splendeur visuelle fausse la vision et empêche de voir au delà des apparences. Chercher sans cesse l'excitation musicale engourdit l'audition et entrave la capacité à apprécier les subtilités des notes. Profiter avec excès d'une cuisine raffinée fausse le goût et empêche de se délecter vraiment des mets. Se vautrer dans le frisson de la chasse au gibier rend arrogant et cruel. Désirer des objets rares et précieux rend avide et conduit à agir sans scrupules.

Rouleau 34: *Lao Zi*

6 Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

5. 訓有之，內作色荒，外作禽荒。甘酒嗜音，峻宇雕牆。有一于此，未或弗亡。（卷二 尚書）

5. Le roi Yu de l'Antiquité disait: « L'obsession des femmes, de la chasse, du bon vin, du chant, de la danse, et des résidences luxueuses où abondent les peintures et les sculptures inestimables représente pour un souverain le risque de causer la ruine de son pays. »

Rouleau 2: *Shang Shu*

6. 故亂國之主，務於廣地，而不務於仁義，務於高位，而不務於道德，是舍其所以存，而造其所以亡也。
(卷三十五 文子)

6. Un dirigeant qui mène son pays vers la ruine s'efforce en général d'élargir son territoire mais néglige son devoir de bienveillance, et recherche le prestige au détriment de la vertu. Ce faisant, il perd toutes les conditions qui peuvent assurer la survie de son pays et se dirige inévitablement sur la voie de la destruction.

Rouleau 35: *Wen Zi*

8 Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

7. 人主之大患，莫大乎好名。人主好名，則群臣知所要矣。（卷四十八 體論）

7. Rien ne peut causer plus de tort à un dirigeant que de quérir l'adoration et la popularité. S'il tombe dans ce piège, ses administrés n'auront aucun mal à connaître ses désirs et à s'y conformer.

Rouleau 48: *Ti Lun*

勤儉

Être économe et diligent

8. 古之人曰：「一夫不耕，或受之飢；一女不織，或受之寒。」生之有時，而用之無度，則物力必屈。古之治天下，至織至悉也，故其蓄積足恃。

（卷十四 漢書二）

8. Les anciens disaient: «Si un agriculteur refuse de travailler, certains mourront de faim. Si une femme refuse de tisser, certains souffriront du froid.» La croissance de toutes choses est limitée par les saisons. Si nous consommons aveuglément, les ressources s'épuisent tôt ou tard. Les anciens planifiaient donc méticuleusement pour assurer suffisamment de réserves au développement de la nation.

Rouleau 14: *Han Shu*, Vol.2

10 Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

9. 故脩身治國也，要莫大於節欲。傳曰：「欲不可縱。」歷觀有家有國，其得之也，莫不階於儉約；其失之也，莫不由於奢侈。儉者節欲，奢者放情。放情者危，節欲者安。（卷四十七 政要論）

9. Se discipliner pour diriger un pays impose en premier lieu de restreindre ses envies. Il est écrit dans le livre *Li Ji*: «Ne cédez pas aux désirs». Les grands dirigeants travaillaient avec acharnement et vivaient frugalement, alors que ceux qui ont échoués étaient extravagants et dépensiers. Les premiers savaient retenir leurs désirs, tandis que les seconds leurs laissaient libre cours. La vanité nous met en danger alors que la modération nous protège.

Rouleau 47: *Zheng Yao Lun*

懲忿

Maîtriser ses émotions

10. 禁令不明，而嚴刑以靜亂；廟筭不精，而窮兵以侵鄰。猶鈇禾以計蝗蟲，伐木以殺蝘蝘作蠹蝸，減食減食作食毒以中蚤蝨，撤舍以逐雀鼠也。

（卷五十 抱朴子）

10. Un gouvernement qui applique des peines sévères avant d'énoncer clairement une interdiction, ou déploie son armée pour envahir un pays voisin avant d'avoir établi de stratégie court à sa perte. Quel intérêt y aurait-il par exemple à brûler les champs pour détruire les sauterelles, abattre les arbres pour se débarrasser des infestations de vers et d'insectes, avaler du poison pour éradiquer ses poux et ses puces, ou démolir une maison afin de chasser les moineaux et les rats?

Rouleau 50: *Bao Pu Zi*

12 Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

11. 夫聖人以天下爲度者也，不以己私怒，傷天下之功。（卷十七 漢書五）

11. Un dirigeant éclairé se soucie toujours du bien-être du peuple. Il ne saurait mener de vendetta personnelle au détriment de la justice publique.

Rouleau 17: *Han Shu*, Vol.5

遷善

Promouvoir les bonnes œuvres

12. 子曰：「我三人行，必得我師焉。擇其善者而從之，其不善者而改之。」（卷九 論語）

12. Confucius dit: « Au contact des autres, je les considère comme mes professeurs. J'observe leurs qualités et je m'en inspire, tout comme je note leurs défauts, que j'essaie de corriger en moi.»

Rouleau 9: *Lun Yu*

14 Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

改過

Corriger ses erreurs

13. 子曰：「過而不改，是謂過矣。」（卷九 論語）

13. Confucius disait: « Faire une faute mais ne pas la corriger, voilà la véritable erreur. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

14. 子貢曰：「君子之過也，如日月之食焉：過也，人皆見之；更也，人皆仰之。」（卷九 論語）

14. Zigong disait: «Les erreurs d'un homme de bien sont comme les éclipses de soleil et de lune. Lorsqu'il faute, tout le monde voit ses défauts. En se rectifiant, la lumière revient comme après l'éclipse, et tous le regardent avec respect. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

16 Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

15. 古者聖王之制，史在前書過失，工誦箴諫，庶人謗於道，商旅議於市，然後君得聞其過失也。聞其過失而改之，見義而從之，所以永有天下也。

（卷十七 漢書五）

15. Les gouvernements des anciens rois sages comptaient des historiens chargés de consigner les erreurs commises par les dirigeants et des musiciens qui composaient des ballades à partir de ces erreurs. Le peuple pouvait les critiquer sans crainte et les commerçants pouvaient en discuter sur les marchés. Ainsi, les souverains entendaient les critiques et y répondaient par la mise en œuvre de politiques judicieuses, justes et honorables. Cette clairvoyance contribuait à la longévité de leurs règnes.

Rouleau 17: *Han Shu*, Vol.5

16. 大忌知身之惡而不改也，以賊其身，乃喪其軀，有行如此，之謂大忌也。（卷三十一 鬻子）

16. Notre plus grosse erreur serait de connaître nos défauts mais de refuser de changer, au détriment de notre santé physique et mentale, jusqu'à en perdre la vie.

Rouleau 31: *Yu Zi*

18 Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

17. 先民有言，人之所難者二，樂知^{知作攻}其惡者難，以惡告人者難。（卷四十六 中論）

17. Les anciens sages disaient: « Deux choses sont difficiles à accomplir dans la vie. L'une est de reconnaître ses erreurs et de les corriger, l'autre est de savoir quand critiquer et corriger les erreurs d'autrui.»

Rouleau 46: *Zhong Lun*

敦親

Piété filiale

18. 子曰：「愛親者，不敢惡於人；敬親者，不敢慢於人。愛敬盡於事親，而德教加於百姓，形形作刑于四海，蓋天子之孝也。《呂刑》云：『一人有慶兆民賴之。』」（卷九 孝經）

18. Confucius dit: «Celui qui aime ses parents n'oserait haïr personne. Celui qui les honore, n'oserait mépriser qui que ce soit. Le Fils du Ciel⁵ prend soin de ses parents, avec amour et respect, pour donner un exemple de vertu à son peuple ainsi qu'au monde entier. Le livre *Shang Shu - Lu Xing* explique: « Quand un souverain respecte et aime ses parents, ses sujets lui font confiance et la nation jouit d'une stabilité durable. »

Rouleau 9: *Xiao Jing*

⁵ À la fondation de la dynastie des Zhou (1134-256 avt J.C), le roi Wu se proclama « Fils du Ciel ». Ce titre fut ensuite employé par les rois et les empereurs qui lui succédèrent.

19. 昔三代明王之必敬妻子也，蓋有道焉。妻也者，親之主也；子也者，親之後也；敢不敬與？是故君子無不敬也。敬也者，敬身爲大；身也者，親之支也，敢不敬與？不敬其身，是傷其親；傷其親，是傷其本也；傷其本，則支從而亡。三者，百姓之象也。身以及身，子以及子，妃以及妃，君修此三者，則大化愾於天下。（卷十 孔子家語）

19. Les rois sages des dynasties Xia, Shang et Zhou aimaient et respectaient leurs épouses et leurs enfants pour plusieurs raisons. Leurs femmes étaient en charge des rites de commémoration des ancêtres, des soins aux parents du roi, et de l'éducation de ses successeurs. Quant aux enfants, ils étaient les héritiers du roi. Comment le roi aurait-il pu être irrespectueux envers sa femme et ses enfants? Un roi respecte tout un chacun. Une personne doit d'abord se respecter elle-même, car sa vie est une

extension de ses parents. Comment pourrait-elle ne pas se respecter elle-même? Le non respect de soi blesse les parents. Blesser ses parents équivaut à blesser ses racine, et lorsque la racine est endommagé les branches se meurent. Les roturiers, qui comme le roi ont ces trois choses; eux-mêmes, une femme et des enfants, suivent naturellement l'exemple du roi. Le roi se respecte, et respecte donc les autres. Il aime ses enfants et aime donc ceux des autres. Il respecte sa femme et respecte donc les épouses des autres. En comprenant cela, le roi peut propager cet enseignement profond dans le monde entier.

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

20. 帝王之於親戚，愛雖隆，必示之以威；體雖貴，必禁之以度。（卷二十四 後漢書四）

20. Même s'il aime profondément ses parents, un dirigeant doit maintenir son autorité sur eux afin d'éviter qu'ils ne deviennent arrogants et irrespectueux. Ceux-ci bénéficient d'un statut privilégié mais doivent se conformer à la loi, qui refrène les comportements outrageux et les abus.

Rouleau24: *Hou Han Shu*, Vol.4

21. 所貴於善者，以其有禮義也；所賤於惡者，以其有罪過也。今以所貴者教民，以所賤者教親，不亦悖乎？（卷四十五 昌言）

21. Les bonnes actions et les personnes bienveillantes sont vénérées car elles incarnent la bienséance et la justice. Les mauvaises actions et les personnes malveillantes sont méprisées car elles incarnent les fautes. Enseigner ce qui est vénéré et exiger des comportements exemplaires d'une part, mais recourir à ce que l'on méprise et l'enseigner aux membres de la famille royale d'autre part, n'est-ce pas aller à l'encontre de la morale et de la vertu?

Rouleau 45: *Chang Yan*

反身

Introspection

22. 立德之本，莫尚乎正心。心正而後身正，身正而後左右正，左右正而後朝廷正，朝廷正而後國家正，國家正而後天下正。（卷四十九 傅子）

22. Le fondement de la vertu repose sur un esprit juste. Quand l'esprit d'un dirigeant est juste, sa conduite l'est aussi. Lorsque sa conduite est juste, la conduite de ses ministres l'est également. Lorsque la conduite de ses ministres est juste, le gouvernement l'est aussi. Lorsque le gouvernement est juste, le pays l'est aussi. Et quand le pays est juste, le monde entier peut suivre son exemple.

Rouleau 49: *Fu Zi*

23. 曾子曰：「吾日三省吾身：爲人謀，而不忠乎？與朋友交，而不信乎？傳不習乎？」（卷九 論語）

23. Zengzi dit: « Chaque jour, je réfléchis à trois choses: Ai-je fait de mon mieux dans mon travail? Ai-je été un ami de confiance? Ai-je mis en pratique les leçons de mon professeur, ou préparé mes leçons avant de les enseigner à mes élèves? »

Rouleau 9: *Lun Yü*

24. 天子無戲言。言則史書之，禮成之，樂歌之。
（卷十一 史記上）

24. Le Fils du Ciel pèse ses mots, qui sont notés par les historiens. Des cérémonies sont organisées pour le célébrer et des chansons le glorifient.

Rouleau 11: *Shi Ji*, Vol.1

25. 子曰：「躬自厚，而薄責於人，則遠怨矣。」
（卷九 論語）

25. Confucius dit: « Soyez sévère envers vous-mêmes mais sermonnez les autres avec compassion. Vous éviterez ainsi de vous faire des ennemis.»

Rouleau 9: *Lun Yu*

26. 君不肖，則國危而民亂；君賢聖，則國家安而天下治。禍福在君，不在天時。（卷三十一 六韜）

26. Si un dirigeant n'est pas vertueux il risque de mettre sa nation en danger et de créer le chaos chez ses sujets. Un dirigeant vertueux amène la stabilité dans sa nation et l'ordre chez ses sujets. Le destin d'une nation dépend donc en premier lieu des capacités et de la sagesse de son dirigeant et non de la volonté divine.

Rouleau 31: *Liu Tao*

27. 「朕躬有罪，無以萬方；萬方有罪，罪在朕躬。」（卷九 論語）

27. Le roi Tang de la dynastie des Shang dit: «Si j'ai fauté en tant que roi, que le ciel ne tiennent pas mes sujets pour responsables. Si mes sujets ont fauté, tenez-moi pour responsable, car je n'ai pas su leur inculquer la vertu. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

28. 故明王有過則反之於身，有善則歸之於民。有過而反之身則身懼，有善而歸之民則民喜。往喜民，來懼身，此明王之所以治民也。（卷三十二 管子）

28. Lorsqu'il faute, un dirigeant éclairé ne blâme personne d'autre que lui même. Lorsqu'il accomplit un haut fait, il l'attribue à ses sujets. En analysant ses erreurs il devient plus vigilant, en attribuant ses réussites à son peuple il le rend heureux. Rendre son peuple heureux tout en restant vigilant est la clé de la réussite d'une bonne gouvernance.

Rouleau 32: *Guan Zi*

29. 傳曰：「禹湯罪己，其興也勃焉；桀紂罪人，其亡也忽焉。」由是言之，長民治國之本在身。
（卷四十七 政要論）

29. Il est dit dans le livre *ZuoZhuan*: «Les rois Yu et Tang assumaient seuls leurs erreurs et leurs royaumes prospérèrent. Les rois Jie et Zhou accumulaient les erreurs en blâmant leur peuple et leur royaume s'effondra rapidement.» La prospérité d'un État dépend de la vertu de son dirigeant.

Rouleau 47: *Zheng Yao Lun*

30. 孟子告齊宣王曰：「君之視臣如手足，則臣之視君如腹心；君之視臣如犬馬，則臣之視君如國人；君之視臣如土芥，則臣之視君如寇讎。」

（卷三十七 孟子）

30. Mencius dit au Duc de Xuan de l'Etat de Qi: «Lorsqu'un souverain traite ses sujets en frères, ils lui font allégeance. S'il les traite comme des animaux, ils le regardent comme un étranger. S'il les considère comme des poussières et des mauvaises herbes, ils le considèrent comme un voleur et ennemi».

Rouleau 37: *Meng Zi*

31. 景公問晏子曰：「富民安衆難乎？」對曰：
「易。節欲則民富，中聽則民安，行此兩者而已矣。」
（卷三十三 晏子）

31. Le duc Jing du royaume de Qi demanda à Yangzi:
«Comment apporter richesse et stabilité dans mon
royaume? Est-ce difficile? » Yangzi répondit: « Pas le
moins du monde, il vous suffit d'accomplir deux choses;
réfrénez votre avidité et le peuple prospérera, rendez la
justice avec droiture et le peuple s'apaisera.»

Rouleau 33: *Yan Zi*

32. 明主者有三懼：一曰處尊位而恐不聞其過；二曰得意而恐驕；三曰聞天下之至言，而恐不能行。
（卷四十三 說苑）

32. Un dirigeant éclairé se soucie de trois choses. Que sa position élevée ne lui permette pas d'entendre les critiques de ses erreurs. Qu'il se suffise à lui-même et devienne orgueilleux. Qu'il bénéficie de conseils avisés sans pour autant les mettre en pratique.

Rouleau 43: *Shuo Yuan*

33. 昔成湯遭旱，以六事自責曰：「政不節耶？使民疾耶？宮室榮耶？女謁盛耶？苞苴行耶？讒夫昌耶？」（卷二十二 後漢書二）

33. Alors qu'une sévère sécheresse frappait le royaume du roi Cheng Tang, ce dernier se posa six questions: « Ma gouvernance est-elle en accord avec la morale? Ai-je surexploité mes sujets? Mes résidences sont elles trop luxueuses? Mes concubines ont-elles influencé ma politique? La corruption nous gangrène-t-elle? Les mesquins se déchaînent-ils?»

Rouleau 22: *Hou Han Shu*, Vol.2

34. 曾子曰：「上失其道，民散久矣。如得其情，則哀矜而勿喜。」（卷九 論語）

34. Zengzi dit: « Les dirigeants ont oublié ce qu'est une bonne gouvernance et le peuple est livré à lui même. Résoudre des affaires criminelles ne devrait pas faire notre fierté mais nous apprendre la compassion.»

Rouleau 9: *Lun Yu*

35. 上失其道，而殺其下，非理也。不教以孝，而聽其獄，是殺不辜也。（卷十 孔子家語）

35. Il est irrationnel qu'un dirigeant mette à mort ses sujets alors que lui-même ne sait plus comment gouverner correctement. Ne pas les éclairer et leur apprendre la piété filiale mais les punir à la moindre faute est aussi vil que de tuer des innocents.

Rouleau10: *Kong Zi Jia Yu*

36. 致治之術，先屏四患，乃崇五政。一曰僞，二曰私，三曰放，四曰奢。僞亂俗，私壞法，放越軌，奢敗制。四者不除，則政無由行矣。俗亂則道荒，雖天地不得保其性矣；法壞則世傾，雖人主不得守其度矣；軌越則禮亡，雖聖人不得全其行矣；制敗則欲肆，雖四表不能充其求矣。是謂四患。興農桑以養其生，審好惡以正其俗，宣文教以章其化，立武備以秉其威，明賞罰以統其法，是謂五政。

（卷四十六 申鑑）

36. Un bon gouvernement doit savoir éradiquer quatre périls, avant de pouvoir mettre en œuvre cinq mesures politiques efficaces. Les quatre périls sont:

1. L'hypocrisie, qui menace la paix sociale.
2. La recherche d'intérêts privés, qui pervertit le système judiciaire.
3. Le libre cours aux caprices, qui encourage les abus.

4. L'opulence, qui va à l'encontre des règles établies.

Le succès d'une bonne gouvernance passe par l'élimination de ces quatre tares.

Lorsque la paix sociale est menacée, la morale disparaît et nulle intervention divine ne peut sauvegarder la pureté de la nature humaine. Lorsque le système judiciaire se brise, la société se désagrège et nul dirigeant ne peut espérer appliquer les règles. Les caprices et les abus mènent à des comportements immoraux, que même un saint ne saurait rectifier. Lorsque les règles s'effacent, les désirs se débrident et n'ont plus de limites.

Les cinq mesures politiques efficaces sont:

1. Promouvoir l'agriculture pour nourrir le peuple.
2. Distinguer ce qu'aime le peuple et ce qui lui déplaît pour établir des bonnes pratiques.

3. Engager des politiques en matière de culture et d'éducation pour démontrer la volonté d'enseignement du gouvernement.
4. Établir une force militaire pour assurer la dignité du pays.
5. Punir et récompenser de manière stricte et impartiale afin d'affirmer l'unité du système judiciaire.

Rouleau 46: *Shen Jian*

尊賢

Respecter les sages

37. 無常安之國，無恆治之民。得賢者則安昌，失之者則危亡。自古及今，未有不然者也。

（卷四十三 說苑）

37. Nul pays ne connaît de paix éternelle, et nul peuple ne reste soumis pour toujours. Savoir écouter les conseils des sages décide de la paix et de la prospérité d'une nation ou de sa ruine. Cela a toujours été ainsi.

Rouleau 43: *Shuo Yuan*

38. 書曰：「有不世之君，必能用不世之臣。用不世之臣，必能立不世之功。」（卷二十六 魏志下）

38. On peut lire dans les anciens textes : « Un dirigeant exceptionnel saura recourir aux services de ministres d'exception. Avec leur aide, il accomplira des merveilles. »

Rouleau 26: *Wei Zhi*, Vol.2

39. 子曰：「大臣不可以不敬也，是民之表也。邇臣不可以不慎也，是民之道也。」（卷七 禮記）

39. Confucius dit: « Un dirigeant doit respecter ses ministres, car ceux-ci montrent l'exemple au peuple. Il doit les choisir judicieusement parmi ses proches, car ils seront des modèles pour ses sujets.»

Rouleau 7: *Li Ji*

40. 文王好仁，故仁興；得士而敬之，則士用，用之有禮義。故不致其愛敬，則不能盡其心，則不能盡其力，則不能成其功。故古之賢君於其臣也，尊其爵祿而親之；疾則臨視之無數，死則弔哭之，爲之服錫衰，而三臨其喪；未斂不飲酒食肉，未葬不舉樂，當宗廟之祭而死，爲之廢樂。故古之君人者於其臣也，可謂盡禮矣；故臣下莫敢不竭力盡死，以報其上。
(卷十七 漢書五)

40. La bienveillance du roi Wen permit l'émergence d'une gouvernance au bénéfice du peuple. Lorsqu'il obtenait le soutien des intellectuels il continuait à les traiter avec respect, conformément aux rites et protocoles. S'il n'avait pas fait preuve d'un tel respect, il n'aurait jamais gagné leur confiance et ces derniers n'auraient jamais pu développer leurs talents et réalisé leurs œuvres. Les dirigeants éclairés d'autrefois faisaient honneur aux

rangs de leurs ministres, les traitaient avec les plus grands égards et les protégeaient. Ils se rendaient à leur chevet s'ils étaient malades. Ils les pleuraient et respectaient le deuil s'ils venaient à décéder en se recueillant trois fois sur leurs tombes. Ils portaient les habits de deuil, s'abstenaient de boire de l'alcool, de manger de la viande ou encore de s'adonner aux plaisirs festifs tant que ceux-ci n'étaient pas sous terre, et demandaient de faire le silence si des cérémonies rituelles avaient lieu à ce moment là. Ces rois respectaient les rites à la lettre et leurs ministres les servaient sans faillir.

Rouleau 17: *Han Shu*, Vol.5

41. 周公戒伯禽曰：「我文王之子，武王之弟，成王之叔父。我於天下亦不賤矣。然我一沐三捉髮，一飯三吐哺，起以待士，猶恐失天下之賢人。子之魯，慎無以國驕人。」（卷十一 史記上）

41. Le Duc de Zhou dit un jour à son fils Bo Qin: «Je suis le fils du roi Wen, le frère du roi Wu, et l'oncle du roi Cheng. Je jouis d'un statut fort élevé. Toutefois, il m'arrive souvent d'interrompre ma toilette ou mon repas pour accueillir mes visiteurs avec les honneurs qui se doivent. Et pourtant, je pense encore que je n'en fais pas assez et que je me montre arrogant. En arrivant au royaume de Lu, prend garde à ne jamais regarder de haut les personnes que tu croiseras. »

Rouleau 11: *Shi Ji*, Vol.1

42. 惟恤十難，以任賢能。一曰不知，二曰不求^{求作}進，三曰不任，四曰不終，五曰以小怨棄大德，六曰以小過黜大功，七曰以小短^{短作失}掩大美，八曰以干訐傷忠正，九曰以邪說亂正度，十曰以讒嫉廢賢能，是謂十難。十難不除，則賢臣不用；賢臣不用，則國非其國也。（卷四十六 申鑑）

42. Dix difficultés se posent lors de la nomination de personnes vertueuses à des postes de direction:

1. L'incapacité à reconnaître les personnes qualifiées.
2. Qu'une personne talentueuse ne soit pas nommée.
3. Qu'une personne nommée ne puisse exploiter son talent.
4. L'impossibilité de faire confiance à cette personne.
5. Que sa vertu et son sens du service soient remis en cause du fait de certains ressentiments de la part du dirigeant.

6. Que ses réalisations soient ternies par des erreurs minimales.

7. Que sa bonté soit éclipsée par quelques défauts.

8. Que son intégrité soit ébranlée par les attaques des fourbes.

9. Que les déclarations fallacieuses portent atteinte à la justesse des lois.

10. Qu'elles soient écartées en raison de calomnies et de jalousies.

Résoudre ces dix difficultés permet de bénéficier de l'aide de conseillers avisés et de diriger efficacement le pays.

Rouleau 46: *Shen Jian*

43. 文王問太公曰：「君務舉賢，而不獲其功，世亂愈甚，以致危亡者，何也？」太公曰：「舉賢而不用，是有舉賢之名也，無得賢之實也。」文王曰：「其失安在？」太公曰：「其失在好用世俗之所譽，不得其真賢。」（卷三十一 六韜）

43. Le roi Wen demanda à son stratège Jiang Taigong : « Je choisis avec soin des conseillers de talent et d'une grande sagesse, mais cela semble vain. La crise sociale s'aggrave et menace la sécurité du pays. Quelle est mon erreur ? » Taigong répondit : « Choisir en fonction de la renommée, et non du talent réel, voilà l'erreur. Il vous faut plus de discernement au moment de choisir vos ministres, et les sélectionner en fonction de leurs aptitudes et non de leur réputation. »

Rouleau31: *Liu Tao*

44. 爲人君而侮其臣者，智者不爲謀，辨者不爲使，勇者不爲鬥。智者不爲謀，則社稷危；辨者不爲使，則使不通；勇者不爲鬥，則邊境侵。

（卷四十二 新序）

44. Si un dirigeant humilie ses ministres et ses sujets, les intellectuels rechigneront à l'aider à planifier sa politique, les orateurs ne le représenteront plus lors des missions diplomatiques, les guerriers ne se battront plus pour lui. Si les intellectuels ne l'aident plus, des problèmes sociaux surgiront, si ses porte-paroles ne le servent plus, les liens avec les autres pays seront brisés, si ses guerriers ne combattent plus pour lui, les frontières du pays seront menacées.

Rouleau 42: *Xin Xu*

納諫

Bénéficiaire de conseils

45. 國之所以治者，君明也。其所以亂者，君闇也。君之所以明者，兼聽也。其所以闇者，偏信也。是故人君通必必作心兼聽，則聖日廣矣；庸說偏信，則愚日甚矣。（卷四十四 潛夫論）

45. La réussite ou la ruine d'un pays dépend de la grandeur et de la sagesse de son dirigeant. Un dirigeant éclairé écoute les conseils de tous bords, un mauvais dirigeant n'écoute que ce qui lui plaît. Etre ouvert à toutes les remarques permet d'être toujours plus clairvoyant. N'écouter que ses courtisans rend aveugle et stupide.

Rouleau 44: *Qian Fu Lun*

46. 臣聞人君莫不好忠正而惡讒諛，然而歷世之患，莫不以忠正得罪，讒諛蒙倖者，蓋聽忠難，從諛易也。（卷二十三 後漢書三）

46. Les grands dirigeants ont toujours prêté une oreille attentive aux conseils de leurs ministres loyaux et francs, en prenant soin d'éloigner les flatteurs et les courtisans. Pourtant, l'Histoire donne de nombreux exemples de gouvernements déçus, car les ministres loyaux et honnêtes étaient écartés alors que les flatteurs étaient récompensés et favorisés. Il est toujours plus facile d'écouter des compliments plutôt que des conseils sincères.

Rouleau 23: *Hou Han Shu*, Vol.3

47. 明主患諛己者衆，而無由聞失也，故開敢諫之路，納逆己之言，苟所言出於忠誠，雖事不盡，是猶歡然然下有受字之。（卷四十九 傅子）

47. Un dirigeant éclairé s'inquiète d'être entouré de flatteurs, qui ne critiqueront jamais ses erreurs. Il permet à son entourage de lui parler sans détours et prend note des critiques. Il écoute ses conseillers qui lui parlent avec franchise, même lorsqu'ils se trompent.

Rouleau 49: *Fu Zi*

48. 舜曰：「予違汝弼。汝無面從，退有後言。」故治國之道，勸之使諫，宣之使言，然後君明察而治情通矣。（卷四十四 潛夫論）

48. L'empereur Shun déclara: « Si j'ai fauté, aidez-moi à corriger mon erreur. Ne soyez pas affables devant moi, et critiques en mon absence. » Pour bien gouverner, il faut encourager les gens à oser prendre la parole et critiquer ouvertement. Ainsi il est possible de distinguer le vrai du faux et de connaître le fond des problèmes.

Rouleau 44: *Qian Fu Lun*

49. 興國之君，樂聞其過；荒亂之主，樂聞其譽。聞其過者，過日消而福臻；聞其譽者，譽日損而禍至。
（卷二十八 吳志下）

49. Un dirigeant qui accepte volontiers les critiques fera prospérer son pays, alors que celui qui n'aime écouter que les compliments le conduira vers le chaos et la déchéance. Le premier fera de moins en moins d'erreurs et en sera récompensé, alors que le second ne réfléchira jamais sur son comportement et s'enfoncera dans les problèmes.

Rouleau 28: *Wu Zhi*, Vol.2

50. 折直士之節，結諫臣之舌，群臣皆知其非，然不敢爭。天下以言爲戒，最國家之大患也。

（卷十九 漢書七）

50. En voyant les conseillers intègres être déshonorés et les ministres qui osaient parler être écartés, l'entourage du roi savait que celui-ci commettait une erreur, mais gardait le silence. Une nation court un grand péril lorsque plus personne n'ose s'exprimer.

Rouleau 19: *Han Shu*, Vol.7

51. 孔子曰：「藥酒藥酒作良藥苦於口而利於病，忠言逆於耳而利於行。湯武以諤諤而昌，桀紂以唯唯而亡。」（卷十 孔子家語）

51. Confucius dit: « Un bon médicament est amère mais efficace. La franchise est dure à entendre mais utile. Les rois Tang et Wu firent prospérer leurs pays car ils savaient écouter les critiques de tous bords. A l'inverse, les rois Jie et Zhou, tels des tyrans, n'écoulaient que les compliments et cela causa leur perte. »

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

杜讒邪

Calomnies et mesquineries

52. 聞言未審，而以定善惡，則是非有錯，而飾辯巧言之流起矣。（卷四十九 傅子）

52. Si nous jugeons avant d'avoir tous les éléments d'analyse en mains, il sera difficile de distinguer le vrai du faux. Les gens prendront l'habitude d'accuser à l'emporte-pièce et d'accorder du crédit aux beaux discours.

Rouleau 49: *Fu Zi*

53. 夫人主莫不愛愛己，而莫知愛己者之不足愛也。故惑小臣之佞，而不能廢也；忘^{忘疑忌}違己之益己，而不能用也。（卷四十七 劉廙政論）

53. Rares sont les dirigeants qui ne favorisent pas leurs courtisans. Ils n'ont pas conscience du fait qu'il ne faut justement pas donner de crédit à ceux qui le flattent dans leur intérêt. Un dirigeant flatté n'accorde plus d'attention aux ministres qui, dans son intérêt, osent se montrer critiques.

Rouleau 47: *Liu Yi Zheng Lun*

審斷

Discernement

54. 金玉滿堂，莫之能守，富貴而驕，還自遺咎。功成名遂身退，天之道也。（卷三十四 老子）

54. Un trésor de jade et d'or ne peut être gardé en sécurité indéfiniment. L'arrogance que peut entraîner les honneurs et la richesse mène à la perte. Savoir se retirer au sommet de sa gloire est en accord avec les lois de la nature.

Rouleau 34: *Lao Zi*

55. 夫聽察者，乃存亡之門戶，安危之機要也。若人主聽察不博，偏受所信，則謀有所漏，不盡良策；若博其觀聽，納受無方，考察不精，則數有所亂矣。

（卷四十八 體論）

55. Savoir écouter et observer décide de la prospérité ou de la perte d'un pays. La politique d'un dirigeant est inefficace s'il ne sait pas où regarder, qui écouter, et ne se forge une opinion qu'auprès de ses proches. Il en est de même si les informations qu'il recueille auprès de nombreuses sources ne l'aident pas à prendre de bonnes décisions.

Rouleau 48: *Ti Lun*

56. 孔子曰：「衆好之必察焉，衆惡之必察焉。」故聖人之施舍也，不必任衆，亦不必專己，必察彼己之謂謂作為，而度之以義，故舉無遺失，而功無廢滅也。
(卷四十四 潛夫論)

56. Confucius dit: « S'il est adulé de tous, observe-le et apprend. Fais-en de même s'il est détesté de tous ». Un homme vertueux et avisé ne prendra jamais de décisions en fonction de l'opinion publique et ne sera jamais persuadé de détenir seul la vérité. Il prendra du recul pour analyser les idées des uns et des autres et les confrontera à ses propres convictions. Ainsi il choisira avec discernement des conseillers de talent et gouvernera efficacement.

Rouleau 44: *Qian Fu Lun*

57. 人君之大患也，莫大乎詳於小事，而略於大道；
察於近物，而暗於遠數。自古及今，未有如此而不亡
也。（卷四十六 中論）

57. Un dirigeant doit éviter de trop s'attarder sur des détails sans importance et se concentrer sur ce qui compte réellement. Il ne doit pas seulement se pencher sur les problèmes qu'il a en face de lui mais avoir une vision à long terme. L'Histoire nous enseigne que ceux qui n'ont pas respecté cette règle ont tous échoué dans leur tâche.

Rouleau 46: *Zhong Lun*

58. 景公問晏子曰：「古者離散其民而隕失其國者，其常行何如？」對曰：「國貧而好大，智薄而好專；尚讒諛而賤賢人，樂簡慢而輕百姓；國無常法，民無經紀；好辨以爲智，刻民以爲忠；流湏而忘國，好兵而忘民；肅於罪誅，而慢於慶賞；樂人之哀，利人之害；德不足以懷人，政不足以匡民；賞不足以勸善，刑不足以防非。此亡國之行也。今民間公令如寇讎，此古之離其民隕其國常行也。」（卷三十三 晏子）

58. Le duc de Qi demanda à Yanzi: « Comment certains rois du passé ont-ils pu perdre le soutien de leur peuple et ruiner leur royaume ? » Yanzi répondit : « Ils étaient avides de gloire et de succès alors que leur pays souffrait de la pauvreté. Ils n'écoulaient qu'eux-mêmes et voulaient le pouvoir absolu alors que leurs capacités et leur intelligence étaient limitées. Ils favorisaient les flatteurs au détriment des personnes vertueuses. Ils étaient arrogants et

dédaignaient le peuple. Leurs lois étaient incohérentes et le peuple ne disposait d'aucun modèle de comportement vertueux. Ils considéraient les disputes comme une marque d'intelligence et l'oppression du peuple comme une preuve de fidélité. Dans leur extravagance, ils oublièrent leur devoir de dirigeant et engagèrent des guerres sans se soucier du bien-être du peuple. Ils étaient prompts à sévir et lents à récompenser. Ils se délectaient du malheur des autres et tiraient profit de leur souffrance. Ils montraient si peu de vertu qu'ils ne pouvaient apaiser le ressentiment du peuple. La sévérité de leurs lois ne leur permettait pas de guider le peuple, leurs récompenses ne suffisaient pas à rendre les gens meilleurs et leurs punitions n'empêchaient pas les actes illégaux. Tout cela concourt à la ruine d'un pays. Voir le peuple aujourd'hui mépriser les lois qui lui sont imposées me rappelle tout cela. »

Rouleau 33: *Yan Zi*

臣

術

臣

Chapitre
Deux

L'art d'un
ministre

立節

Intégrité

59. 歷觀古今功名之士，皆有積累殊異之跡，勞身苦體，契闊勤思，平居不惰其業，窮困不易其素。

（卷二十八 吳志下）

59. Lorsque l'on se penche sur le parcours des personnes qui ont contribué grandement à la société, il est clair que ceux-ci ont accompli des exploits, inébranlables face aux épreuves physiques et mentales. Ils ont toujours mis à profit les leçons tirés des enseignements qu'ils quérissaient et restaient intègres même dans l'adversité.

Rouleau 28: *Wu Zhi*, Vol.2

60. 夫賢者之爲人臣，不損君以奉佞，不阿衆以取容，不墮公以聽私，不撓法以吐剛，其明能照奸，而義不比黨。（卷四十四 潛夫論）

60. Des ministres éclairés ne flattent pas leur roi au point de corrompre sa vertu. Ils ne flattent pas non plus le peuple uniquement pour obtenir ses faveurs. Ils ne cherchent pas leur intérêt au détriment de celui du peuple, ou arrangent les lois pour satisfaire les puissants. Ils savent reconnaître les comploteurs et observent une morale irréprochable afin de ne jamais défendre uniquement leurs intérêts.

Rouleau 44: *Qian Fu Lun*

61. 楊震字伯起，弘農人也。遷東萊太守。道經昌邑，故所舉茂才王密爲昌邑令，謁見，至夜懷金十斤以遺震。震曰：「故人知君，君不知故人何也？」密曰：「暮夜無知者。」震曰：「天知神知，我知子知，何謂無知？」（卷二十三 後漢書三）

61. Il y a bien longtemps, Zhang Yan, ministre et érudit, fut promu préfet de la préfecture de Donglai. Au cours de son trajet pour Donglai il passa par le comté de Changyi, et reçu au milieu de la nuit la visite de Wang Mi, qu'il avait recommandé pour administrer ce comté. Wang Mi avait apporté 10 kilos d'or en cadeau. Zhang Yan en fut outragé et dit à Wang Mi : « Nous sommes de vieux amis et je te connais bien, mais j'ai l'impression que l'inverse n'est pas vrai. » Wang Mi répondit : « Il fait nuit noire, personne ne saura que tu as accepté cet or ! » Zhang Yan rétorqua : « Si le ciel, les déités, toi et moi savent que je l'ai

accepté, comment peux tu dire que personne ne le saura ! »

Rouleau 23: *Hou Han Shu*, Vol.3

62. 昔者晉平公問於叔向曰：「國家之患，孰爲大？」
對曰：「大臣重祿不極諫，小臣畏罪不敢言，下情不上
通，此患之大者。」（卷二十二 後漢書二）

62. Le Duc de Jinpin demanda à Shuxiang: « Quel est le pire malheur qui peut s'abattre sur une nation? » Shuxiang répondit : « Lorsqu'un officier supérieur cherche plus à être promu qu'à donner des conseils de qualité et lorsqu'un simple officier préfère garder le silence par peur d'offenser ses supérieurs, de sorte que les informations ne circulent plus. Voilà le plus grand péril auquel fait face une nation. »

Rouleau 22: *Hou Han Shu*, Vol.2

盡忠

Loyauté

63. 人臣之行，有^{有作行}六正則榮，犯六邪則辱。
(卷四十三 說苑)

63. Un ministre intègre qui suit les six principes de bonne conduite connaîtra les honneurs et la gloire. A l'inverse, un ministre qui commet une des six fautes connaîtra le déshonneur.

Rouleau 43: *Shuo Yuan*

Note: Les six principes de bonne conduite sont:

1. Etre prévoyant et prendre des mesures préventives, pour être un « ministre éclairé ».
2. Etre modeste et appliqué, promouvoir la bonté et éradiquer le mal pour être un « bon ministre ».
3. Etre travailleur et savoir choisir des personnes talentueuses pour être un « ministre loyal ».

4. Analyser les succès et les défaites, transformer les échecs en réussites, pour être un « ministre sage ».
5. Etre honnête et rigoureux dans ses affaires, s'acquitter des tâches officielles avec intégrité, pour être un « ministre honorable ».
6. Etre honnête et franc lorsqu'il s'agit de faire remarquer les erreurs d'un gouvernement pour être un « ministre franc ».

Les six fautes d'un ministre sont:

1. Jouir d'un salaire de ministre sans pour autant s'intéresser à son travail. Une telle personne est un « ministre incompetent ».
2. Flatter sans cesse pour obtenir des faveurs, une telle personne est un « ministre flatteur ».
3. Faire de grandes déclarations prétentieuses et jalouser les gens capables et bons. Une telle personne est un « ministre déloyal ».

4. Comploter et semer la discorde. Une telle personne est un « ministre calomnieux ».
5. S'ériger en despote et comploter en groupe pour son propre intérêt. Une telle personne est un « ministre malhonnête ».
6. Manœuvrer dans l'ombre et créer des troubles. Une telle personne est un « ministre vicieux ».

64. 子曰：「君子之事上也，進思盡忠，退思補過，將順其美，匡救其惡，故上下能相親也。」

（卷九 孝經）

64. Confucius dit: « En commençant à servir le dirigeant, une personne supérieure réfléchit à la meilleure façon de s'acquitter loyalement de ses tâches officielles. En se retirant, elle réfléchit toujours au moyen de réparer ses fautes et d'améliorer ses connaissances, pour le bien commun. Si le dirigeant est vertueux et bon, elles l'encouragent, s'il commet des fautes, elles l'aident à les réparer et à s'améliorer. Ainsi, dirigeants et ministres doivent être en accord, proches et affectueux. »

Rouleau 9: *Xiao Jing*

勸諫

Conseiller

65. 忠有三術：一曰防，二曰救，三曰戒。先其未然，謂之防也；發而進諫^{進諫作止之}，謂之救也；行而責之，謂之戒也。防爲上，救次之，戒爲下。

（卷四十六 申鑑）

65. Un fonctionnaire peut adopter trois approches pour accomplir ses tâches : prévenir, rectifier et réprimander. « Prévenir » consiste à prendre des mesures pour éviter les erreurs. « Rectifier » consiste à corriger les erreurs qui ont été commises. « Réprimander » consiste à punir les auteurs des fautes. La meilleure approche est la prévention, suivie de la rectification et enfin de la réprimande.

Rouleau 46: *Shen Jian*

66. 孔子曰：「侍於君子有三愆：言未及之而言，謂之躁；言及之而不言，謂之隱；未見顏色而言，謂之瞽。」（卷九 論語）

66. Confucius dit: « Les serviteurs du roi doivent éviter trois erreurs : Parler lorsque cela n'est pas nécessaire est imprudent ; Se taire alors qu'il faudrait prendre la parole est être fuyant ; Parler sans avoir observé l'expression faciale du roi est un manque de tact. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

67. 景公問晏子曰：「忠臣之事君，何若？」對曰：「有難不死，出亡不送。」公不悅曰：「君裂地而富富作封之，疏爵而貴之，有難不死，出亡不送，其說何也？」對曰：「言而見用，終身無難，臣何死焉；謀而見從，終身不出，臣何送焉。若言不用，有難而死，是妄死也；謀而不從，出亡而送，是詐僞也。忠臣也者，能納善於君，而不與君陷於難者也。」

（卷三十三 晏子）

67. Le Duc de Jing demanda à Yanzi: «Comment se manifeste la loyauté d'un ministre envers son souverain?» Yanzi répondit : « Un ministre loyal ne meurt pas pour son souverain lorsque celui-ci est en danger et ne l'accompagne pas dans sa fuite s'il cherche à quitter le pays ». Le Duc s'en étonna et dit : « Le souverain donne un titre de noblesse et des terres à son ministre, qui peut ainsi s'enrichir. Pourquoi donc ce dernier ne pourrait-

il pas se sacrifier pour lui ou l'accompagner dans sa fuite ? » Yanzi répondit : « Si le souverain applique les conseils d'un ministre loyal, il ne se retrouvera pas en danger. S'il suit la stratégie qui lui est proposée, il n'aura jamais à fuir le pays. Si les conseils du ministre ne sont pas suivis et que celui-ci doit se sacrifier, n'est-ce pas absurde ? Si le souverain ne suit pas la stratégie proposée par le ministre et ce dernier se retrouve par conséquent obligé de l'accompagner dans sa fuite, n'est-ce pas hypocrite ? Ainsi, un ministre loyal doit pouvoir fournir des conseils avisés, que le souverain écoutera, dans leur intérêt commun. »

Rouleau 33: *Yan Zi*

舉賢

Ressources humaines

68. 子曰：「……汝聞用力爲賢乎？進賢爲賢乎？」
子貢曰：「進賢賢哉。」子曰：「然。」
（卷十 孔子家語）

68. Confucius demanda à son élève Zigong: « De celui qui propose ses services et celui qui recommande les services d'une personne capable, lequel est le plus sage ? » Zigong répondit : « Celui qui recommande une personne capable est le plus sage. » Confucius acquiesça.

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

69. 忠臣之舉賢也，不避仇讎；其廢不肖也，不阿親近。（卷四十 韓子）

69. Un fonctionnaire loyal nommera une personne compétente à un poste à responsabilité même si cette personne est son ennemi. Il démettra de ses fonctions une personne sans scrupules même si celle-ci est de sa famille.

Rouleau 40: *Han Zi*

貴

德
輝

Chapitre
Trois

Vertu

尙道

Respecter le Dao

70. 天命之謂性，率性之謂道，脩道之謂教。道也者不可須臾離也，可離非道也。（卷七 禮記）

70. La bonté originelle des humains est appelée Xing. La voie qu'elle ouvre mène à la sagesse et est appelée Dao. L'enseignement qui permet d'influencer positivement les humains est appelé Jiao. Le Dao est présent partout et est indispensable aux humains. Tout ce qui est superflu n'est pas le Dao.

Rouleau7: *Li Ji*

71. 保合大和，乃利貞。首出庶物，萬國咸寧。
(卷一 周易)

71. La marche de l'univers préserve l'harmonie naturelle et la pureté des êtres, qui peuvent vivre en paix. Un dirigeant suit la voie du ciel pour assurer la stabilité dans son pays.

Rouleau 1: *Zhou Yi*

72. 人法地，地法天，天法道，道法自然。
（卷三十四 老子）

72. L'homme se conforme à la Terre, calme, douce et désintéressée, elle nourrit sans prétention. La Terre se conforme au Ciel, qui englobe tous les êtres, elle donne sans attendre en retour. Le Ciel se conforme au Dao, calme et silencieux, il crée toutes choses naturellement. Le Dao se conforme à sa propre nature.

Rouleau 34: *Lao Zi*

73. 聖人不積，既以爲人，己愈有。天之道，利而不害；聖人之道，爲而不爭。（卷三十四 老子）

73. Les sages n'ont pas de désirs égoïstes, ils cultivent leur vertu au lieu d'amasser des richesses. Ils l'enseignent aux ignorants et aident les nécessiteux. Ils ne gardent rien pour eux. Il semble que plus ils donnent, plus ils reçoivent en retour. La loi de la nature bénéficie à tous et ne cause aucun torts. La conduite des sages suit la voie naturelle et bénéficie aux êtres, sans chercher le contrôle.

Rouleau 34: *Lao Zi*

74. 好學近於智，力行近於仁，知恥近於勇。知斯三者，則知所以修身；知所以修身，則知所以治人；知所以治人，則能成天下國家矣。（卷十 孔子家語）

74. Confucius dit: « Le désir d'apprendre démontre de la sagesse. Mettre en pratique les leçons est un signe de bonté. Connaître ses défauts et avoir la détermination nécessaire pour les corriger est un signe de courage. Une personne qui comprend ce qui constitue la sagesse, la bonté et le courage changera de point de vue, de discours et de comportement s'il estime être dans l'erreur. Ainsi il saura comment guider le peuple et diriger correctement un pays. »

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

75. 發政施令，爲天下福者，謂之道；上下相親，謂之和；民不求而得所欲，謂之信；除天下之害，謂之仁。仁與信，和與道，帝王之器也。

（卷三十一 鬻子）

75. Avoir le sens du devoir, c'est adopter des lois qui assurent le bien être du peuple. Assurer l'harmonie, c'est faire en sorte que le dirigeant et ses sujets se respectent et s'apprécient. Établir la confiance, c'est répondre aux attentes du peuple avant que celui-ci ne le demande. Se montrer bienveillant, c'est chercher à résoudre les problèmes du peuple. Sens du devoir, harmonie, confiance et bienveillance sont les clés de la réussite d'une bonne gouvernance.

Rouleau 31: *Yu Zi*

76. 文王曰：「何如而可以爲天下？」太公對曰：「大蓋天下，然後能容天下；信蓋天下，然後可約天下；仁蓋天下，然後可以求天下；恩蓋天下，然後王天下；權蓋天下，然後可以不失天下；事而不疑，然後天下恃。此六者備，然後可以爲天下政。」
(卷三十一 六韜)

76. Le roi Wen demanda à Tai Gong : « Comment gouverner sous le ciel (le monde) ? » Tai Gong répondit : « Votre magnanimité, votre droiture, votre bienveillance, votre générosité et votre autorité doivent n'avoir de limite que le ciel. Répondez aux problèmes promptement. En respectant ces six principes, vous embrasserez le monde. »

Rouleau 31: *Liu Tao*

77. 故君子不恤年之將衰，而憂志之有倦。不寢道焉，不宿義焉。言而不行，斯寢道矣；行而不時，斯宿義矣。是故君子之務，以行前言也。

（卷四十六 中論）

77. Un gentilhomme ne se soucie pas de devenir vieux et faible physiquement, il cherche à conserver son enthousiasme et sa lucidité. Il défend sans faiblir la vertu et la droiture. S'il ne faisait que parler sans agir, sa vertu en pâtirait, s'il n'agissait pas à temps, sa droiture déclinerait.

Rouleau 46: *Zhong Lun*

78. 乾……《象》曰：天行健，君子以自強不息。
（卷一 周易）

78. Le livre *Xiang Zhuan* dit: « L'oracle *Qian* symbolise la force et l'infinité de la marche de l'univers. Un gentilhomme devrait s'en inspirer, ne compter que sur lui et fournir des efforts constants.»

Rouleau 1: *Zhou Yi*

79. 坤。《象》曰：地勢坤。君子以厚德載物。
（卷一 周易）

79. Le livre *Xiang Zhuan* dit: « L'oracle *Kun* symbolise la générosité de la terre. Un gentilhomme devrait s'en inspirer et cultiver sa vertu pour le bénéfice des autres. »

Rouleau 1: *Zhou Yi*

80. 不修善事，即爲惡人；無事於大，則爲小人。紂爲無道，見稱獨夫；仲尼陪臣，謂爲素王。即君子不在乎富貴矣。（卷五十 抱朴子）

80. Celui qui ne cherche pas à faire de bonnes actions est mauvais. Celui qui n'assiste pas ses aînés est un homme de peu⁶. Le roi Zhou était connu pour être un despote car il était cruel et tyrannique. Confucius, à l'inverse, qui conseillait de nombreux souverains, était perçu comme un roi dans l'âme, par les valeurs qu'il affichait. La vertu ne s'acquiert pas par les titres ou la richesse.

Rouleau 50: *Bao Pu Zi*

⁶ *Un xiaoren* 小人 “homme de peu” ignore la vertu et ne connaît que l'appât du gain.

孝悌

Piété filiale et liens du sang

81. 孝悌之至，通於神明，光于四海，無所不通。
（卷九 孝經）

81. En respectant parfaitement la piété filiale et la fraternité, nous recevons la bénédiction du ciel et rayonnons sur le monde en influençant tous les êtres.

Rouleau 9: *Xiao Jing*

82. 蓼蓼者莪，匪莪伊蒿。哀哀父母，生我劬勞。
無父何怙？無母何恃？出則啣恤，入則靡至。父兮生
我，母兮鞠我。拊我畜我，長我育我，顧我復我，出
入腹我。欲報之德，昊天罔極。（卷三 毛詩）

82. Je suis si triste d'avoir perdu mes parents, qui m'ont élevé au prix de tant d'efforts. Sans père, sur qui puis-je m'appuyer ? Sans mère, sur qui puis-je me reposer ? Je voyage avec ma peine et lorsque je rentre chez moi la maison est vide. Oh père qui m'a engendré! Oh mère qui m'a donné le sein ! Vous m'avez élevé, aimé et instruit. Vous avez pris soin de moi et vous êtes inquiétés pour moi. Partout où vous alliez vous me portiez dans vos bras. Je ne peux plus maintenant vous témoigner toute ma gratitude et j'en souffre. Tous ces souvenirs me pincent sans cesse le cœur.

Rouleau 3: *Mao Shi*

83. 孝有三：小孝用力，中孝用勞，大孝不匱。思慈愛忘勞，可謂用力矣；尊仁安義，可謂用勞矣；博施備物，可謂不匱矣。父母愛之，喜而弗忘；父母惡之，懼而無怨；父母有過，諫而不逆；父母既沒，必求仁者之粟以祀之。此之謂禮終。（卷七 禮記）

83. Il existe trois niveaux de piété filiale: Le premier niveau est l'assistance physique, le niveau intermédiaire est l'accumulation de mérites, le dernier niveau est le dévouement total. Lorsque je me souviens de l'amour que mes parents m'ont donné et des sacrifices qu'ils ont fait pour m'élever, je peux oublier ma fatigue. Lorsque je m'attache à cultiver ma vertu pour le bénéfice de l'humanité, j'accumule des mérites. Lorsque je propage la morale et l'éthique autour de moi et que j'aide les autres à soutenir leurs parents et à organiser les cérémonies en mémoire de leurs ancêtres, je me dévoue totalement.

Si mes parents m'aiment je m'en réjouis et chéri leur affection. S'ils me désapprouvent je cherche à m'améliorer sans rancœur. S'ils commettent une erreur je leur fait la remarque sans les sermonner. S'ils décèdent, je leur dédie des offrandes avec de la nourriture acquise légalement. Telle est la véritable piété filiale.

Rouleau 7: *Li Ji*

84. 身體髮膚，受之父母，不敢毀傷，孝之始也。立身行道，揚名於後世，以顯父母，孝之終也。夫孝，始於事親，中於事君，終於立身。（卷九 孝經）

84. Notre corps, des cheveux aux ongles, nous est donné par nos parents et il convient donc d'en prendre soin. Ainsi commence la piété filiale. Le but de la piété filiale est de faire honneur à nos parents, par nos actions, notre vertu, et la renommée qui en découle. Réaliser cela commence par rendre service à ses parents, se développe en rendant service au dirigeant, et fini en adoptant une ligne de conduite vertueuse.

Rouleau 9: *Xiao Jing*

85. 在上不驕，高而不危；制節謹度，滿而不溢。高而不危，所以長守貴也；滿而不溢，所以長守富也。富貴不離其身，然後能保其社稷，而和其民人。蓋諸侯之孝也。《詩》云：「戰戰兢兢，如臨深淵，如履薄冰。」（卷九 孝經）

85. Au dessus des autres mais humbles, leur position ne les mets pas en danger. Ils vivent simplement et dans le respect des lois. Riches, ils savent toutefois être économes. Savoir bénéficier d'un haut statut sans se mettre en péril permet de conserver leur noblesse. Savoir être économe permet de conserver leurs richesses. En les conservant, ils préservent leurs terres et créent l'harmonie chez leurs sujets. Voilà en quoi consiste la piété des seigneurs. Il est dit dans le livre des odes *Shijing* : « Soyez discrets, et prudents comme si vous marchiez le long d'un précipice ou sur une fine couche de glace. »

Rouleau 9: *Xiao Jing*

86. 非先王之法服不敢服，非先王之法言不敢道，非先王之德行不敢行。是故非法不言，非道不行。口無擇言，身無擇行，言滿天下無口過，行滿天下無怨惡。三者備矣，然後能守其宗廟。蓋卿大夫之孝也。詩云：「夙夜匪懈，以事一人。」（卷九 孝經）

86. Les grands ministres se conforment aux pratiques dictées par les anciens rois, que ce soit dans les habits qu'ils portent, les paroles qu'ils prononcent, ou la ligne de conduite qu'ils adoptent. Ainsi leurs paroles et leurs actes restent toujours corrects et conformes au Dao. Leurs paroles peuvent être prononcées partout dans le monde sans offusquer. Le ciel veille sur eux et nul acte de leur part ne saurait froisser autrui. Lorsque ces trois choses ; l'apparat, la parole et le comportement se conforment aux pratiques vertueuses, la mémoire de leurs ancêtres est respectée. Voilà en quoi consiste la piété filiale des

personnes de haut rang. Il est dit dans le livre des Odes *Shi jing* : « Il ne ménage jamais ses efforts pour rendre service au Fils du Ciel. »

Rouleau 9: *Xiao Jing*

87. 故以孝事君則忠，以敬事長則順。忠順不失，以事其上，然後能保其祿位，而守其祭祀，蓋士之孝也。（卷九 孝經）

87. Servir son dirigeant avec la même piété que l'on a pour ses parents permet de le servir loyalement. Servir ses supérieurs avec le même respect que l'on a pour ses frères et sœurs permet de leur obéir. La loyauté et l'obéissance envers le dirigeant et les supérieurs hiérarchiques permettent de conserver ses titres et ses rétributions, ainsi que d'honorer la mémoire de ses ancêtres. Telle est la piété filiale d'un fonctionnaire.

Rouleau 9: *Xiao Jing*

88. 因因上舊有子曰二字。刪之。天之道，分地之利。謹身節用，以養父母。此庶人之孝也。故自天子至于庶人，孝無終始，而患不及己者，未之有也。
(卷九 孝經)

88. Tirer profit des saisons et exploiter judicieusement les meilleurs sols, tout en étant économe et vertueux afin de subvenir aux besoins de ses parents constitue l'essence de la voie de la piété filiale que suivent les gens ordinaires. Ce principe immuable s'applique d'ailleurs à tous, du Fils du Ciel au roturier. La piété filiale est à la portée de tous et rien ne devrait l'entraver.

Rouleau 9: *Xiao Jing*

89. 子曰：「孝子之事親，居則致其敬；養則致其樂；病則致其憂；喪則致其哀；祭則致其嚴；五者備矣，然後能事親。」（卷九 孝經）

89. Confucius dit : « Les enfants doivent servir leurs parents avec le plus grand respect et en tirer de la joie. Ils doivent prendre le plus grand soin d'eux, surtout s'ils tombent malade. Lorsque leurs parents quittent ce monde, ils doivent prendre en charge les funérailles de manière solennelle et se recueillir sur leurs tombes. La piété filiale ne s'accomplit vraiment que lorsque ces cinq conditions sont remplies. »

Rouleau 9: *Xiao Jing*

90. 曾子曰：「身也者，父母之遺體也。行父母之遺體，敢不敬乎？居處不莊，非孝也；事君不忠，非孝也；蒞官不敬，非孝也；朋友不信，非孝也；戰陳無勇，非孝也。五者不遂，災及於親，敢不敬乎？」
（卷七 禮記）

90. Zengzi dit: « Nos corps nous sont donnés par nos parents, comment oserait-on s'en servir sans la plus grande considération ? Il est contraire à la piété filiale de mener une vie frivole, d'être déloyal envers son supérieur, d'occuper des fonctions officielles de manière désinvolte et irresponsable, de trahir la confiance de ses amis et de perdre courage et confiance face à l'ennemi. Manquer à ces cinq responsabilités porte atteinte à la réputation de nos parents. Comment pourrait-on ne pas y porter la plus grande attention ? »

Rouleau 7: *Li Ji*

91. 壹舉足而不敢忘父母，壹出言而不敢忘父母。壹舉足而不敢忘父母，是故道而弗徑，舟而不游，不敢以先父母之遺體行危殆。壹出言而不敢忘父母，是故惡言不出於口，忿言不及^{及作反}於身。不辱其身，不羞其親，可謂孝矣！（卷七 禮記）

91. Je pense à mes parents à chaque pas que je fais et à chaque fois que je parle. Ainsi, j'emprunte toujours la bonne voie et non des raccourcis dangereux. Je ne mets pas en danger ce corps donné par mes parents en essayant par exemple de traverser un fleuve à la nage si je peux prendre un bateau. Je pèse mes mots en prenant la parole et évite ainsi les médisances. Je défend toujours mon honneur et préserve ainsi le leur. Voilà ce qu'implique la piété filiale.

Rouleau7: *Li Ji*

92. 故不愛其親，而愛他人者，謂之悖德。不敬其親，而敬他人者，謂之悖禮。（卷九 孝經）

92. Celui qui n'aime pas ses parents alors qu'il aime d'autres personnes est immoral. Celui qui ne respecte pas ses parents alors qu'il respecte d'autres personnes est inconvenant.

Rouleau 9: *Xiao Jing*

仁義

Bienveillance et justice

93. 曾子曰：「士不可以不弘毅，任重而道遠。仁以爲己任，不亦重乎？死而後已，不亦遠乎？」

（卷九 論語）

93. Zengzi dit: « Un lettré doit posséder une volonté sans faille et une grande endurance, car les responsabilités qui lui incombent sont lourdes et le chemin qu'il doit parcourir est long. Comment pourrait-il en être autrement puisque ce dernier se fixe comme but de toujours faire preuve de compassion et de bienveillance ? »

Rouleau 9: *Lun Yu*

94. 有一言而可常行者，恕也；一行而可常履者，正也。恕者仁之術也，正者義之要也。至矣哉。

（卷四十六 申鑑）

94. S'il y a un mot que tu devrais toujours garder l'esprit c'est « pardon ». S'il y a une conduite que tu devrais toujours adopter c'est la « droiture ». Apprendre à pardonner nous rend bienveillant. Se montrer droit dans ses choix est la condition sine qua non pour instaurer la morale et la justice.

Rouleau 46: *Shen Jian*

95. 顏淵問仁。子曰：「克己復禮爲仁。一日克己復禮，天下歸仁焉。爲仁由己，而由人乎哉？」曰：「請問其目。」子曰：「非禮勿視，非禮勿聽，非禮勿言，非禮勿動。」（卷九 論語）

95. Yan Yuan demanda à Confucius de définir la bonté. Confucius répondit : « Savoir contrôler ses désirs et se conformer aux usages dans ses actions et ses déclarations est une preuve de bonté. Ce faisant, il est possible d'influencer positivement le monde. Réaliser cela ne dépend que de soi-même. » Yan Yuan demanda alors : « Comment mettre cela en pratique ? » Confucius répondit : « Ne te préoccupe pas de ce qui est contraire aux rites ; ne le regarde pas, ne l'écoute pas, n'en parle pas. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

96. 仲弓問仁。子曰：「出門如見大賓，使民如承大祭。己所不欲，勿施於人。在邦無怨，在家無怨。」
(卷九 論語)

96. Zhong Gong demanda comment être bienveillant. Confucius lui répondit : « Traite tous ceux que tu rencontres comme des personnes prestigieuses. Montre du respect à tous ceux que tu emploies, comme lors d'une grande cérémonie. Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse. Ainsi, tu ne provoqueras jamais de rancœur chez autrui. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

97. 貧賤之知不可忘，糟糠之妻不下堂。
（卷二十二 後漢書二）

97. Un homme ne devrait jamais oublier ses origines, même lorsqu'il connaît le succès, et les amitiés qu'il a liées lorsqu'il était pauvre. Une femme qui a partagé les moments durs de son mari ne devrait jamais être laissée de côté.

Rouleau 22: *Hou Han Shu*, Vol.2

誠信

Sincérité et confiance

98. 天地有紀矣，不誠則不能化育；君臣有義矣，不誠則不能相臨；父子有禮矣，不誠則疏；夫婦有恩矣，不誠則離；交接有分矣，不誠則絕。以義應當，曲得其情，其唯誠乎。（卷四十八 體論）

98. Le ciel et la terre obéissent au même ordre naturel. Sans ce lien, la vie n'existerait pas. Un dirigeant et ses ministres sont liés par le sens du devoir, sans sincérité, ils ne pourraient pas travailler ensemble efficacement dans un respect mutuel. Un parent et son enfant sont liés par la piété filiale, sans l'appliquer sincèrement, ils risqueraient de s'éloigner l'un de l'autre. La bienveillance lie un mari et son épouse, un manque de sincérité pourrait conduire à la séparation. L'affection noue les liens d'amitié, mais sans sincérité, ces liens cassent. La morale et l'éthique peuvent nous aider à agir de manière appropriée dans toute situation, mais ce n'est qu'en étant sincère qu'il est

possible de comprendre profondément autrui et le monde
qui nous entoure.

Rouleau 48: *Ti Lun*

99. 君子養心，莫善於誠。致誠無他，唯仁之守，唯義之行。誠心守仁則能化；誠心行義則能變。變化代興，謂之天德。（卷三十八 孫卿子）

99. Un gentilhomme cultive sa vertu et forge son caractère en étant toujours sincère. Pour y parvenir, il se montre bienveillant et juste. En étant bienveillant, il est possible d'influencer positivement le peuple. En se montrant juste on l'incite à être vertueux. Cultiver ces valeurs et influencer positivement les gens permet de se conformer aux principes moraux du ciel.

Rouleau 38: *Sun Qing Zi*

100. 唯君子爲能信，一不信則終身之行廢矣，故君子重之。（卷五十 袁子正書）

100. Seul un gentilhomme est digne de confiance. Dès lors que son honnêteté est remise en cause, il perd la considération des gens à son égard. Il s'attache donc à ne jamais entacher sa réputation

Rouleau 50: *Yuan Zi Zheng Shu*

101. 孔子曰：「欲人之信己，則微言而篤行之。篤行之，則用日久；用日久，則事著明；事著明，則有目者莫不見也，有耳者莫不聞也，其可誣乎？」

（卷四十六 中論）

101. Confucius dit : « Si tu veux gagner la confiance des autres, parle peu et tiens tes engagements. Tes actions prouveront ta bonne foi. Avec persévérance et patience ta réputation grandira et personne ne pourra l'entacher. »

Rouleau 46: *Zhong Lun*

102. 子夏曰：「君子信而後勞其民；未信則以爲厲己也。信而後諫；未信則以爲謗己也。」

（卷九 論語）

102. Zixia dit: « En prenant ses fonctions officielles, un homme de bien doit d'abord obtenir la confiance du peuple, avant de le diriger, s'il ne veut pas être considéré comme oppressif, tout comme il doit le faire avec son supérieur, avant de lui promulguer des conseils, s'il ne veut pas être perçu comme insultant. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

103. 君以信訓其臣，則臣以信忠其君；父以信誨其子，則子以信孝其父；夫以信先其婦，則婦以信順其夫。上乘常以化下，下服常而應上，其不化者，百未有一也。（卷四十九 傅子）

103. L'intégrité doit être montrée en exemple au plus haut niveau hiérarchique pour influencer l'ensemble du peuple. Si un dirigeant instruit ses sujets de manière sincère, ces derniers le serviront loyalement. Si un père élève ses enfants avec sérieux, ceux-ci se montreront reconnaissants. Si un mari se montre honnête envers sa femme, celle-ci le suivra loyalement. Un dirigeant qui observe des principes vertueux sera écouté attentivement et respecté par ses sujets. Ainsi, tous se transformeront sans exception.

Rouleau 49: *Fu Zi*

104. 色取仁而實違之者，謂之虛；不以誠待其臣，而望其臣以誠事己，謂之愚。虛愚之君，未有能得人之死力者也。故書稱君爲元首，臣爲股肱。期其一體相須而成也。（卷四十八 體論）

104. Prétendre être bienveillant mais agir différemment est hypocrite. Ne pas être honnête envers ses sujets et attendre d'eux qu'ils le soient envers soi est faire preuve d'ignorance. Un dirigeant hypocrite et ignorant ne trouvera jamais de serviteurs dévoués et loyaux. Ainsi, le livre *Shang Shu* décrit l'association entre un dirigeant et ses ministres comme un corps. Le dirigeant est la tête et les ministres sont les bras et les jambes. Seul un corps complet et bien coordonné peut gérer les affaires d'un pays.

Rouleau 48: *Ti Lun*

105. 巧詐不如拙誠。（卷四十 韓子）

105. Une honnêteté maladroite vaut mieux qu'une hypocrisie subtile.

Rouleau 40: *Han Zi*

106. 作德，心逸日休；作偽，心勞日拙。
（卷二 尚書）

106. Ceux qui n'ont de cesse de cultiver leur vertu et de se montrer bienveillant ont le cœur apaisé, l'esprit reposé et leur joie grandit chaque jour. Les hypocrites et les personnes mal intentionnées, au contraire, épuisent leur énergie et chaque jour semble plus dur que le précédent.

Rouleau 2: *Shang Shu*

正己

Conduite exemplaire

107. 曾子曰：「敢問何謂七教？」孔子曰：「上敬老，則下益孝；上尊齒，則下益悌；上樂施，則下益寬；上親賢，則下擇友；上好德，則下無隱；上惡貪，則下恥爭；上廉讓，則下知節。此之謂七教也。七教者，治民之本也。政教定，則本正矣。凡上者，民之表也，表正則何物不正！」（卷十 孔子家語）

107. Zengzi demanda: « Puis-je vous demander de m'expliquer les sept leçons ? ». Confucius répondit : « Lorsqu'un dirigeant respecte les anciens, ses sujets en font de même envers leurs parents et leurs aînés. Lorsqu'il se montre bon et attentionné, ses sujets deviennent généreux et tolérants. S'il favorise les personnes vertueuses, ses sujets choisissent leurs amis avec plus de discernement. S'il accorde une grande importance à la morale, ses sujets ne commettent pas d'actes honteux. S'il ne se montre pas avide, ses sujets n'osent plus lutter

entre eux pour le profit. S'il est honorable et humble, ses sujets valorisent l'intégrité. Voici les sept leçons, les fondements de la gouvernance. En suivant ces principes, le gouvernement se renforce et se stabilise. Les personnes au pouvoir doivent donner l'exemple. S'ils se comportent vertueusement, tous les imiteront. »

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

108. 子曰：「其身正，不令而行；其身不正，雖令不從。」（卷九 論語）

108. Confucius dit: « Lorsqu'un dirigeant se conduit de manière irréprochable il devient un exemple à suivre et ses sujets le servent sans qu'il n'ait d'ordres à donner. S'il est malhonnête son peuple lui désobéi et ne le respecte pas, quoi qu'il fasse. »

Rouleau 9: *Lun Yü*

109. 故君子爲政，以正己爲先，教禁爲次。
（卷四十七 政要論）

109. Un gentilhomme doit avant tout être un exemple d'intégrité dans ses fonctions officielles. Commander et réprimer n'est que secondaire.

Rouleau 47: *Zheng Yao Lun*

110. 子曰：「下之事上也，不從其所令，而從其所行。上好是物，下必有甚矣。故上之所好惡，不可不慎也，是民之表也。」（卷七 禮記）

110. Confucius dit: « En servant un supérieur hiérarchique, les subordonnés ne se bornent pas à exécuter seulement ses ordres, mais observent également son comportement et l'imitent. Quand le supérieur aime une chose, son subordonné l'aime encore plus. Ceux qui occupent des postes élevés sont pris pour exemple par le peuple et doivent donc être prudents avec l'image qu'ils renvoient. »

Rouleau 7: *Li Ji*

111. 我有公心焉，則士民不敢念其私矣；我有平心焉，則士民不敢行其險矣；我有儉心焉，則士民不敢放其奢矣。此躬行之所徵者也。（卷四十五 昌言）

111. Si un supérieur est impartial, ses subordonnés et le peuple ne nourriront pas de désirs égoïstes. S'il est honnête et juste, ils ne s'engageront pas dans des entreprises malhonnêtes. S'il se montre frugal, ils n'oseront pas dépenser sans compter et vivre dans le luxe. Telle est l'influence d'un supérieur exemplaire.

Rouleau 45: *Chang Yan*

112. 太公曰：「將有三禮。冬日不服裘，夏日不操扇，天雨不張蓋幕，名曰三禮也。」（卷三十一 六韜）

112. Tai Gong dit: « Il y a trois règles pour les généraux et les commandants : Ne portez pas de fourrure en hiver ; n'utilisez pas d'éventail en été ; n'ouvrez pas de parapluie par temps de pluie.⁷ »

Rouleau 31: *Liu Tao*

⁷ Le but de ce protocole est rappeler aux généraux de se mettre à la place des soldats, afin de gagner leur loyauté et d'élaborer des stratégies réalistes avec le moins de pertes humaines possible.

113. 孔子曰：「君子有三恕。有君不能事，有臣而求其使，非恕也；有親弗能孝，有子而求其報，非恕也；有兄弗能敬，有弟而求其順，非恕也。士能明於三恕之本，則可謂端身矣。」（卷十 孔子家語）

113. Confucius dit: « Un homme de bien témoigne de sa considération pour les autres de trois manières: Il ne demande pas à ses subordonnés de le servir loyalement sans faire de même avec son dirigeant. Il ne demande pas à ses enfants d'observer les règles de piété filiale sans faire de même envers ses parents. Il ne demande pas le respect de ses cadets sans faire de même pour ses aînés. Il est impossible de s'accomplir en tant que gentilhomme si ces trois conditions ne sont pas remplies. »

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

114. 是故君子有諸己，而後求諸人；無諸己，而後非諸人。（卷七 禮記）

114. Un dirigeant éclairé montre l'exemple en réalisant des bonnes actions, avant de demander aux autres de faire de même. Il s'attache à corriger ses défauts avant d'en faire le reproche aux autres.

Rouleau 7: *Li Ji*

115. 君子能爲可貴，不能使人必貴己；能爲可信，不能使人必信己；能爲可用，不能使人必用己。故君子恥不修，不恥見污；恥不信，不恥不見信；恥不能，不恥不見用。是以不誘於譽，不恐於誹，率道而行，端然正己，不爲物傾側，夫是之謂誠君子。

（卷三十八 孫卿子）

115. Un gentilhomme gagne le respect, la confiance, les fonctions, sans jamais s'imposer. Il exècre le manque de caractère mais se moque des insultes. Il a horreur de trahir la confiance des autres mais se moque qu'on mette en doute sa sincérité. Il abhorre d'être maladroit mais ne se froisse pas si on lui refuse un poste. Ainsi il ne cherche pas la renommée et ne s'inquiète pas des médisances, il est inébranlable dans ses convictions et toujours juste dans ses actions.

Rouleau 38: *Sun Qing Zi*

116. 榮辱之責，在乎己，而不在于人。
(卷四十 韓子)

116. Honneur ou disgrâce ne dépendent pas des autres
mais uniquement de nous-mêmes.

Rouleau 40: *Han Zi*

117. 家人。《象》曰：……君子以言有物，而行有恆。（卷一 周易）

117. Le livre *Xiang Zhuan* interprète ainsi l'oracle *Jia Ren* (famille): «Une personne de bien est sincère et sa conduite reste toujours exemplaire.»

Rouleau 1: *Zhou Yi*

118. 衣冠中，故朝無奇僻之服；所言義，故下無僞上之報；身行順，治事公，故國無阿黨之義。三者，君子常行也。（卷三十三 晏子）

118. Lorsqu'un dirigeant s'habille convenablement, nul accoutrement excentrique n'est vu dans le palais. Lorsque ses paroles sont justes, nul rapport fallacieux n'est rédigé par ses subordonnés. Lorsqu'il se montre honorable et impartial, les flatteurs et les comploteurs disparaissent. Ces trois règles doivent être observées quotidiennement par un dirigeant.

Rouleau 33: *Yan Zi*

119. 故聲無小而不聞，行無隱而不形。玉在山而木草潤，淵生珠而崖不枯。爲善積也，安有不聞者乎？
（卷三十八 孫卿子）

119. Ce n'est pas parce qu'un son est très faible qu'il ne sera pas entendu, ou parce qu'une vertu est cachée qu'elle ne sera pas découverte. Une montagne renfermant du jade aura une flore resplendissante. Les abords d'un étang rempli de perles ne seront jamais desséchés. Lorsque que l'on persiste à faire le bien, tôt ou tard nos actions sont mises en lumière.

Rouleau 38: *Sun Qing Zi*

度量

Magnanimité

120. 帝曰：「夫建大事者，不忌小怨。」
(卷二十一 後漢書一)

120. L'empereur Guang Wu de la dynastie Han dit: « Une personne très ambitieuse ne se froisse pas à la moindre attaque. »

Rouleau 21: *Hou Han Shu*, Vol.1

121. 老子曰：「報怨以德。」（卷四十 賈子）

121. Laozi dit: « Ne nourris pas de rancœurs, au contraire, répond à la haine par la bonté. »

Rouleau 40: *Jia Zi*

謙虛

Humilité

122. 《象》曰：謙亨。天道下濟而光明，地道卑而上行。天道虧盈而益謙，地道變盈而流謙，鬼神害盈而福謙，人道惡盈而好謙。謙尊而光，卑而不可踰，君子之終也。（卷一 周易）

122. Selon le livre *Tuan Zhuan*, l'humilité est la clé de la réussite. La voie du ciel répand l'énergie vers le bas pour nous aider et nous illuminer. La voie de la terre utilise cette énergie et la fait remonter vers le ciel. Ciel et terre communiquent et yin et yang s'harmonisent, pour la bonne marche de l'univers. La loi céleste diminue l'abondant et compense le modeste. La loi terrestre transforme l'abondant et enrichit le modeste. Les entités spirituelles s'attaquent à ce qui est trop abondant et bénissent ce qui est humble. La voie des hommes est de mépriser l'abondance et d'aimer l'humilité. Plus une personne humble occupe une position élevée, plus sa vertu semblera

grande. Même si elle occupe une position inférieure, sa vertu restera insurpassable. Un homme de bien, qu'il soit tout en haut ou tout en bas de l'échelle sociale, reste toujours humble et vertueux et profite ainsi des bénéfices que son comportement entraîne.

Rouleau 1: *Zhou Yi*

123. 惟德動天，無遠弗届。滿招損，謙受益，時乃天道。（卷二 尚書）

123. Seuls les comportements vertueux peuvent émouvoir le ciel et la terre, et les gens, d'où qu'ils viennent, s'inclineront devant la bonté. L'autosuffisance est source de malheur mais l'humilité est bénéfique. C'est une loi naturelle.

Rouleau 2: *Shang Shu*

124. 《象》曰：勞謙君子，萬民服也。
（卷一 周易）

124. Il est écrit dans le livre *Xiang Zhuan* : « Un gentilhomme travailleur, humble et respectueux gagnera l'admiration et le respect des autres. »

Rouleau 1: *Zhou Yi*

125. 德日新，萬邦惟懷；志自滿，九族乃離。
(卷二 尚書)

125. Lorsque la vertu est pratiquée quotidiennement, son influence s'étend sans limites et touche le monde entier. La vanité et l'autosuffisance au contraire isolent, même des personnes qui nous sont les plus proches.

Rouleau 2: *Shang Shu*

126. 故《易》曰：「有一道，大足以守天下，中足以守國家，小足以守其身，謙之謂也。」

（卷四十三 說苑）

126. D'après le livre *Yijing* : « Il existe un principe qui, appliqué au plus haut niveau peut préserver la paix dans le monde, à un niveau intermédiaire peut sauvegarder un pays, et, à un niveau moindre, peut nous protéger individuellement. Ce principe est l'humilité. »

Rouleau 43: *Shuo Yuan*

127. 若升高，必自下；若陟遐，必自邇。
(卷二 尚書)

127. Une montagne se gravit toujours depuis le bas. Un long trajet commence toujours par un premier pas.

Rouleau 2: *Shang Shu*

128. 江海所以能爲百谷王，以其善下之。
（卷三十四 老子）

128. Situés plus bas que les vallées et leurs cours d'eau, les fleuves et les océans reçoivent leur apport. Cette position inférieure les rend majestueux.

Rouleau 34: *Lao Zi*

129. 君子常虛其心志，恭其容貌，不以逸群之才加乎衆人之上，視彼猶賢，自視猶不肖也。故人願告之而不厭，誨之而不倦。（卷四十六 中論）

129. Un gentilhomme est toujours humble et respectueux. Il ne s'estime jamais supérieur aux autres, quelles que soient ses capacités. Il affiche une grande estime pour tout le monde et se considère comme banal. Ainsi, il bénéficie des conseils et des enseignements des autres.

Rouleau 46: *Zhong Lun*

130. 汝惟弗矜，天下莫與汝爭能。汝惟弗伐，天下莫與汝爭功。（卷二 尙書）

130. Si tu ne prétends pas être sage et doué, personne ne remettra en question tes capacités. Si tu ne te montres pas arrogant, personne ne fera de l'ombre à tes réalisations.

Rouleau 2: *Shang Shu*

131. 夫人有善鮮不自伐，有能者寡不自矜。伐則掩人，矜則陵人。掩人者人亦掩之，陵人者人亦陵之。
(卷二十六 魏志下)

131. Rares sont les personnes qui restent discrètes sur les bonnes actions qu'elles ont réalisées. Rares sont les personnes talentueuses qui ne s'estiment pas supérieures. Un vantard négligera les capacités des autres et un égocentrique cherchera certainement à les dominer. Cependant, celui qui regarde de haut autrui sera également regardé de haut. Celui qui cherche à dominer le sera aussi.

Rouleau 26: *Wei Zhi*, Vol.2

132. 子曰：「如有周公之才之美，使驕且吝，其餘不足觀也已。」（卷九 論語）

132. Confucius dit: «Une personne qui possède les talents et les capacités du duc de Zhou mais qui se montre vaniteuse et avare restera dans l'ombre, peu importe ses qualités.»

Rouleau 9: *Lun Yu*

133. 「亢龍有悔」，何謂也？子曰：「貴而無位，高而無民，賢人在下位而無輔，是以動而有悔也。」……「亢」之爲言也，知進而不知退，知存而不知亡，知得而不知喪。其唯聖人乎！知進退存亡，而不失其正者，其唯聖人乎！（卷一 周易）

133. Selon l'oracle de Qian, « Celui qui occupe la position la plus haute devra éviter toute arrogance pour ne pas tomber de son piédestal. » Voici comment Confucius l'interprète: « Les personnes qui arrivent au sommet de la gloire s'isolent du reste du monde. Ils risquent ainsi à tout instant de commettre une erreur, ne pouvant plus bénéficier de l'aide des sages. » Une progression doit s'accompagner de solutions de repli. La vie et la mort sont indissociables. Seul un sage accepte la mort comme la vie, l'obtention comme la perte, sans jamais s'écarter de la Voie véritable.

Rouleau 1: *Zhou Yi*

謹慎

Prudence

134. 惟聖罔念作狂，惟狂克念作聖。（卷二 尚書）

134. Un sage qui se laisse contrôler par ses pensées perd sa constance. Un ignorant qui contrôle ses pensées accède à la sagesse.

Rouleau 2: *Shang Shu*

135. 傳曰：「從善如登，從惡如崩。」
(卷二十七 吳志上)

135. Il est dit dans le livre *Guo Yu* : « Devenir vertueux demande autant d'énergie et de combativité que de gravir une montagne, mais succomber au vice est aussi aisé que se laisser glisser d'une pente. »

Rouleau 27: *Wu Zhi*, Vol.1

136. 《曲禮》曰：毋不敬，儼若思，安定辭，安民哉！（卷七 禮記）

136. Le livre *Qu Li* dit : « Fais preuve de respect envers tous et dans toutes les situations. Montre-toi digne en arborant un air pensif. Exprime-toi posément et clairement. Ce n'est qu'ainsi que tu pourras apaiser le peuple. »

Rouleau7: *Li Ji*

137. 位已高而意益下，官益大而心益小，祿已厚而慎不敢取。（卷四十三 說苑）

137. Plus notre position est haute, plus il faut faire preuve de modestie et de respect. Plus notre grade est élevé, plus il faut se montrer prudent. Plus notre salaire est élevé, moins nous devrions chercher à l'augmenter.

Rouleau 43: *Shuo Yuan*

138. 生而貴者驕，生而富者奢。故富貴不以明道自鑑，而能無爲非者寡矣。（卷三十五 文子）

138. Une personne née dans la noblesse tombe facilement dans l'arrogance. Une personne née dans la richesse est aisément attirée par l'opulence. Rares sont ceux qui comprennent que la vertu se construit dans l'introspection et leur évite de commettre des erreurs.

Rouleau 35: *Wen Zi*

139. 九三：「君子終日乾乾，夕惕若厲，無咎。」何謂也？子曰：「君子進德修業。忠信，所以進德也；修辭立其誠，所以居業也。是故居上位而不驕，在下位而不憂。故乾乾因其時而惕，雖危無咎矣。」
(卷一 周易)

139. Il est écrit dans l'Oracle de Qian : « Un gentilhomme travaille et se cultive sans relâche. Il reste vigilant et prudent à tout moment. Il évite donc les catastrophes, même dans les situations difficiles. » Confucius interprète ainsi ces paroles : « Un gentilhomme doit cultiver sa vertu et réaliser de grandes choses. Sa dévotion et sa foi lui permettent d'améliorer sa vertu. Son intégrité, l'aide qu'il dispense autour de lui, le fait qu'il tienne parole et donne l'exemple font qu'il réussit ce qu'il entreprend. Il occupe une position élevée sans prétention, ou basse sans pour autant s'en inquiéter. Assidu et précautionneux, il reste

hors d'atteinte, même dans les situations périlleuses. »

Rouleau 1: *Zhou Yi*

140. 道也者，不可須臾離也，可離非道也。是故君子戒慎乎其所不睹，恐懼乎其所不聞。莫見乎隱，莫顯乎微，故君子慎其獨也。（卷七 禮記）

140. Le cœur suit toujours le *Dao*, s'il s'en écarte, ce n'est pas le *Dao*. Un gentilhomme reste toujours sur ses gardes, même lorsqu'il est seul et isolé. Les endroits les plus cachés et les choses les plus secrètes sont aussi les plus faciles à découvrir, car la pensée se dévoile aisément. Ainsi, un gentilhomme reste toujours vigilant.

Rouleau 7: *Li Ji*

141. 行有四儀：一曰，志動不忘仁，二曰，智用不忘義，三曰，力事不忘忠，四曰，口言不忘信。慎守四儀，以終其身，名功之從之也，猶形之有影，聲之有響也。（卷三十六 尸子）

141. Nos actions et nos paroles doivent suivre quatre règles. La bienveillance va de pair avec l'ambition, la morale avec l'intelligence, le dévouement avec le travail, la sincérité avec la parole. Si ces quatre principes sont toujours respectés, la renommée et la réussite ne nous quitteront plus, comme notre ombre, comme l'écho d'un son.

Rouleau 36: *Shi Zi*

142. 君子口無戲謔之言，言必有防；身無戲謔之行，行必有檢。言必有防，行必有檢，雖妻妾不可得而黷也，雖朋友不可得而狎也。是以不慍怒，而教行于閨門；不諫諭，而風聲化乎鄉黨。傳稱「大人正己而物正」者，蓋此之謂也。（卷四十六 中論）

142. Un gentilhomme ne parle pas à la légère et se comporte de manière irréprochable, que ce soit avec des inconnus ou avec sa propre famille. Ses proches suivent son exemple et il n'a donc nul besoin de réprimander. Nul besoin non plus de dissuader quiconque car son comportement influence son entourage. Pour Mengzi, « un sage est juste et influence positivement tout ce qui l'entoure. »

Rouleau 46: *Zhong Lun*

143. 戒之哉！無多言，多言多敗；無多事，多事多患。安樂必誠，無行所悔。（卷十 孔子家語）

143. Prenez-garde! En parlant trop on risque de dire des bêtises, et en payer les conséquences. En cherchant à trop en faire on risque de manquer de vigilance et de commettre des erreurs. Il faut rester attentif à nos actions, surtout dans les moments de joie, pour éviter les regrets.

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

144. 子曰：「亂之所生也，則言語爲之階。君不密則失臣，臣不密則失身，機事不密則害成。是以君子慎密而不出也。」（卷一 周易）

144. Confucius dit: « Nos paroles et nos actions sont à l'origine de nos malheurs. Un dirigeant qui s'exprime sans réfléchir risque de perdre ses ministres. Des ministres qui parlent à la légère risquent de s'attirer des ennuis. Des fuites sur des informations confidentielles font courir un grand péril. Un gentilhomme reste donc toujours prudent lorsqu'il prend la parole. »

Rouleau 1: *Zhou Yi*

145. 夫輕諾必寡信，多易必多難。是以聖人猶難之，故終無難。（卷三十四 老子）

145. Laozi dit: « En faisant des promesses à tout va on risque de manquer à sa parole et de perdre la confiance des autres. En pensant que rien ne peut nous résister on finit par se retrouver dans une impasse. Un sage reste toujours sur ses gardes pour ne jamais se retrouver au dépourvu. »

Rouleau 34: *Lao Zi*

146. 孔子曰：「益者三樂，損者三樂。樂節禮樂，樂道人之善，樂多賢友，益矣。樂驕樂，樂佚遊，樂宴樂，損矣。」（卷九 論語）

146. Confucius dit : « Trois habitudes nous sont bénéfiques, et trois autres nous sont néfastes. Se conformer aux rites pour guider son comportement, faire l'éloge des bonnes œuvres des autres pour influencer positivement la société et se lier d'amitié avec des personnes vertueuses est bénéfique. L'arrogance, la fainéantise et l'attrait pour la fête et l'alcool, au contraire, nous causent du tort. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

147. 君子以儉德避難，不可榮以祿。（卷一 周易）

147. Un gentilhomme reste frugal pour éviter les difficultés et ne prétend pas chercher la gloire et la fortune.

Rouleau 1: *Zhou Yi*

交友

Liens d'amitié

148. 故君子之接如水，小人之接如醴；君子淡以成，小人甘以壞。（卷七 禮記）

148. L'amitié entre hommes de bien est pure comme de l'eau de roche. L'amitié entre hommes de peu est visqueuse et enivrante comme une liqueur. Bien que peu excitante, l'amitié entre hommes de bien leur bénéficie mutuellement, alors que celle des hommes de peu s'avère souvent néfaste.

Rouleau 7: *Li Ji*

149. 故曰：與善人居，如入芝蘭之室，久而不聞其香，即與之化矣；與不善人居，如入鮑魚之肆，久而不聞其臭，亦與之化矣。是以君子必慎其所與者焉。
（卷十 孔子家語）

149. Côtayer des personnes vertueuses est comme se détendre au milieu de fleurs. Après un certain temps, leur parfum s'atténue, comme si l'on en faisait partie. Côtayer des personnes vicieuses est comme se trouver dans une pièce nauséabonde. Au bout d'un moment, l'odeur n'est plus insupportable, comme si elle faisait partie de nous. Un gentilhomme choisit donc toujours ses amis et les endroits qu'il fréquente avec discernement.

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

150. 孔子曰：「益者三友，損者三友。友直，友諒，友多聞，益矣。友便辟，友善柔，友便佞，損矣。」
（卷九 論語）

150. Confucius dit: « Nos amis se divisent en deux catégories; ceux qui nous sont bénéfiques et ceux qui nous sont néfastes. Se lier d'amitié avec des personnes honnêtes, charitables et cultivées est bénéfique. À l'inverse, une amitié avec des personnes sans principes, des flatteurs ou des manipulateurs peut nuire à notre vertu. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

學問

L'art de l'apprentissage

151. 學不倦，所以治己也；教不厭，所以治人也。
(卷三十六 尸子)

151. Jamais las d'étudier, car cela nous permet de développer de bonnes habitudes. Jamais las d'enseigner, car cela influence positivement autrui.

Rouleau 36: *Shi Zi*

152. 君子學以聚之，問以辨之，寬以居之，仁以行之。（卷一 周易）

152. Un gentilhomme étudie assidument pour accumuler le savoir et améliorer sa vertu. Il se montre curieux et cherche la vérité. Il est respectueux des autres, bienveillant et compatissant dans tout ce qu'il fait.

Rouleau 1: *Zhou Yi*

153. 工欲善其事，必先利其器；士欲宣其義，必先讀其書。《易》曰：「君子以多志前言往行，以畜其德。」（卷四十四 潛夫論）

153. Pour travailler efficacement, un artisan affute ses outils. Pour promouvoir la bienveillance et la morale, un lettré étudie d'abord les classiques. Il est dit dans le *Yi Jing* « Un homme de bien doit prendre connaissance des réalisations des anciens et s'en inspirer pour étendre et cultiver sa propre vertu. »

Rouleau 44: *Qian Fu Lun*

154. 曾子曰：「君子攻其惡，求其過，強其所不能，去私欲，從事於義，可謂學矣。」

（卷三十五 曾子）

154. Zengzi dit: « Un gentilhomme s'efforce toujours de corriger ses défauts. Il se penche sur ses erreurs, s'efforce de dépasser ses limites, se débarrasse de ses désirs égoïstes et se conforme à la justice. »

Rouleau 35: *Zeng Zi*

155. 子曰：「吾嘗終日不食，終夜不寢，以思，無益，不如學也。」（卷九 論語）

155. Confucius dit: « J'ai essayé de passer une journée sans manger, une nuit sans dormir ou encore de méditer, sans résultat tangible. Rien ne vaut la lecture des classiques, rédigés par les anciens sages. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

156. 見善，必以自存也；見不善，必以自省也。故非我而當者，吾師也；是我而當者，吾友也；諂諛我者，吾賊也。（卷三十八 孫卿子）

156. Je m'inspire des bonnes actions dont je suis témoin et les imite. Le vice que j'observe au contraire me pousse à m'en prémunir et à rester vigilant. Ceux qui me critiquent avec justesse et pour mon bien sont mes professeurs, ceux qui m'approuvent et me soutiennent sont des amis, ceux qui me flattent sont des personnes dont je dois me méfier.

Rouleau 38: *Sun Qing Zi*

有恆

Persévérance

157. 合抱之木，生於毫末；九層之臺，起於累土；千里之行，始於足下。（卷三十四 老子）

157. Un arbre si gros qu'on ne peut l'enserrer n'était à l'origine qu'une fine pousse. Un bâtiment se construit depuis le sol, un étage après l'autre. Un long voyage commence par un premier pas.

Rouleau 34: *Lao Zi*

158. 故不積跬步，無以至千里；不積小流，無以成河海。（卷三十八 孫卿子）

158. Un long voyage ne se termine jamais si nos pas s'arrêtent. Goutte après goutte, les sources forment des rivières et des océans. Toute réalisation est la somme d'efforts constants.

Rouleau 38: *Sun Qing Zi*

159. 九三：不恆其德，或承之羞。不恆其德，無所容也。（卷一 周易）

159. L'oracle de Heng indique que celui qui n'a de cesse de cultiver sa vertu risque de tomber en disgrâce et de ne jamais arriver à s'intégrer dans la société.

Rouleau 1: *Zhou Yi*

爲

政

政

Chapitre Quatre

L'administration

務本

Principes fondamentaux

160. 孔子曰：「凡爲天下國家者，有九經焉，曰：修身也，尊賢也，親親也，敬大臣也，體群臣也，子庶人也，來百工也，柔遠人也，懷諸侯也。修身則道立，尊賢則不惑，親親則諸父昆弟不怨，敬大臣則不眩，體群臣則士之報禮重，子庶民則百姓勸，來百工則財用足，柔遠人則四方歸之，懷諸侯則天下畏之。」公曰：「爲之奈何？」孔子曰：「齊莊盛服，非禮不動，所以修身也；去讒遠色，賤貨而貴德，所以尊賢也；爵其能，重其祿，同其好惡，所以篤親親也；官盛任使，所以敬大臣也；忠信重祿，所以勸士也；時使薄斂，所以子百姓也；日省月考，既稟稱事，所以來百工也；送往迎來，嘉善而矜不能，所以綏遠人也；繼絕世，舉廢邦，朝聘以時，厚往而薄來，所以懷諸侯也。治天下國家有九經焉，其所以行之者一也。」（卷十 孔子家語）

160. Confucius dit: « Pour diriger efficacement un pays,

un dirigeant doit suivre neuf principes :

1. Cultiver sa vertu.
2. Honorer les personnes talentueuses.
3. Chérir sa famille.
4. Respecter les hauts fonctionnaires d'État.
5. Veiller au bien-être de ses sujets.
6. Les aimer comme ses propres enfants.
7. Recourir aux services des artisans et experts.
8. Témoigner de sa sympathie pour les habitants d'autres pays.
9. Etre à l'écoute des seigneurs féodaux.

Lorsqu'un dirigeant veille à se conduire toujours correctement, sa vertu s'améliore sans cesse, sans que la gloire ou la fortune ne l'affecte. Lorsqu'il honore les personnes méritantes, il évite d'être trompé par des sujets frustrés. Lorsqu'il chérit toute sa famille il instaure une harmonie chez lui. Lorsqu'il respecte ses ministres il

s'assure qu'ils travailleront efficacement. Lorsqu'il veille au bien-être de ses sujets, un fort sentiment de loyauté s'instaure parmi ceux-ci. Lorsqu'il aime son peuple comme ses propres enfants, il améliore le sort du pays. En attirant des personnes de talent, il augmente la capacité et les revenus de son pays. Lorsqu'il témoigne sa sympathie pour les habitants d'autres pays, ceux-ci se montrent reconnaissants. En étant à l'écoute des seigneurs féodaux, il inspire respect et admiration. »

Le duc Ai demanda à Confucius comment cela pouvait-il être réalisé. Confucius répondit : « En étant sincère avec soi-même et noble dans son comportement. En se conformant aux rites dans toutes ses actions. C'est ce qu'on désigne par « cultiver sa vertu ». En éloignant les flatteurs et en restant à distance des femmes. En se détachant des possessions matérielles et en valorisant les qualités morales des individus. Voilà comment

un dirigeant honore les personnes talentueuses. En rétribuant au mérite, par les honneurs ou les salaires, et en connaissant les qualités et les défauts de chacun. Voilà comment créer l'harmonie dans la famille. En accordant des hautes fonctions et des grandes responsabilités aux fonctionnaires talentueux. Voilà comment montrer son respect aux ministres. En récompensant largement les sujets loyaux, pour les encourager. En faisant attention à ne pas épuiser les travailleurs et en limitant les impôts, pour montrer son affection au peuple. En appréciant le travail des artisans et en les rétribuant aux mérites, pour gagner leur confiance. En accueillant avec les honneurs les visiteurs étrangers, en se montrant à leur écoute et en leur proposant de l'aide. Voilà comment un dirigeant témoigne de sa sympathie pour les habitants d'autres pays. En respectant les règles de succession et en redressant les états en difficulté. En mettant un terme à l'anarchie et aux désordres et en accordant son soutien aux faibles.

En organisant correctement l'accueil des représentants diplomatiques et en leur offrant des présents sans rien attendre en retour. Voilà comment un dirigeant montre qu'il se préoccupe du sort des seigneurs féodaux. Ces neuf principes permettent de gouverner efficacement. La clé est de se montrer toujours sincère. »

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

161. 民惟邦本，本固邦寧。（卷二 尚書）

161. Le peuple est la base d'une nation. Seule une base stable peut lui amener la sérénité.

Rouleau 2: *Shang Shu*

162. 文武之政，布在方策。其人存，則其政舉；其人亡，則其政息。故爲政在於得人。取人以身，修身以道，修道以仁。（卷十 孔子家語）

162. Les principes de gouvernance des rois Wen et Wu, consignés dans les classiques, indiquent que ces dirigeants éclairés et vertueux attiraient naturellement des personnes de talent désireuses de les servir. Leurs gouvernements se constituaient donc de personnes intègres et bienveillantes, à l'origine de leur règne glorieux.

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

163. 昔者成王，幼在緇襍之中，召公爲大保，周公爲太傅，太公爲太師。保保其身體；傅傅之德義；師導之教訓；此三公職也。於是爲置三少，少保少傅少師，是與太子宴者也。故乃孩提有識，三公三少，明孝仁禮義，以導習之，逐去邪人，不使見惡行。於是皆選天下之端士，孝悌博聞有道術者，以衛翼之，使與太子居處出入。故太子乃生而見正事，聞正言，行正道，左右前後皆正人。……孔子曰：「少成若天性，習貫如自然。」（卷十六 漢書四）

163. Lorsque le roi Cheng de la dynastie Zhou n'était encore qu'un enfant, Zhao Gong fut en charge de la protection de son intégrité physique, Zhou Gong s'occupa de lui enseigner la morale et l'éthique et Tai Gong fut responsable de lui inculquer la sagesse des anciens. Ils recevaient l'aide d'assistants, qui vivaient en permanence avec le prince pour le tenir éloigné du vice et des

mauvaises influences. Le prince grandit donc dans un environnement sain, entouré de personnes vertueuses, pour son développement harmonieux. Confucius dit : « Des habitudes prises depuis le plus jeune âge deviennent aussi naturelles que des aptitudes innées. »

Rouleau 16: *Han Shu*, Vol.4

164. 國無賢佐俊士，而能以成功立名、安危繼絕者，未嘗有也。故國不務大，而務得民心；佐不務多，而務得賢俊。得民心者民往之，有賢佐者士歸之。

（卷四十三 說苑）

164. Aucun pays ne peut prospérer et résister aux crises sans l'aide de personnes talentueuses et vertueuses. Au lieu de chercher la gloire, un dirigeant doit chercher à satisfaire son peuple. Plutôt que de recruter un grand nombre de ministres, il ne doit retenir que les plus talentueux. En gagnant la confiance du peuple, il gagne également son soutien. En nommant des fonctionnaires vertueux il obtient l'aide de personnes talentueuses.

Rouleau 43: *Shuo Yuan*

165. 公問曰：「敢問人道誰爲大？」孔子對曰：「夫人道政爲大。夫政者正也。君爲正，則百姓從而正矣。」……公曰：「敢問爲政如之何？」孔子對曰：「夫婦別，父子親，君臣信。三者正，則庶物從之矣。」（卷十 孔子家語）

165. Le Duc Ai demanda à Confucius: « Quelle est la chose la plus importante pour l'humanité ? » Confucius répondit : « Une bonne gouvernance est le plus important. Cette gouvernance doit être irréprochable. Lorsque les dirigeants sont intègres le peuple suit leur exemple. » Le Duc demanda alors : « Comment réaliser cela ? » Confucius répondit : « Maris et épouses endossent différentes responsabilités ; parents et enfants se chérissent mutuellement ; supérieurs et subordonnés se font confiance. Lorsque ces trois types de relations s'établissent harmonieusement, toutes les autres relations suivront leur

exemple. »

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

166. 天地爲大矣，不誠則不能化萬物；聖人爲智矣，不誠則不能化萬民；父子爲親矣，不誠則疏；君上爲尊矣，不誠則卑。夫誠者，君子之守，而政事之本也。（卷三十八 孫卿子）

166. Le ciel et la terre sont immenses, mais sans sincérité ils ne sauraient donner naissance aux dix mille êtres. Les saints sont sages et perspicaces, mais sans sincérité, ils ne sauraient guider les hommes. Un parent et son enfant sont unis par des liens très forts, mais sans sincérité ils risquent de s'éloigner l'un de l'autre. Les rois sont au sommet de la noblesse, mais sans sincérité ils ne sont pas respectés. La sincérité est donc une valeur fondamentale du gentilhomme et l'origine d'une bonne gouvernance.

Rouleau 38: *Sun Qing Zi*

167. 子路曰：「衛君待子而爲政，子將奚先？」子曰：「必也，正名乎！名不正，則言不順；言不順，則事不成；事不成，則禮樂不興；禮樂不興，則刑罰不中；刑罰不中，則民無所措手足。」（卷九 論語）

167. Zilu demanda à Confucius: « Quelle serait votre priorité si le souverain du royaume de Wei vous priait de l'assister dans sa gouvernance ? » Confucius répondit : « Je m'appliquerais d'abord à prouver son intégrité auprès du peuple, lequel acceptera ensuite de suivre ses directives. Sans cette confiance, sa gouvernance serait inefficace. Si rien n'est accompli dans le royaume, la musique et les rites ne se développeront pas. S'ils ne développent pas, les sanctions risquent d'être inadéquates. Si les sanctions sont inadéquates, le peuple n'aura plus de repères et le chaos balayera le royaume. »

Rouleau 9: *Lun Yü*

168. 《象》曰：家人，女正位乎內，男正位乎外，天地之大義也。家人有嚴君焉，父母之謂也。父父、子子、兄兄、弟弟、夫夫、婦婦，而家道正，正家而天下定矣。（卷一 周易）

168. Le livre *Tuan Zhuan* explique: « Dans l'Oracle de la famille, il est dit que qu'un homme et une femme en couple devraient, pour se conformer au Dao, se partager les tâches de manière naturelle. La femme serait plus efficace à l'intérieur de la maison pour aider son homme et s'occuper des enfants, alors que l'homme serait plus efficace à l'extérieur pour assurer un revenu à la famille. Lorsque les parents remplissent leurs tâches de parents, que les enfants respectent la piété filiale, que les frères et sœurs font preuve d'amour fraternel et qu'un mari et une femme prennent leur rôle à cœur, l'harmonie s'établit au sein de la famille. Si toutes les familles sous le ciel vivaient en harmonie, le monde entier serait en paix. »

169. 夫富民者，以農桑爲本，以游業爲末；百工者，以致用爲本，以巧飾爲末；商賈者，以通貨爲本，以鬻奇爲末。三者守本離末，則民富；離本守末，則民貧；貧則阨而忘善，富則樂而可教。教訓者，以道義爲本，以巧辨爲末；辭語者，以信順爲本，以詭麗爲末；列士者，以孝悌爲本，以交游爲末；孝悌以致養爲本，以華觀爲末；人臣者，以忠正爲本，以媚愛爲末。五者守本離末，則仁義興；離本守末，則道德崩。（卷四十四 潛夫論）

169. Pour améliorer les conditions d'existence du peuple, l'économie doit se baser sur la production agricole avant toute autre activité. Les artisans doivent faire passer l'aspect pratique de leurs créations avant le côté ornemental. Le commerce doit d'abord servir la circulation des biens avant la vente d'objets exotiques et chers. Le peuple s'enrichira si ces trois principes sont respectés. Il

sera heureux et écoutera la bonne parole. À l'inverse, le non-respect de ces principes conduira à l'appauvrissement du peuple, qui n'aura pas le cœur à se montrer vertueux.

De la même manière, l'éducation doit se concentrer sur les valeurs morales avant d'enseigner la rhétorique et l'art du débat. Le langage doit servir un discours sincère et sensé avant les frivolités. Un lettré fait passer la piété filiale, le respect et l'amour pour sa famille avant toute autre relation sociale. Dans la pratique de la piété filiale, il importe plus de s'acquitter sincèrement des ses obligations que d'organiser des cérémonies et prononcer des discours creux. Il est plus important pour un subordonné de se montrer loyal envers son supérieur que de le flatter. Si ces cinq principes sont respectés, la justice et la vertu se développent. Faire passer le superflu avant l'essentiel mène au contraire au déclin de la morale.

Rouleau 44: *Qian Fu Lun*

170. 夫仁義禮制者，治之本也；法令刑罰者，治之末也。無本者不立，無末者不成。夫禮教之治，先之以仁義，示之以敬讓，使民遷善日用而不知也。

（卷五十 袁子正書）

170. Les rites et la droiture sont à la base de l'administration d'un pays. Les lois et les sanctions en sont les extrémités. Sans base il est impossible de se stabiliser, sans extrémité il est impossible de se construire. Pour institutionnaliser les rites, il faut d'abord prouver sa droiture et encourager le peuple à se montrer bienveillant et respectueux, afin que sa vertu s'améliore petit à petit et de manière naturelle.

Rouleau 50: *Yuan Zi Zheng Shu*

171. 孔子曰：「行己有六本焉，然後爲君子。立身有義矣，而孝爲本；喪紀有禮矣，而哀爲本；戰陣有列矣，而勇爲本；治政有理矣，而農爲本；居國有道矣，而嗣爲本；生財有時矣，而力爲本。置本不固，無務豐末；親戚不悅，無務外交；事不終始，無務多業；反本修迹，君子之道也。」（卷十 孔子家語）

171. Confucius dit: « Le respect de six principes fondamentaux permet de se transformer en homme de bien. La piété filiale mène à la bienveillance et la droiture. Le deuil doit être encadré par les rites funéraires. La bravoure mène à de brillantes stratégies militaires. L'agriculture est au cœur d'une gouvernance raisonnée. Le choix des successeurs décide de la stabilité d'un pays. Travailler avec ferveur permet de créer de la richesse. Ces principes de base doivent être suivis avant toute autre entreprise. L'harmonie dans la famille passe avant les

relations d'amitié. Aucune nouvelle tâche ne devrait être acceptée avant que celle en cours ne soit finie. Comprendre les priorités et ne jamais oublier les principes de base est la voie du gentilhomme. »

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

172. 諸葛亮之爲相國也，撫百姓，示義軌，約官職，從權制，開誠心，布公道。盡忠益時者，雖讎必賞；犯法怠慢者，雖親必罰；服罪輸情者，雖重必釋；遊辭巧飾者，雖輕必戮。善無微而不賞，惡無纖而不貶。庶事精練，物理其本，循名責實，虛僞不齒。終於邦域之內，咸畏而愛之。刑政雖峻，而無怨者，以其用心平，而勸戒明也。可謂識治之良才，管蕭之亞匹矣。（卷二十七 蜀志）

172. Lorsque Zhue Ge Liang devint le premier ministre du royaume de Shu, il s'attacha à rassurer le peuple, à faire preuve de bienveillance et de droiture. Il simplifia l'administration et se montra intègre et juste dans ses relations avec les autres ainsi que dans ses décisions. Il récompensait toujours les personnes loyales et bénéfiques au pays, même ses ennemis. Il punissait toujours ceux qui négligeaient leurs tâches ou enfreignaient la loi,

même ses proches. Il se montrait clément envers ceux qui reconnaissaient leurs fautes, quelle qu'en soit la gravité. Il était sévère envers ceux qui cherchaient à cacher leurs erreurs, même les plus infimes. Il louait les actes nobles, même les plus simples, et critiquait les actes malfaisants, même les plus insignifiants. Il excellait en politique et résolvait les problèmes à la base. Il attendait de ses sujets qu'ils fassent honneur à leur rang et ne permettait aucune fourberie et tromperie. Tous les habitants du royaume de Shu le vénéraient. Ses lois étaient strictes, mais personne ne s'en plaignait car il était juste et honnête. Le système de récompense et de châtement était parfaitement établi. Zhue Ge Liang était un brillant administrateur, aussi vertueux

que Guan Zhong et Xiao He.⁸

Rouleau27: *Shu Zhi*

⁸ Guan Zhong était le premier ministre du royaume de Qi. Il centralisa le pouvoir et divisa le pays en plusieurs villages spécialisés dans un certain type de commerce. Ces unités villageoises lui payaient directement les taxes, plutôt que par l'intermédiaire de l'aristocratie. Il choisissait minutieusement ses gouverneurs. Sous son règne, les responsabilités administratives qui incombait à l'aristocratie de père en fils furent prises en charge par une bureaucratie professionnelle.

Xiao He était un tacticien et homme d'état de renom qui assista Liu Bang dans la création de la dynastie Han. Il rétablit les lois et les statuts et encouragea la règle du « non agir » dans la gestion des affaires. Il dirigea le bureau du premier ministre jusqu'à sa mort en 193 av. JC.

173. 子曰：「夫孝，德之本也，教之所由生也。」
（卷九 孝經）

173. Confucius dit: « La piété filiale est la base de la vertu et de tous les enseignements.»

Rouleau 9: *Xiao Jing*

174. 君子務本，本立而道生。孝悌也者，其仁之本與！（卷九 論語）

174. Un gentilhomme doit se concentrer sur les valeurs fondamentales, essentielles au développement de la vertu. La piété filiale et la fraternité sont la base de la bienveillance.

Rouleau 9: *Lun Yu*

175. 子曰：「君子之事親孝，故忠可移於君；事兄悌，故順可移於長；居家理，故治可移於官。是以行成於內，而名立於後世矣。」（卷九 孝經）

175. Confucius dit: « La ferveur avec laquelle un gentilhomme sert ses parents peut aussi s'observer dans son rapport avec son souverain. Le respect qu'il a pour ses frères et soeurs peut être également témoigné envers ses supérieurs hiérarchiques. Sa gestion efficace des affaires familiales peut servir d'exemple pour la gestion du pays. La manière dont nous gérons notre vie privée affecte directement notre réussite et notre image publique. »

Rouleau 9: *Xiao Jing*

176. 孔子曰：「事親孝，故忠可移於君。」是以求忠臣，必於孝子之門。（卷二十二 後漢書二）

176. Confucius dit: « La piété filiale dont fait preuve une personne envers ses parents se retrouve dans son rapport avec son souverain.» Ainsi, pour trouver un assistant loyal il est judicieux de le chercher dans les familles où la piété filiale est respectée.

Rouleau 22: *Hou Han Shu*, Vol.2

177. 夫知爲人子者，然後可以爲人父；知爲人臣者，
然後可以爲人君；知事人者，然後可以使人。

（卷十 孔子家語）

177. Pour être un bon père, il faut d'abord comprendre ce que signifie être un bon fils. Pour être un bon dirigeant, il faut d'abord comprendre ce que signifie être un bon ministre. C'est seulement en comprenant ce que rendre service aux autres implique que l'on peut ensuite recevoir une aide efficace des personnes que l'on recrute.

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

178. 曾子曰：「慎終追遠，民德歸厚。」
(卷九 論語)

178. Zengzi dit: « En observant le culte des ancêtres et en respectant leur mémoire, la vertu se développe parmi le peuple.»

Rouleau 9: *Lun Yu*

179. 水泉深，則魚鱉歸之；樹木盛，則飛鳥歸之；庶草茂，則禽獸歸之；人主賢，則豪桀歸之。故聖王不務歸之者，而務其所歸。（卷三十九 呂氏春秋）

179. Une source d'eau profonde attire les poissons et les tortues ; une forêt luxuriante attire les oiseaux qui y nidifient ; une herbe drue attire la faune ; les personnes vertueuses sont attirées par un dirigeant éclairé. Les efforts de ce dernier ne portent donc pas sur la recherche d'assistants talentueux, mais sur son amélioration personnelle.

Rouleau 39: *Lü Shi Chun Qiu*

180. 夫爲政者，莫善於清其吏也。
（卷四十七 劉虞政論）

180. Pour mener à bien les affaires d'État, rien n'est plus important que de s'assurer les services de fonctionnaires intègres.

Rouleau 47: *Liu Yi Zheng Lun*

181. 子貢問政。子曰：「足食，足兵，民信之矣。」
 子貢曰：「必不得已而去，於斯三者何先？」曰：
 「去兵。」曰：「必不得已而去，於斯二者何先？」
 曰：「去食。自古皆有死，民不信不立。」
 （卷九 論語）

181. Zigong demanda à Confucius le secret d'une bonne gouvernance. Celui-ci lui répondit : « Fournir assez de nourriture, s'équiper militairement et gagner la confiance du peuple. » Zigong demanda : « S'il fallait ne choisir que deux de ces conditions, quelle serait celle à mettre de côté ? » Confucius répondit : « Équiper l'armée » Zigong dit : « S'il ne fallait en choisir qu'une, quelle serait celle à abandonner ? » Confucius répondit : « Assurer une nourriture abondante. Les hommes naissent et meurent, mais si le peuple ne soutient pas ses dirigeants, le pays est voué à sa perte. »

182. 我有三寶，持而保之。一曰慈，二曰儉，三曰不敢爲天下先。（卷三十四 老子）

182. Laozi dit : « Je possède trois trésors : Le premier est la compassion, le deuxième est la frugalité, le troisième est de ne pas me croire supérieur aux autres. »

Rouleau 34: *Lao Zi*

知人

Connaître autrui

183. 凡論人，通則觀其所禮，貴則觀其所進，富則觀其所養，聽則觀其所行，近則觀其所好，習則觀其所言，窮則觀其所不受，賤則觀其所不爲。喜之以驗其守，樂之以驗其僻，怒之以驗其節，懼之以驗其特，哀之以驗其仁，苦之以驗其志。八觀六驗，此賢主之所以論人也。論人必以六戚四隱。何謂六戚？父母兄弟妻子。何謂四隱？交友故舊邑里門廊。內則用六戚四隱，外則以八觀六驗，人之情僞，貪鄙羨美羨美作美惡，無所失矣，此先聖王之所以知人也。

（卷三十九 呂氏春秋）

183. Voici huit règles pour juger les qualités d'une personne:

1. S'il est prospère, observe à qui il témoigne son respect.
2. S'il est puissant, regarde quelles sont les personnes qu'il recommande ou promet.
3. S'il est riche, observe ceux qu'il emploie.

4. Lorsqu'il est écouté par son souverain, observe s'il est fidèle à sa parole.
5. Lorsqu'il paresse chez lui, observe s'il reste vertueux.
6. Lorsqu'il converse avec un supérieur, observe si ses paroles sont conformes au Dao (la Voie de la vertu).
7. Lorsqu'il est pauvre et en détresse, observe s'il accepte des biens mal acquis.
8. Lorsqu'il se retrouve en difficulté, observe s'il reste vertueux.

Ces huit observations s'accompagnent de six épreuves :

1. Mène-le vers les plaisirs pour voir s'il reste moral.
2. Rend-le heureux pour voir s'il reste intègre.
3. Énerve-le pour voir s'il sait se contrôler.
4. Effraie-le pour voir s'il ne perd pas ses moyens.
5. Rend-le triste pour tester sa compassion et sa bonté.
6. Met-le en difficulté pour tester sa volonté.

Les sages d'antan avaient recours aux huit observations et aux six épreuves mentionnés ici pour juger les qualités d'une personne.

Cette méthode s'accompagnait de l'observation des « six proches » et des « quatre relations ». Les « six proches » désignent le père, la mère, le frère aîné, le cadet, la femme et l'enfant. Les « quatre relations » désignent les amis, les connaissances, les voisins et les personnes de confiance.

Ces observations et tests permettaient aux sages de juger des qualités de quiconque.

Rouleau 39: *Lü Shi Chun Qiu*

184. 景公問求賢。晏子對曰：「通則視其所舉，窮則視其所不爲，富則視其所分，貧則視其所不取。夫上難進而易退也，其次易進而易退也，其下易進而難退也。以此數物者取人，其可乎！」
(卷三十三 晏子)

184. Le duc Jing demanda à Yanzi quel était le meilleur moyen d'obtenir les services de personnes talentueuses et vertueuses. Yanzi répondit : « S'il est prospère, observe quelle sont les personnes qu'il recommande. S'il est désespéré et en échec, note ce qu'il ne souhaite pas faire. S'il est riche, regarde à qui il est prêt à donner son argent. S'il est pauvre, observe s'il accepte ou non des biens mal acquis. Les personnes les plus capables et les plus vertueuses ne convoitent pas les postes à responsabilité, mais restent intègres lorsqu'elles sont nommées. Ensuite viennent celles qui convoitent ces postes et restent tout de

même intègres lorsqu'elles les obtiennent. Enfin, certaines personnes sont à la fois malhonnêtes et ambitieuses. Elles cherchent à tout prix les honneurs et s'y accrochent. Garder ces critères à l'esprit lors du choix des personnes à recruter devrait permettre d'identifier les plus méritantes. »

Rouleau 33: *Yan Zi*

185. 居視其所親，富視其所與，達視其所舉，窮視其所不爲，貧視其所不取，五者足以定之矣。

（卷十一 史記上）

185. Les cinq observations suivantes permettent de déterminer quelle personne est la plus apte à assurer les fonctions de premier ministre:

1. Qui fréquente-t-il lors de son temps libre ?
2. Avec qui se lie-t-il d'amitié et à qui offre-t-il des présents lorsqu'il est riche?
3. Qui recommande-t-il lorsqu'il est influent ?
4. Que refuse-t-il de faire lorsqu'il est pauvre et en difficulté?
5. Quelles sont les choses qu'il n'accepte pas de recevoir lorsqu'il est déchu ?

Rouleau 11: *Shi Ji*, Vol. 1

186. 一曰，微察無微察二字問之以言，觀其辭。二曰，窮之以辭，以觀其變。三曰，與之間諜，以觀其誠。四曰，明白顯問，以觀其德。五曰，使之以財，以觀其貪貪作廉；六曰，試之以色，以觀其貞；七曰，告之以難，觀其勇；八曰，醉之以酒，以觀其態。八徵皆備，則賢不肖別矣。（卷三十一 六韜）

186. Le livre de stratégie militaire *Liu Tao* expose huit règles pour la sélection d'un général compétent :

1. Observe s'il répond aux questions de manière claire et précise.
2. Note s'il garde son calme et sa lucidité même sous un flot de questions.
3. Enquête secrètement sur lui pour tester sa loyauté.
4. Pose-lui des questions précises et directes et observe si ses réponses sont franches et honnêtes pour tester sa morale.

5. Confie-lui des responsabilités de trésorerie et observe s'il reste honnête.
6. Met-le face à la tentation pour voir s'il sait se contrôler.
7. Met-le face au danger pour tester son courage.
8. Soule-le et observe son comportement.

Rouleau 31: *Liu Tao*

187. 故聽言不如觀事，觀事不如觀行。聽言必審其本，觀事必按其實，觀行必考其跡。參三者而詳之，近少失矣。（卷四十九 傅子）

187. Il vaut mieux observer les événements plutôt que d'écouter les dires, et observer les comportements plutôt que les événements. Les sources des dires ainsi que les motivations sous jacentes doivent être claires, et l'authenticité des événements doit être établie. Les comportements doivent être interprétés en fonction des causes et des conséquences des événements. Une analyse globale des informations ainsi obtenues permet d'éviter les erreurs.

Rouleau 49: *Fu Zi*

188. 昔人知居上取士之難，故虛心而下聽；知在下相接之易，故因人以致人。（卷四十九 傅子）

188. Les anciens rois savaient à quel point il pouvait être difficile pour eux, au sommet de l'échelle sociale, de recruter des hommes de talent. Ils faisaient confiance pour cela aux conseils avisés de leurs subordonnés. Ils savaient que ces derniers, du fait de leur statut, auraient plus de facilités à entrer en contact avec des recrues potentielles.

Rouleau 49: *Fu Zi*

189. 任己則有不識之蔽，聽受則有彼此之偏。所知者，以愛憎奪其平；所不知者，以人事亂其度。
(卷三十 晉書下)

189. Nos préjugés nous empêchent souvent de reconnaître les capacités des autres. Les rumeurs influencent la manière dont les gens se perçoivent. Notre attachement ou notre ressentiment envers les proches nous empêche de les juger de manière impartiale et nous laissons les rapports humains influencer notre jugement des personnes que nous ne connaissons pas.

Rouleau 30: *Jin Shu*, Vol. 2

190. 子曰：「君子易事而難悅也。悅之不以道，不悅也。及其使人也，器之。小人難事而易悅也。悅之雖不以道，悅也。及其使人也，求備焉。」

（卷九 論語）

190. Confucius dit : « Il est aisé de servir un homme de bien mais difficile de lui faire plaisir, si vous n'êtes pas vertueux dans votre démarche. Un homme de bien assigne toujours des tâches en fonction des aptitudes de chacun. Inversement, il est difficile de servir un homme vulgaire, mais aisé de le satisfaire, car ce dernier n'a que faire de la morale. Il demande par contre à ceux qu'il emploie d'être capables de tout. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

191. 子曰：「鄙夫可與事君也哉？其未得之也，患得之。既得之，患失之。苟患失之，無所不至矣。」
（卷九 論語）

191. Confucius dit: « Comment pourrait-on laisser une personne étroite d'esprit, inculte et immorale servir le dirigeant et mener les affaire d'État ? Une telle personne ne se soucie que d'obtenir la fortune et la gloire. Une fois obtenues il s'inquiète de perdre ses privilèges et est prêt à tout pour les conserver, oubliant ainsi de servir correctement le peuple. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

任使

Recrutement des fonctionnaires

192. 哀公問曰：「何爲則民服？」孔子對曰：「舉直錯諸枉，則民服；舉枉錯諸直，則民不服。」

（卷九 論語）

192. Le duc Ai demanda à Confucius: « Comment inciter le peuple à obéir au gouvernement ? » Confucius dit : « Employez des personnes vertueuses et érigez-les en modèle, au dessus de la vulgarité et du vice. Le peuple vous fera ainsi confiance et vous obéira. Favoriser des mauvaises personnes au détriment des hommes de bien vous mettra au contraire tout le peuple à dos. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

193. 天下樞要，在於尚書，尚書之選，豈可不重？而間者多從郎官，超升此位，雖曉習文法，長於應對，然察察小惠，類無大能。宜簡嘗歷州宰素有名者，雖進退舒遲，時有不逮，然端心向公，奉職周密。

（卷二十二 後漢書二）

193. Le poste le plus important d'un gouvernement est le cabinet du ministre. Sa formation est d'une importance capitale. Les membres actuels du cabinet sont issus des rangs inférieurs de l'administration. Ils excellent en rhétorique et sont très réactifs, mais ne peuvent entreprendre de grandes choses. Il est plus judicieux de choisir des personnes talentueuses et réputées, qui seront peut-être moins réactives et garderons un profil bas, mais mettrons toute leur énergie et leurs talents au service de la nation.

Rouleau 22: *Hou Han Shu*, Vol. 2

194. 以言取人，人飾其言；以行取人，人竭其行。飾言無庸，竭行有成。（卷八 周書）

194. Jugez les gens sur leur paroles, et tous chercheront à prononceront de beaux discours. Jugez-les sur leurs actions et tous se conduiront vertueusement. De belles paroles ne servent à rien, seul un comportement exemplaire peut garantir le succès.

Rouleau 8: *Zhou Shu*

195. 故明王之任人，諂諛不邇乎左右，阿黨不治乎本朝；任人之長，不強其短；任人之工，不強其拙。此任人之大略也。（卷三十三 晏子）

195. Un bon dirigeant ne s'entoure jamais de flatteurs ou de personnes intéressées. Il choisit les membres de son gouvernement en fonction de leurs aptitudes et ne leur demande jamais l'impossible. Il bénéficie de leur expertise et ne les force pas à s'occuper d'affaires pour lesquelles ils sont incompétents. Voilà la règle d'or d'une gestion efficace des ressources humaines.

Rouleau 33: *Yan Zi*

196. 故選不可以不精，任之不可以不信，進不可以不禮，退之不可以權辱。（卷四十八 典語）

196. Choisissez vos ministres avec discernement. Une fois nommés, faites leur confiance. Honorez-les pendant et après leur mandat.

Rouleau 48: *Dian Yu*

197. 故知清而不知所以重其祿者，則欺而濁；知重其祿，而不知所以少其吏者，則竭而不足；知少其吏，而不知所以盡其力者，則事繁而職闕。

（卷四十七 劉廙政論）

197. Si un dirigeant cherche à éliminer la corruption mais n'augmente pas la rémunération des fonctionnaires, ceux-ci chercheront le profit par la ruse. S'il augmente leur rémunération mais ne réduit pas leur nombre, l'argent viendra à manquer. S'il réduit les effectifs mais ne les incite pas à faire plus d'efforts, le surplus de travail deviendra un problème.

Rouleau 47: *Liu Yi Zheng Lun*

198. 夫除無事之位，損不急之祿，止浮食之費，并從容之官。使官必有職，職任其事，事必受祿，祿代其耕，乃往古之常式，當今之所宜也。

（卷二十五 魏志上）

198. Réduit les dépenses superflues en supprimant les postes inutiles et en relevant de leurs fonctions les incapables. Donne des responsabilités à chaque fonctionnaire et rétribue-les adéquatement pour qu'ils n'aient plus à se soucier de gagner leur vie autrement. Cet ancien principe de gouvernance reste toujours valable aujourd'hui.

Rouleau 25: *Wei Zhi*, Vol. 1

199. 故德厚而位卑者，謂之過；德薄而位尊者，謂之失。寧過於君子，而無失於小人。過於君子，其爲怨淺矣；失於小人，其爲禍深矣。（卷三十二 管子）

199. Donner à une personne vertueuse une position insignifiante est une faute pour un dirigeant. Donner à une personne immorale des responsabilités est une erreur de jugement d'un dirigeant. Il vaut mieux blesser l'amour propre d'un homme de bien, qui ne vous en tiendra pas forcément rigueur, que de faire confiance à une personne vicieuse, qui, forte de son pouvoir, risque sûrement de créer des catastrophes.

Rouleau 32: *Guan Zi*

200. 使賢者爲之，則與不肖者規之；使智者慮之，則與愚者論之；使修士行之，則與奸邪之人疑之。雖欲成功，得乎哉！（卷三十八 孫卿子）

200. Il nomme au gouvernement des personnes talentueuses mais demande à des hommes de peu de les contrôler. Il recrute des personnes intelligentes pour planifier les politiques mais demande à des idiots de les évaluer. Il charge des sages de mettre en place les mesures mais laisse des malveillants douter de leur efficacité. Comment un dirigeant peut-il espérer ainsi rencontrer le succès ?

Rouleau 38: *Sun Qing Zi*

至公

Impartialité

201. 大道之行也，天下爲公。選賢與能。故人不獨親其親，不獨子其子，使老有所終，幼有所長，鰥寡孤獨廢疾者，皆有所養。是故謀閉而不興，盜竊亂賊而不作。是謂大同。（卷七 禮記）

201. Suivre le Dao permet aux hommes de vivre en harmonie sur terre. Les personnes vertueuses et talentueuses doivent se mettre au service du peuple. Aimez vos parents et, vos enfants ainsi que ceux d'autrui. Assurez une retraite paisible aux personnes âgées, une éducation de qualité aux enfants, des moyens de subsistance aux veufs et aux veuves, aux orphelins, aux personnes seules, aux handicapés et aux malades. Ce n'est qu'ainsi que l'on peut mettre un terme aux luttes pour le pouvoir et la fortune, en étant sincère les uns envers les autres. Voilà les caractéristiques d'un monde harmonieux.

Rouleau 7: *Li Ji*

202. 天下者非一人之天下，天下之天下也。與天下同利者，則得天下；擅天下之利者，失天下。

（卷三十一 六韜）

202. Le monde appartient à tous. Savoir partager permet d'obtenir ses faveurs. Ne chercher que ses propres intérêts mène à la perte.

Rouleau 31: *Liu Tao*

203. 夫能通天下之志者，莫大乎至公。能行至公者，莫要乎無忌心。（卷四十九 傅子）

203. Se détacher de tout égoïsme permet de comprendre le cœur des Hommes. Pour y parvenir, il faut éliminer tout sentiment de jalousie et chercher le bonheur de tous.

Rouleau 49: *Fu Zi*

204. 故君人者，愛民而安，好士而榮，兩者無一焉而亡也。明分職，序事業，拔材官能，莫不治理，則公道達而私門塞矣，公義明而私事息矣。如是，則德厚者進，而佞悅者止；貪利者退，而廉節者起。
(卷三十八 孫卿子)

204. Lorsqu'un dirigeant aime son peuple, celui-ci se sent en sécurité et en paix. Lorsqu'il écoute les conseils des sages, il favorise la prospérité du pays. Il court à sa perte si ces deux conditions ne sont pas remplies. Il doit organiser le travail du gouvernement en fonction des priorités et gérer ses ressources humaines avec lucidité. Ses sujets se montreront loyaux et l'avidité disparaîtra. Les personnes honnêtes et incorruptibles seront mises en avant et nommées à des postes à responsabilités. Les flatteurs ainsi que tous ceux qui défendent uniquement leurs propres intérêts seront écartés.

205. 臣聞堯受命，以天下爲憂，而未聞以位爲樂也。
（卷十七 漢書五）

205. Je (ministre Dong Zhongshu) n'ai jamais entendu dire que l'empereur Yao s'était réjoui de devenir le Fils du ciel, mais plutôt qu'il avait alors accepté de prendre sur lui tous les malheurs du monde.

Rouleau 17: *Han Shu*, Vol.5

206. 賈曰：「天下安，注意相；天下危，注意將。將相和，則士豫附；士豫附，天下雖有變，則權不分。」（卷十六 漢書四）

206. Le politicien et penseur confucéen Lu Jia dit: « En temps de paix, assurez-vous que le premier ministre puisse travailler efficacement. En temps de crise ou de guerre, assurez-vous de la loyauté du général des armées. Si le premier ministre et le général travaillent en harmonie, les personnes vertueuses et talentueuses se rangeront naturellement de leur côté. Le pouvoir ne sera alors pas divisé, même si le monde change. »

Rouleau 16: *Han Shu*, Vol.4

207. 顧吾念之，強秦之所以不敢加兵於趙者，徒以吾兩人在也。今兩虎鬥，其勢不俱生。吾所以爲此，先公家之急，而後私讎也。（卷十二 史記下）

207. Je pense que le puissant royaume de Qin ne nous a pas attaqué (le royaume de Zhao) en raison de ma présence et de celle du général Lian Po. Si nous deux devons nous affronter, il ne pourrait en rester qu'un. Si j'évite d'en arriver là, c'est parce que je fais passer la sécurité du pays

avant mes sentiments personnels.⁹

Rouleau 12: *Shi Ji*, Vol.2

⁹ « Je » désigne ici Lin Xiangru, ministre de l'état de Zhao durant la période des Royaumes combattants. Lui et le général Lian Po servaient ensemble dans le gouvernement, et étaient appelés « les deux tigres ». Lin fut récompensé pour avoir récupéré du royaume de Qin le jade Heshi et l'avoir ramené au duc de Zhao. Lian Po fit un complexe d'infériorité et chercha à entacher la réputation de Lin. Lorsque Lin apprit la nouvelle, il décida que la meilleure façon de régler l'affaire serait d'éviter toute confrontation avec Lian. Il prit l'habitude de s'asseoir de l'autre côté de l'assemblée royale pour ne pas mettre en évidence son rang supérieur, et évitait de rencontrer Lian à chaque fois qu'il le pouvait. Beaucoup de gens, dont Lian Po, interprétaient cette attitude comme une marque de faiblesse, convaincus que Lin, plus érudit que guerrier, était trop peureux pour se battre. Mais quand on demanda à Lin pourquoi il se comportait d'une façon aussi servile et timorée, il donna cette célèbre réponse. Lorsque cela fut rapporté à Lian Po, toute sa haine se mua en honte, parce qu'il reconnut que Lin se conduisait avec plus de noblesse. Il décida de lui présenter ses excuses et ils devinrent ensuite de très bon amis.

教化

Enseigner pour transformer

208. 子曰：「性相近也，習相遠也。」（卷九 論語）

208. Confucius dit: «Nous naissons bons et purs, mais les mauvaises habitudes nous détournent de cette bonté originelle.»

Rouleau 9: *Lun Yu*

209. 先王知人有好善尙德之性，而又貪榮而重利，故貴其所尙，而抑其所貪。貴其所尙，故禮讓興；抑其所貪，故廉恥存。（卷四十九 傅子）

209. Les anciens dirigeants savaient que les hommes étaient paradoxalement attirés à la fois par la vertu et l'appât du gain. Ils s'efforçaient donc d'encourager leurs valeurs morales et de refreiner leur avidité. Lorsque la vertu est mise en avant, la bienséance et la courtoisie se développent. Lorsque que l'on évite de provoquer l'avidité, l'intégrité est préservée.

Rouleau 49: *Fu Zi*

210. 治民之道，務篤於教也。（卷四十二 鹽鐵論）

210. La meilleure façon de gouverner est de promouvoir au mieux l'éducation.

Rouleau 42: *Yan Tie Lun*

211. 上爲下效，然後謂之教。（卷四十五 崔寔政論）

211. Montrer l'exemple au plus haut niveau de l'État permet de civiliser le peuple.

Rouleau 45: *Cui Shi Zheng Lun*

212. 古之仁人，推所好以訓天下，而民莫不尙德；推所惡以誡天下，而民莫不知恥。（卷四十九 傅子）

212. Les sages du passé montraient toujours l'exemple et le peuple cherchait à les imiter, en devenant lui aussi vertueux. Ils critiquaient ouvertement les vices pour que le peuple s'offusque des comportements honteux.

Rouleau 49: *Fu Zi*

213. 子曰：「弟子入則孝，出則悌，謹而信，汎愛衆，而親仁。行有餘力則以學文。」（卷九 論語）

213. Confucius dit: « Chez lui, un jeune doit être dévoué envers ses parents. À l'extérieur, il doit respecter ses aînés et ses supérieurs. Il doit être méticuleux et précautionneux, sincère dans ses propos, aimer les autres et se rapprocher des personnes vertueuses et sages. Il doit par ailleurs étudier les écrits des grands penseurs du passé. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

214. 先王見教之可以化民也，是故先之以博愛，而民莫遺其親；陳之以德義，而民興行；先之以敬讓，而民不爭；道之以禮樂，而民和睦；示之以好惡，而民知禁。（卷九 孝經）

214. Les dirigeants éclairés d'autrefois, conscients que l'éducation pouvait transformer les gens, donnaient l'exemple en se montrant philanthropes. Influencés positivement, leurs sujets portaient une plus grande attention aux membres de leur famille.

De plus, ces souverains promouvaient la bienveillance, la droiture et les valeurs morales. Inspiré par leur vertu, le peuple y adhéraient et s'y conformait dans la vie quotidienne. Ces rois se montraient respectueux et courtois, et le peuple les imitait. La bienséance et les festivités permettaient de guider et d'éduquer les gens, qui apprenaient à vivre en harmonie. Le peuple savait clairement ce que le dirigeant

révérait ou détestait et ne remettait jamais en cause les interdictionns.

Rouleau 9: *Xiao Jing*

215. 子曰：「教民親愛，莫善於孝。教民禮順，莫善於悌。移風易俗，莫善於樂。安上治民，莫善於禮。禮者，敬而已矣。故敬其父則子悅；敬其兄則弟悅；敬其君則臣悅；敬一人而千萬人悅。所敬者寡，悅者衆，此之謂要道也。」（卷九 孝經）

215. Confucius dit: « Pour enseigner aux autres la compassion et l'amour, rien ne vaut la piété filiale. Pour leur enseigner la bienséance et la loyauté, rien ne vaut la fraternité. Pour changer leurs manières et modifier leurs habitudes, rien ne vaut la musique. Pour assurer le repos des supérieurs et l'ordre chez le peuple, rien ne vaut les règles de bienséance. La bienséance découle des principes de révérence. La révérence envers un père satisfait tous les enfants. La révérence envers un frère aîné satisfait tous les cadets. La révérence envers un dirigeant satisfait tous les sujets. La révérence envers un homme satisfait

mille hommes. Elle s'applique à un petit nombre mais bénéficie au plus grand nombre. Voilà ce que l'on entend par l'expression « règle universelle de conduite ».

Rouleau 9: *Xiao Jing*

216. 孔子曰：「導之以政，齊之以刑，民免而無恥。導之以德，齊之以禮，有恥且格。」老氏稱：「法令滋章，盜賊多有。」（卷十二 史記下）

216. Confucius dit: « Un peuple éduqué par des politiques et menacé par des punitions cherchera surtout les failles du système et ignorera la morale. S'il est éduqué par la vertu et encadré par les rites, le peuple comprendra naturellement la morale et cherchera à s'améliorer. »

Laozi dit : « Plus on écrira de lois , plus les hommes chercheront à les contourner et à les enfreindre. »

Rouleau12:*Shi Ji*, Vol.2

217. 子產治鄭，民不能欺；子賤治單父，人不忍欺；西門豹治鄴，人不敢欺。三子之才能，誰最賢哉？辨治者當能別之。（卷十二 史記下）

217. Lorsque Zichan gouvernait l'État de Zheng, le peuple ne le décevait jamais. Lorsque Zijian gouvernait le comté de Shanfu, le peuple ne supportait pas l'idée de le décevoir. Lorsque Xi Mengbao gouvernait le comté de Ye, le peuple n'osait jamais le décevoir. Lequel de ces dirigeants était le plus capable et sage ? Seul un dirigeant éclairé et perspicace sait faire la différence et connaît la réponse.

Rouleau 12: *Shi Ji*, Vol.2

218. 不知禮義，不可以行法。法能殺不孝者，而不能使人爲孔墨^{墨作曾}之行；法能刑竊盜者，而不能使人爲伯夷之廉。孔子養徒三千人，皆入孝出悌，言爲文章，行爲儀表，教之所成也。（卷四十一 淮南子）

218. Si le peuple n'assimile pas les principes de bienséance et de justice, les lois seront inefficaces. La justice peut condamner un fils indigne à mort mais ne peut pas forcer les gens à se comporter comme Confucius ou Zengzi (la piété filiale incarnée). La justice peut condamner les voleurs et les bandits à des peines de prison, mais ne peut pas forcer les gens à être honnêtes comme Boyi. Confucius eut 3000 disciples qui faisaient preuve d'une grande piété filiale dans leurs foyers et respectaient leurs aînés et les anciens à l'extérieur. Leurs enseignements devinrent des lignes de conduite pour les autres et leurs bonnes actions suffisaient à les ériger en modèles. Tout cela est le résultat

de l'éducation.

Rouleau 41: *Huai Nan Zi*

219. 文子問德仁義禮。老子曰：「德者民之所貴也，仁者人之所懷也，義者民之所畏也，禮者民之所敬也。此四者聖人之所以御萬物也。」

（卷三十五 文子）

219. Wenzi demanda à Laozi de lui expliquer les concepts de morale, de bienveillance, de droiture et de bienséance. Laozi lui répondit : « La vertu est ce que les hommes chérissent. La bienveillance est ce qu'ils admirent. La droiture est ce qu'ils vénèrent. La bienséance est ce qu'ils respectent. Ces quatre principes sont utilisés par les sages pour guider le peuple.»

Rouleau 35: *Wen Zi*

220. 顯賢表德，聖王所重；舉善而教，仲尼所美。
（卷二十六 魏志下）

220. Un dirigeant éclairé attache une grande importance à honorer les personnes sages et vertueuses. Mettre en avant des personnes intègres pour influencer le monde est un des principes fondamentaux du confucianisme.

Rouleau 26: *Wei Zhi*, Vol.2

221. 一年之計，莫如樹穀；十年之計，莫如樹木；終身之計，莫如樹人。（卷三十二 管子）

221. Si tu veux prévoir sur un an, cultive les cinq céréales. Si tu veux prévoir sur dix ans, plante des arbres. Si tu veux prévoir pour toute une vie, éduque le peuple.

Rouleau 32: *Guan Zi*

222. 孔子曰：「君子有三畏：畏天命，畏大人，畏聖人之言。小人不知天命而不畏，狎大人，侮聖人之言。」（卷九 論語）

222. Confucius dit: « Un homme de bien vénère trois choses ; la loi de cause à effet, les personnes vertueuses et les enseignements des sages. Un homme de peu ignore la loi de cause à effet, méprise les personnes vertueuses et se moque de l'enseignement des sages. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

223. 儒家者流，蓋出於司徒之官，助人君、順陰陽、明教化者也。游文於六經之中，留意於仁義之際。祖述堯舜，憲章文武，宗師仲尼，以重其言，於道最為高。（卷十四 漢書二）

223. L'école de pensée confucianiste trouve probablement son origine dans les travaux des ministres en charge de l'éducation. Leur mission était d'assister le souverain, suivre le principe du Yinyang et promouvoir l'idée de la transformation par l'éducation. Ils étudiaient les six classiques et soulignaient l'importance de la bonté et de la vertu. Ils mettaient en avant les principes de gouvernance des empereurs Yao et Shun, respectaient et expliquaient les règles énoncées par les rois King et Wu et considéraient Confucius comme leur professeur. Ils vénéraient le savoir transmis par les anciens rois sages et voyaient dans le Dao la plus haute forme de sagesse.

224. 道家者流，蓋出於史官。歷紀成敗存亡禍福古今之道，秉要執本，清虛以自守，卑弱以自持，此君人南面者之術也。合於堯之克讓，《易》之謙謙。一謙而四益，此其所長也。（卷十四 漢書二）

224. Le développement du taoïsme est probablement le résultat du travail des historiens. Ceux-ci consignaient par écrit les raisons des échecs, des succès, des désastres ou de la longévité des différentes dynasties. Savoir s'en tenir aux principes essentiels, conserver son intégrité à travers la vacuité et la pureté, dompter son caractère de manière douce et humble, voilà de quelle façon un souverain doit gouverner un pays, à l'image de l'empereur Yao et de sa modestie ainsi que des principes d'humilité énoncés dans le *Yijing*. L'humilité attire la bénédiction du ciel, de la terre, des esprits et des humains. C'est pour cela que les taoïstes y accordent une si grande valeur.

Rouleau 14: *Han Shu*, Vol. 2

禮樂

Bienséance et musique

225. 夫人之所以貴於禽獸者，以有禮也。
（卷三十三 晏子）

225. La différence entre les humains et les animaux tient au fait que nous observons la bienséance.

Rouleau 33: *Yan Zi*

226. 故禮之教化也微，其正^{正作止}邪於未形，使人日徙善遠罪而不自知也，是以先王隆之也。《易》曰：「君子慎始。差若毫釐，謬以千里。」此之謂也。
(卷七 禮記)

226. La bienséance produit des effets de manière très subtile . Son observation quotidienne nous permet d'éviter les conduites immorales et nous dirige progressivement vers la vertu sans que nous ne nous en rendions compte. Ainsi les rois de jadis la mettaient toujours en avant, conscients de son influence. Il est dit dans le *Zhou Yi* : « Un homme de bien accorde toujours de l'importance au commencement de toutes choses. Une erreur infime au départ se transforme en catastrophe à l'arrivée. »

Rouleau 7: *Li Ji*

227. 道德仁義，非禮不成；教訓正俗，非禮不備；分爭辨訟，非禮不決；君臣上下，父子兄弟，非禮不定；宦學事師，非禮不親；班朝治軍，蒞官行法，非禮威嚴不行；禱祠祭祀，供給鬼神，非禮不誠不莊。
（卷七 禮記）

227. L'observation de la bienséance rend possible la bienveillance, la droiture et la vertu. Les enseignements doivent aborder la bienséance pour être réellement complets. Sans bienséance, les querelles et les débats sur ce qui est bien ou mauvais ne peuvent être résolus correctement. Les rôles et les relations entre les dirigeants et les subordonnés, entre les enfants et les parents et entre les frères et sœurs sont également déterminés par son observation. Dans l'étude, la bienséance permet d'établir clairement la position de l'élève et du professeur afin d'accroître leur dévouement. Pour l'organisation

hiérarchique dans le gouvernement et dans l'armée, ou la nomination de fonctionnaires ainsi que l'application des lois, le protocole joue un rôle fondamental en sanctifiant chaque décision. Chaque cérémonie en mémoire des ancêtres ou en l'honneur des déités et des esprits doit suivre les rites et les rituels associés pour marquer leur aspect solennel et sincère.

Rouleau 7: *Li Ji*

228. 夫禮者，所以定親疏，決嫌疑，別同異，明是非也。（卷七 禮記）

228. La fonction de la bienséance est de définir les relations entre les personnes, clarifier les doutes, différencier le bon du mauvais et le vrai du faux.

Rouleau 7: *Li Ji*

229. 君子有禮，則外諧而內無怨。（卷七 禮記）

229. Un gentilhomme observe toujours la bienséance et coexiste ainsi harmonieusement avec tous les êtres. Son esprit et son cœur sont toujours apaisés et exempts de tout ressentiment.

Rouleau 7: *Li Ji*

230. 富貴而知好禮，則不驕不淫；貧賤而知好禮，則志不懾。（卷七 禮記）

230. Une personne riche et noble qui comprend l'importance de la bienséance n'est jamais arrogante ou immorale. Une personne pauvre et au statut social bas qui respecte la bienséance n'est jamais en proie au doute et à l'abattement.

Rouleau 7: *Li Ji*

231. 昏禮者，將合二姓之好，上以事宗廟，而下以繼後世也。故君子重之。男女有別，而後夫婦有義；夫婦有義，而後父子有親；父子有親，而後君臣有正。故曰：婚禮者，禮之本也。（卷七 禮記）

231. Le mariage, en unissant deux familles, marque la volonté de commémorer ses ancêtres et de produire une descendance. Un homme de bien y accorde donc beaucoup d'importance. En prenant à cœur leurs rôles et responsabilités propres, un homme et une femme peuvent établir une relation de couple saine. Une relation saine et un engagement sincère entre un mari et sa femme montre l'exemple aux enfants et instaure l'harmonie dans la famille. Ces rapports sains entraînent des rapports vertueux entre dirigeant et subordonnés. Voilà pourquoi le mariage est le fondement de la bienséance et des rites.

Rouleau 7: *Li Ji*

232. 故朝覲之禮，所以明君臣之義也；聘問之禮，所以使諸侯相尊敬也；喪祭之禮，所以明臣子之恩也；鄉飲酒之禮，所以明長幼之序也；婚姻之禮，所以明男女之別也。夫禮禁亂之所由生，猶防止水之所自來也。故以舊防爲無所用而壞之者，必有水敗；以舊禮爲無所用而去之者，必有亂患。故婚姻之禮廢，則夫婦之道苦，而淫僻之罪多矣；鄉飲酒之禮廢，則長幼之序失，而鬥爭之獄繁矣；喪祭之禮廢，則臣子之恩薄，而背死忘生者衆矣；聘覲之禮廢，則君臣之位失，而背叛侵陵之敗起矣。（卷七 禮記）

232. Les protocoles avant les audiences des tribunaux illustrent les rapports vertueux entre le dirigeant et ses subordonnés. L'envoi de diplomates favorise le respect mutuel entre les souverains d'États voisins. Les funérailles et les commémorations expriment la gratitude envers les supérieurs et les parents. Les règles de la table impliquent

un respect entre les aînés et les plus jeunes. Le mariage suppose un partage des rôles et des responsabilités entre un homme et une femme. Les civilités préviennent le chaos comme les digues empêchent les inondations. Si l'on détruisait d'anciennes digues jugées inutiles, une inondation serait fatale. De même, si nous abandonnions les principes traditionnels de bienséance, catastrophes et chaos s'en suivrait. Si nous ne respections plus les règles du mariage, les devoirs conjugaux ne seraient plus pris au sérieux et les crimes liés aux perversions sexuelles augmenteraient. Si les règles de la table disparaissaient, la déférence des jeunes envers leurs aînés en pâtirait et les conflits se multiplieraient. Si les rites funéraires et les commémorations n'étaient plus respectés, la piété filiale et la dévotion disparaîtraient. Les enseignements des ancêtres seraient remis en question. Si les protocoles diplomatiques et les audiences des tribunaux venaient à disparaître, les relations entre le souverain et les fonctionnaires seraient

remises en cause, entraînant trahisons, chaos, et invasion par les États voisins.

Rouleau 7: *Li Ji*

233. 祭不欲數，數則煩，煩則不敬。祭不欲疏，疏則怠，怠則忘。（卷七 禮記）

233. Les commémorations en l'honneur des ancêtres ne doivent pas être célébrées trop souvent, au risque de créer de la lassitude et de perdre leur caractère solennel. Elles ne doivent pas en revanche être célébrées trop rarement, au risque de les négliger et d'en oublier nos ancêtres.

Rouleau 7: *Li Ji*

234. 凡音者，生人心者也。情動於中，故形於聲。聲成文，謂之音。是故治世之音，安以樂，其政和；亂世之音，怨以怒，其政乖；亡國之音，哀以思，其民困。（卷七 禮記）

234. La musique vient du cœur. Elle prend forme à partir d'une émotion, qui se transforme en son et est ensuite retranscrit en partition. Durant les périodes de paix et de prospérité, la musique jouée est sereine et enjouée, car la situation politique est harmonieuse et tolérante. La musique jouée en période de troubles est rageuse, car le gouvernement ignore les lois naturelles et les aspirations du peuple. Lorsqu'une nation s'écroule, la musique jouée est triste et mélancolique, car le peuple fait face à la désolation.

Rouleau 7: *Li Ji*

235. 音聲之道，與政通矣。宮爲君，商爲臣，角爲民，徵爲事，羽爲物。五者不亂，則無怠本書意作怙濼之音矣。宮亂則荒，其君驕。商亂則陂，其臣壞。角亂則憂，其民怨。徵亂則哀，其事勤。羽亂則危，其財匱。五者皆亂，迭相陵，謂之慢。如此則國之滅亡無日矣。（卷七 禮記）

235. L'essence même de la musique est liée à la politique. Dans la gamme pentatonique, *gong* (宮) symbolise le dirigeant, *shang* (商) symbolise les représentants du gouvernement; *jue* (角) symbolise le peuple, *zhi* (徵) symbolise les incidents; *yu* (羽) symbolise le matériel. Si les cinq sont accordés, le son produit sera pur. Si *gong* est désaccordé, la musique manquera de cœur. Cela reflètera l'arrogance du dirigeant et l'absence de fonctionnaires éclairés. Si *shang* est désaccordé, les fausses notes se feront sentir, reflétant la décadence morale des officiels.

Si *jue* est désaccordé, la musique produite évoquera l'inquiétude et les ressentiments du peuple envers un dirigeant tyrannique. Si *zhi* est désaccordé, la musique semblera triste. Cela reflète l'exploitation des paysans et la souffrance du peuple. Si *yu* est désaccordé, la musique évoquera le danger et l'oppression, reflets de la pauvreté et de l'absence de biens matériels. Si les cinq sons ne sont pas accordés, la musique qu'ils produiront n'aura aucune régularité et semblera chaotique. Le pays sera alors sur le point de s'effondrer.

Rouleau 7: *Li Ji*

236. 亂世之樂，爲木革之聲，則若雷，爲金石之聲，則若霆，爲絲竹歌舞之聲，則若譟。以此駭心氣動耳目搖蕩生，則可矣，以此爲樂，則不樂。故樂愈侈，而民愈鬱，國愈亂，主愈卑，則亦失樂之情矣。
(卷三十九 呂氏春秋)

236. La musique que l'on entend en période de troubles, produite par des instruments en bois ou en peau, dont le son est semblable à la foudre, ou ceux en bronze ou en pierre, qui grondent comme le tonnerre, ou encore ceux en bambou ou à cordes, qui produisent un son strident comme un cri, est certes excitante, mais trouble l'esprit, assourdit et dévergonde. Elle n'apporte pas de joie. Plus la musique est insolente, plus elle rend les gens déprimés, amène le chaos et provoque l'insubordination. Elle perd ainsi son intérêt original

Rouleau 39: *Lü Shi Chun Qiu*

237. 樂由中出，禮自外作。大樂必易，大禮必簡。
（卷七 禮記）

237. La musique vient du plus profond de l'Être.
La bienséance est un aspect extérieur. Les musiques
grandioses doivent être facilement accessibles et les
cérémonies solennelles doivent être simples et modestes.

Rouleau 7: *Li Ji*

愛民

Amour du peuple

238. 利天下者，天下亦利；害天下者，天下亦害之。……仁人在位，常爲天下所歸者，無他也，善爲天下興利而已矣。（卷四十九 傅子）

238. Ceux qui œuvrent pour le bénéfice du monde recevront la bénédiction du monde. Ceux qui cherchent à lui nuire attireront le malheur sur eux. Un dirigeant bienveillant gagnera la confiance du peuple, simplement car il œuvre pour le bien ici bas.

Rouleau 49: *Fu Zi*

239. 所謂天子者，天下相愛如父子，此之謂天子。
（卷三十一 六韜）

239. Lorsqu'un dirigeant aime son peuple autant que ses propres enfants, et que le peuple le considère comme son père, il peut-être considéré véritablement comme le fils du ciel.

Rouleau 31: *Liu Tao*

240. 天地養萬物，聖人養賢，以及萬民。
（卷一 周易）

240. Le ciel et la terre nourrissent tous les êtres, pour leur permettre de prospérer. Les sages prennent soin des hommes vertueux, pour leur permettre d'amener le bonheur parmi le peuple.

Rouleau 1: *Zhou Yi*

241. 故善爲國者，御民如父母之愛子，如兄之慈弟也。見之飢寒，則爲之哀；見之勞苦，則爲之悲。
（卷三十一 六韜）

241. Les bons dirigeants aiment leurs sujets comme des parents aiment leurs enfants, et prennent soin d'eux comme s'il s'agissait de leurs frères. Ils sont peïnés de les voir souffrir de la faim et de la difficulté de leur labeur.

Rouleau 31: *Liu Tao*

242. 臣聞國之興也，視民如傷，是其福也；其亡也，以民爲土芥，是其禍也。（卷六 春秋左氏傳下）

242. J'ai entendu dire qu'un pays prospérait lorsque ses dirigeants prenaient soin du peuple avec toute l'attention que l'on accorde à un malade, et qu'à l'inverse, un pays se dirigeait vers la ruine lorsqu'il écrasait ses sujets tels des brins d'herbe dans de la boue.

Rouleau 6: *Chun Qiu Zuo Shi Zhuan*, Vol. 2

243. 堯存心於天下，加志於窮民，痛萬姓之罹罪，憂衆生之不遂也。有一民飢，則曰此我飢之也；有一民寒，則曰此我寒之也；一民有罪，則曰此我陷之也。仁昭而義立，德博而化廣。故不賞而民勸，不罰而民治。先恕而後教，是堯道也。（卷四十三 說苑）

243. L'empereur Yao aimait tous ses sujets, et s'inquiétait particulièrement pour les pauvres. Il souffrait des crimes perpétrés et des punitions infligées, et regrettait que le peuple ne puisse vivre une vie agréable. Qu'une personne souffre de la faim, du froid ou qu'elle commette un crime il disait : « C'est de ma faute si elle en est là ». A mesure que sa bonté et sa bienveillance étaient mises en évidence, il montrait la voie à suivre pour être vertueux. Ses sujets étaient si convaincus qu'ils l'imitaient sans attendre de récompense en retour, et nulle punition n'était nécessaire pour réfréner les malveillances. Comme l'empereur Yao le

montra, un bon dirigeant pardonne d'abord au peuple ses erreurs et cherche ensuite à le guider à travers l'éducation.

Rouleau 43: *Shuo Yuan*

244. 子張問仁於孔子。孔子曰：「能行五者於天下，爲仁矣。」請問之。曰：「恭寬信敏惠。恭則不侮，寬則得衆，信則人任焉，敏則有功，惠則足以使人。」（卷九 論語）

244. Zizhang interrogea Confucius sur le principe de bienveillance. Confucius lui dit : « Cinq conduites vertueuses détermine notre bienveillance : le respect, la tolérance, la confiance, la sensibilité et la bonté. Respecte les autres et tu ne sera point insulté, soit tolérant envers eux et ils te supporteront, sois digne de confiance et ils auront foi en toi, fais preuve de sensibilité et tu rencontreras le succès, montre-toi bon et ils te témoigneront leur gratitude. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

245. 丘也聞有國有家者，不患寡，而患不均，不患貧，而患不安。蓋均無貧，和無寡，安無傾。夫如是，故遠人不服，則修文德以來之；既來之，則安之。（卷九 論語）

245. Confucius dit: « J'ai entendu dire que les grands feudataires ou les patriarches de grandes familles ne se s'inquiètent pas d'avoir trop peu de sujets, mais redoutent que la richesse ne soit pas équitablement distribuée. Ils ne se soucient pas de la pauvreté mais de l'impossibilité d'établir l'harmonie chez le peuple. Lorsque la richesse est équitablement redistribuée, la pauvreté disparaît. Lorsque l'harmonie règne, les personnes affluent. Si la paix est établie il n'y aura pas de velléités de rébellion. Ainsi, si les habitants de contrées éloignées ne se soumettent pas à mon autorité, j'encourage le développement de la culture et de la vertu pour les attirer. Une fois ralliés à ma cause,

je m'efforce de leur offrir les moyens d'une existence
paisible. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

246. 今之所謂良吏者，文察則以禍其民，強力則以厲其下，不本法之所由生，而專己之殘心。

（卷四十二 鹽鐵論）

246. Les soi-disant officiels intègres d'aujourd'hui créent des lois pour opprimer le peuple et abusent de leur pouvoir pour écraser leurs subordonnés. Ils n'ont aucunement l'intention de suivre ces lois si ce n'est pour agir selon leurs pulsions cruelles.

Rouleau 42: *Yan Tie Lun*

247. 凡民有七亡：陰陽不和，水旱爲災，一亡也；縣官重責，更賦租稅，二亡也；貪吏並公，受取不已，三亡也；豪強大姓姓下舊有家字，刪之蠶食無厭，四亡也；苛吏繇役，失農桑時，五亡也；部落鼓鳴，男女遮列，六亡也；盜賊劫略，取民財物，七亡也。七亡尙可，又有七死：酷吏毆殺，一死也；治獄深刻，二死也；冤陷無辜，三死也；盜賊橫發，四死也；怨讎相殘，五死也；歲惡飢餓，六死也；時氣疾疫，七死也。民有七亡，而無一得，欲望國安誠難。民有七死，而無一生，欲望刑措誠難。（卷十九 漢書七）

247. Sept périls menacent le peuple:

1. Les inondations et sécheresses causées par un déséquilibre dans le yinyang.
2. Des lourdes taxes imposées aux agriculteurs.
3. La corruption et le gaspillage des ressources publiques.
4. L'exploitation des ressources des pauvres par les riches.

5. L'exploitation de la force de travail des sujets au détriment de leurs activités vivrières.
6. Les alarmes répétées pour des actes de malveillance qui troublent le quotidien des habitants et les plongent dans l'inquiétude.
7. Les vols et pillages.

Pire que les sept périls, les sept calamités conduisent à la mort des sujets; ce sont :

1. Les coups et blessures infligés par des officiels cruels.
2. Les poursuites judiciaires trop sévère.
3. Les accusations à tort d'innocents.
4. La prolifération des bandits .
5. Les vendettas.
6. Les années de mauvaises récoltes et de disette.
7. La propagation des épidémies et des maladies.

Si les sept périls frappent la population, et en l'absence de tout profit, il est très difficile de stabiliser le pays. Si les sept calamités s'abattent sur le peuple, sans aucune occasion de pouvoir subsister, il sera impossible de se passer des châtiments corporels pour le contenir.

Rouleau 19: *Han Shu*, Vol. 7

民生

Subsistance du peuple

248. 富國有八政：一曰，儉以足用；二曰，時以生利；三曰，貴農賤商；四曰，常民之業；五曰，出入有度；六曰，以貨均財；七曰，抑談說之士；八曰，塞朋黨之門。（卷五十 袁子正書）

248. Huit mesures permettent d'assurer la prospérité d'un pays:

1. Appliquer une certaine autorité pour garantir des ressources adéquates.
2. Maîtriser les cycles agricoles pour produire des récoltes abondantes.
3. Préférer l'agriculture au commerce.
4. Assurer des emplois stables pour le peuple.
5. Contrôler les dépenses du gouvernement et ne pas vivre au dessus de ses moyens.
6. Mener une politique monétaire adéquate pour réguler les richesses.

7. Réfréner le lobbying.
8. Empêcher toute formation de groupes d'influence qui n'œuvrent que pour leur propre intérêt.

Rouleau 50: *Yuan Zi Zheng Shu*

249. 民有餘則輕之，故人君歛之以輕；民不足則重之，故人君散之以重。凡輕重歛散之以時，即準平，故大賈蓄家不得豪奪吾民矣。（卷十四 漢書二）

249. Le prix des biens décline lorsque l'offre dépasse la demande. Le gouvernement peut saisir cette opportunité pour acheter en grande quantité et stocker. Lorsque la demande dépasse l'offre, les prix grimpent et le gouvernement peut alors les revendre. En s'y prenant en temps opportun, une telle manœuvre permet de stabiliser les prix et d'empêcher les grandes familles et les riches marchands de profiter de ces mécanismes pour s'enrichir sur le dos du peuple.

Rouleau 14: *Han Shu*, Vol. 2

法古

Apprendre du passé

250. 學古入官，議事以制，政乃弗迷。
（卷二 尚書）

250. Étudie les enseignements transmis par les anciens afin de comprendre comment devenir un bon fonctionnaire et de pouvoir débattre des questions politiques. Cela évitera les doutes et les erreurs de gouvernance.

Rouleau 2: *Shang Shu*

251. 前事之不忘，後事之師。是以君子爲國，觀之上古，驗之當世，參以人事，察盛衰之理，審權勢之宜，去就有序，變化應時，故曠日長久，而社稷安矣。（卷十一 史記上）

251. N'oublie pas les enseignements tirés des expériences passées, qui doivent guider ta conduite. Un dirigeant étudie l'histoire et les affaires humaines pour comprendre, à la lumière de la situation présente, les mécanismes qui conduisent à la prospérité ou au déclin d'une nation. Il observe l'équilibre des pouvoirs et les situations qui en découlent, avant de décider lesquelles privilégier. Sur la base de ces considérations il instaure une politique adéquate qui apporte stabilité et paix au pays.

Rouleau 11: *Shi Ji*, Vol. 1

252. 武王問尙父曰：「五帝之戒可聞乎？」尙父曰：「黃帝之時戒曰，吾之居民上也，搖搖恐夕不至朝；堯之居民上，振振如臨深川；舜之居民上，兢兢如履薄冰；禹之居民上，慄慄恐不滿日；湯之居民上，戰戰恐不見旦。」王曰：「寡人今新并殷居民上，翼翼懼不敢怠。」（卷三十一 陰謀）

252. Le roi Wu demanda à son stratège Shang Fu: « Peux-tu me dire comment les cinq anciens empereurs restaient vigilants dans chacun de leurs actes ? » Shang Fu répondit : « L'empereur Huang se disait qu'il devait diriger son peuple en craignant à tout instant que le jour ne succède pas à la nuit. L'empereur Yao était précautionneux comme s'il se déplaçait au bord d'un précipice. L'empereur Shun était extrêmement prudent comme s'il avançait sur une fine glace. Le roi Yu redoutait de ne pas vivre jusqu'au soir. Le roi Tang restait alerte comme s'il n'allait pas

passer la nuit. » Le roi Wu dit : « Maintenant que je dirige les sujets du pays Yin, je dois gouverner avec prudence et rester vigilant en permanence. »

Rouleau 31: *Yin Mou*

綱紀

Principes essentiels

253. 天下之達道有五，其所以行之者三。曰君臣也，父子也，夫婦也，昆弟也，朋友之交也，五者，天下之達道也；智仁勇三者，天下之達德也。所以行之者一也。或生而知之，或學而知之，或困而知之，及其知之一也。或安而行之，或利而行之，或勉強而行之，及其成功一也。（卷十 孔子家語）

253. Cinq types de relations constituent la norme morale universelle chez les Hommes. Trois vertus permettent de tisser ces liens essentiels. Les cinq relations sont les rapports entre le souverain et ses sujets, entre parents et enfants, entre mari et femme, entre frères et sœurs et entre amis. Les trois vertus à cultiver pour entretenir ces liens sont la sagesse, la bienveillance et le courage. Le ciment qui unit ces éléments et leur permet d'exister est la sincérité. Certaines personnes sont conscientes de cette vérité dès leur naissance, d'autres y accèdent par

l'éducation, d'autres enfin l'apprennent à travers un dur apprentissage. Quoi qu'il en soit, le résultat reste le même, qu'ils l'appliquent naturellement, en espérant obtenir un bénéfice en retour ou en se forçant à le faire.

Rouleau 10 *Kong Zi Jia Yu*

254. 仁義禮樂、名法刑賞，凡此八者，五帝三王，治世之術也。故仁以導之，義以宜之，禮以行之，樂以和之，名以正之，法以齊之，刑以威之，賞以勸之。
 （卷三十七 尹文子）

254. Les cinq empereurs et trois rois sages de jadis respectaient huit principes dans leur gouvernance : La bienveillance, la droiture, la bienséance, la musique, les statuts, la loi, les châtiments et les récompenses. La bienveillance guidait les rapports entre les sujets. La droiture les incitait à se raisonner. La bienséance réglait leurs comportements. La musique apaisait les tensions. Les statuts déterminaient la position sociale de chacun. Les lois servaient à encadrer le peuple, les châtiments à réfréner les malveillances et les récompenses à les encourager à agir vertueusement.

Rouleau 37: *Yin Wen Zi*

255. 是故仁者莫大於愛人，智者莫大於知賢，政者莫大於官能。有土之君，能修此三者，則四海之內供命而已矣。（卷十 孔子家語）

255. La vraie bonté est simplement d'aimer et aider les autres. La vraie sagesse est simplement de savoir distinguer les personnes vertueuses. Un dirigeant éclairé doit être capable de recruter les fonctionnaires les plus talentueux. En remplissant ces trois conditions, il sera écouté et soutenu par son peuple.

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

256. 天子聽男教，后聽女順；天子理陽道，后治陰德；天子聽外治，后聽內治。教順成俗，外內和順，國家理治，此之謂盛德也。（卷七 禮記）

256. Le Fils du Ciel était responsable de l'éducation des hommes et son épouse de celle des femmes. Il se chargeait des questions difficiles tandis qu'elle se chargeait du raffinement. Il gérait les affaires extérieures et elle gérait les problèmes internes. Les hommes et les femmes se partageaient les tâches en fonction de leurs aptitudes et l'harmonie régnait. Les affaires nationales et familiales étaient gérées méthodiquement. Voilà un exemple de grande vertu.

Rouleau 7: *Li Ji*

257. 治天下有四術：一曰忠愛，二曰無私，三曰用賢，四曰度量。度量通，則財用足矣；用賢，則多功矣；無私，百智之宗也；忠愛，父母之行也。
(卷三十六 尸子)

257. Quatre règles permettent de gouverner efficacement: Être honnête et bon envers le peuple. Être juste et désintéressé. Savoir recruter les meilleurs fonctionnaires. Gérer les finances avec lucidité. Une bonne gestion des ressources assurera de l'abondance. Un gouvernement éclairé développera les capacités du pays. La magnanimité est la source de la sagesse. La bonté envers le peuple est le reflet de l'amour des parents envers leurs enfants.

Rouleau 36: *Shi Zi*

258. 倉廩實則知禮節，衣食足則知榮辱，上服度則六親固，四維張則君令行。四維不張，國乃滅亡。國有四維，一維絕則傾，二維絕則危，三維絕則覆，四維絕則滅。傾可正也，危可安也，覆可起也，滅不可復錯也。四維：一曰禮，二曰義，三曰廉，四曰恥。政之所行，在順民心；政之所廢，在逆民心。

(卷三十二 管子)

258. Lorsque les réserves de nourriture sont abondantes, le peuple peut commencer à s'intéresser à la pratique de la bienséance. Lorsqu'il n'a pas faim ou froid, il peut comprendre le sens de l'honneur et du déshonneur. Lorsqu'un dirigeant agit conformément aux règles de bienséance, ses proches sont unis et vivent en harmonie. Si les quatre règles de base pour le développement d'un pays sont appliquées et comprises par le peuple, les décisions du dirigeant ne sont jamais entravées. Si une de

ces règles est remise en question, le pays devient instable. Si deux de ces règles sont brisées, le pays est en danger. Si trois de ces règles sont enfreintes, le gouvernement est renversé. Si aucune de ces règles ne peut être appliquée, le pays sombre dans le chaos. Un pays instable peut toujours retrouver son équilibre. En danger, il peut toujours faire face. Même lorsque le gouvernement est renversé il est possible de sauver le pays. Mais ressusciter un pays détruit est impossible. Ces quatre règles sont : La bienséance, la droiture, l'intégrité, la morale. Un gouvernement est efficace lorsqu'il répond aux aspirations de base du peuple, faute de quoi il se le met à dos.

Rouleau 32: *Guan Zi*

259. 是故古之聖王未有不尊師也，尊師則不論貴賤貧富矣。（卷三十九 呂氏春秋）

259. Les professeurs étaient autrefois toujours respectés par les grands rois, qui ne les jugeaient jamais, qu'ils soient nobles, humbles, riches ou pauvres.

Rouleau 39: *Lü Shi Chun Qiu*

260. 湯曰：「何謂臣而不臣？」對曰：「君之所不名臣者四：諸父臣而不名；諸兄臣而不名；先王之臣，臣而不名；盛德之士，臣而不名；是謂大順也。」
(卷四十三 說苑)

260. Le roi Tang demanda: « Le roi peut-il s'adresser à ses ministres autrement qu'en les considérant comme des ministres? » Yi Yin répondit : « Cela peut arriver dans quatre cas de figure : Lorsque ces ministres sont vos oncles, vos frères aînés, des ministres ayant servi le roi précédent ou des personnes extrêmement vertueuses devenues ministres. Cela est en conformité avec les principes de la morale. »

Rouleau 43: *Shuo Yuan*

261. 子曰：「不在其位，不謀其政。」

（卷九 論語）

261. Confucius dit : « Un gentilhomme ne s'ingère pas dans les affaires d'un domaine qu'il ne connaît pas. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

262. 是以人君自任而躬事，則臣不事事矣。是君臣易位也，謂之倒逆，倒逆則亂矣。人君任臣而勿自躬，則臣事事矣。是君臣之順，治亂之分，不可不察。
(卷三十七 慎子)

262. Si un dirigeant devait prendre en charge toutes les affaires, ses subordonnés ne prendraient plus aucune initiative. Cela signifierait que leurs rôles sont inversés et cette situation pourrait mener au désordre. Un dirigeant doit savoir utiliser judicieusement les capacités de ses ministres et leur laisser réaliser les tâches qui leurs incombent. Cette organisation permet d'assurer la paix et l'ordre.

Rouleau 37: *Shen Zi*

263. 政不可多門，多門則民擾。
（卷二十九 晉書上）

263. Les décrets du gouvernement ne devraient pas être émis par différents départements. Différentes instructions données pour le même décret déconcertent le peuple.

Rouleau 29: *Jin Shu*, Vol. 1

賞罰

Récompenses et punitions

264. 古之明君，褒罰必以功過；末代闇主，誅賞各緣其私。（卷二十三 後漢書三）

264. Les anciens rois sages récompensaient ou punissaient en fonction des mérites ou des fautes d'un individu. Les despotes des dynasties chancelantes punissaient ou récompensaient selon leur bon vouloir.

Rouleau 23: *Hou Han Shu*, Vol. 3

265. 夫當賞者不賞，則爲善者失其本望，而疑其所行；當罰者不罰，則爲惡者輕其國法，而怙其所守。
（卷四十六 中論）

265. Si les individus méritants ne sont pas récompensés, les personnes vertueuses perdront confiance et commenceront à douter de l'importance de faire des efforts. Si les auteurs d'un crime ne sont pas châtiés, les personnes malfaisantes ne tiendront plus compte des lois et agiront sans crainte ni honte.

Rouleau 46: *Zhong Lun*

266. 故先王之教，進賢者爲上賞，蔽賢者爲上戮。
（卷四十九 傅子）

266. Les anciens rois sages nous ont transmis l'enseignement suivant : Ceux qui recommandent des personnes vertueuses aux postes officiels seront grandement récompensés. Ceux qui entravent la nomination de ces personnes seront punis sévèrement.

Rouleau 49: *Fu Zi*

267. 爵祿者，國柄之本，而貴富之所由，不可以不重也。然則爵非德不授，祿非功不與。二教既立，則良士不敢以賤德受貴爵，勞臣不敢以微功受重祿，況無德無功，而敢虛干爵祿之制乎！（卷四十九 傅子）

267. Les titres officiels et les rémunérations sont à la base de l'autorité d'une nation et mènent vers la richesse, ils doivent donc faire l'objet d'une attention particulière. Ainsi, ces titres et ces rémunérations ne doivent être accordés qu'aux personnes vertueuses et travailleuses. Une fois le système d'attribution établi, les fonctionnaires intègres n'accepteront pas de titres s'ils ne s'estiment pas assez vertueux. Les ministres dévoués refuseront des rémunérations supérieures à la valeur de leur travail. Ceux qui ne sont ni vertueux ni travailleurs en chercheront encore moins l'obtention.

Rouleau 49: *Fu Zi*

268. 魏文侯問李克曰：「刑罰之源安生？」對曰：「生於奸邪淫佚之行也。凡奸邪之心，飢寒而起；淫佚者，文飾之耗。雕文刻鏤，害農事者也；文繡纂組，傷女功者也。農事害則飢之本，女功傷則寒之源也。飢寒並至，而能不爲奸邪者，未之有也。男女飾美以相矜，而能無淫佚者，未嘗有也。……刑罰之起有源，人主不塞其本，而督其末，傷國之道也。」
(卷四十三 說苑)

268. Le marquis Wen du royaume de Wei demanda à Li Ke: « Quels facteurs ont entraîné la mise en place des châtiments ? » Li Ke répondit : « Les châtiments sont apparus pour maîtriser les comportements perfides et obscènes, incités par la faim et le froid ou le luxe ostentatoire. Lorsque les fermiers sont obligés de construire des résidences somptueuses, cela retarde leur production agricole. Lorsque les couturières doivent

s'appliquer à produire des vêtements excessivement ornementés, cela retarde leur production textile. Un retard dans la production agricole cause des famines, un retard dans la production textile entraîne un manque de vêtements chauds pour l'hiver. La faim et le froid ont toujours entraîné les crimes. L'apparat et le luxe ont toujours stimulé la luxure. Les châtiments sont une réponse à des comportements, dont le dirigeant doit savoir identifier l'origine. N'en punir que les manifestations est inutile et nuisible au pays. »

Rouleau 43: *Shuo Yuan*

法律

Loi

269. 先仁而後法，先教而後刑，是治之先後者也。
(卷五十 袁子正書)

269. Essaie d'abord d'être bienveillant avant d'avoir recours à la loi. Essaie d'abord d'enseigner avant d'avoir recours aux punitions. Voilà l'ordre à suivre pour gouverner efficacement un pays.

Rouleau 50: *Yuan Zi Zheng Shu*

270. 法非從天下，非從地出，發於人間，反己自正也。誠達其本，不亂於末；知其要，不惑於疑；有諸己，不非諸人；無諸己，不責於下；所禁於民者，不行於身。故人主之制法也，先以自爲檢戒^{戒作式}，故禁勝於身，即令行於民矣。（卷三十五 文子）

270. Le système des lois et des décrets ne tombe pas du ciel. Il est produit par les humains pour maîtriser leur comportement et se corriger. En cherchant la racine des choses nous pouvons éviter les erreurs stupides. Si nous comprenons les principes, nous ne nous retrouverons pas en proie aux doutes. Un bon dirigeant ne reprochera jamais aux autres de ne pas être capables de faire ce qu'il sait faire. Il ne demandera jamais aux autres d'accomplir ce que lui-même ne peut accomplir. Il doit s'interdire de faire ce qu'il ne veut pas voir le peuple faire. Ainsi, un dirigeant doit toujours montrer l'exemple. Lorsque

les législateurs montrent qu'ils respectent les lois qu'ils promulguent, le peuple les accepte sans hésiter.

Rouleau 35: *Wen Zi*

271. 凡我有官君子，欽乃攸司，慎乃出令，令出惟行，弗惟反。以公滅私，民其允懷。（卷二 尙書）

271. Le roi Cheng de la dynastie Zhou demandait aux fonctionnaires de tous les échelons de se montrer à la hauteur de leurs fonctions, de respecter à la lettre les ordres qu'ils donnaient et de ne pas les changer selon leur bon vouloir. Ils devaient se montrer justes et abandonner tout intérêt personnel ou griefs, afin de gagner la confiance et le soutien du peuple.

Rouleau 2: *Shang Shu*

272. 《書》曰：「與殺不辜，寧失不經。」
（卷十七 漢書五）

272. Il est dit dans le *Shang Shu*: « Il vaut mieux faire une faute de procédure que de punir à tort un innocent. »

Rouleau 17: *Han Shu*, Vol. 5

273. 子曰：「聽訟吾猶人。必也使無訟乎！」
（卷九 論語）

273. Confucius dit: « Je ne mène pas les procès d'une manière différente des autres personnes. Ce que je cherche surtout c'est d'éviter d'en arriver à cet extrême. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

慎武

Précautions militaires

274. 聖人之用兵也，將以利物，不以害物也；將以救亡，非以危存也。……故曰：好戰者亡，忘戰者危。
(卷四十七 政要論)

274. Un bon dirigeant utilise son armée pour le bien de tous et non pour faire le mal, pour sauver le pays des périls qui le menacent et non pour provoquer des crises. Les adeptes de la guerre seront anéantis, ceux qui ne s'y préparent pas se mettent en danger.

Rouleau 47: *Zheng Yao Lun*

275. 兵者存亡之機，一死不可復生也。故曰：天下難事在於兵。（卷五十 袁子正書）

275. L'art de la guerre décide de la vie et de la mort du peuple ainsi que de la survie du pays. Rien ne peut ressusciter les morts tombés au combat. Ainsi, le déploiement d'une armée n'est jamais une décision facile.

Rouleau 50: *Yuan Zi Zheng Shu*

276. 兵者不祥之器，非君子之器。不得已而用之，恬惓爲上，勝而不美。而美之者，是樂殺人也。夫樂殺人者，則不可以得志於天下矣。吉事上左，凶事上右。偏將軍處左，上將軍處右，言以喪禮處之。殺人衆多，以悲哀泣之；戰勝則以喪禮處之。

（卷三十四 老子）

276. Les armes sont de mauvais augures et ne sont pas les instruments d'un homme de bien, qui ne les emploie qu'en dernier recours. Ce dernier estime le calme et le désintéressement, une victoire par la force ne le satisfait pas. Si c'était le cas, cela signifierait qu'il se délecte des morts causés par la guerre. Celui qui s'en délecte ne peut pas instiller sa volonté dans ce monde. Lors de festivité, les places à gauche sont les plus prestigieuses. Lors de deuils, les places à droite sont les plus prestigieuses. Dans l'armée, la place du commandant en chef est à droite des

troupes, celle de son second est à gauche. Cela signifie que l'armée se conforme aux rites funéraires lorsqu'elle part en guerre. Les morts qu'elle engendre doivent être pleurés. Une victoire doit être suivie par des cérémonies rituelles de deuil. Un homme de bien cherche la victoire par la persuasion et l'éducation. Il ne recourt à la force qu'en dernier ressort.

Rouleau 34: *Lao Zi*

277. 師之所處，荊棘生焉。大軍之後，必有凶年。
（卷三十四 老子）

277. Les armées laissent sur leur passage des terres stériles et des peuples affamés. Les années qui suivent une guerre sont marquées par les crises.

Rouleau 34: *Lao Zi*

278. 十萬之師出，費日千金。故百戰百勝，非善之善者也；不戰而勝，善之善者也。

（卷三十七 尉繚子）

278. Déployer une armée de centaines de milliers de soldats coûte une fortune. Gagner toutes les batailles n'est pas forcément une victoire. La vraie victoire est de gagner sans jamais avoir à batailler.

Rouleau 37: *Wei Liao Zi*

279. 救亂誅暴，謂之義兵，兵義者王；敵加於己，不得已而起者，謂之應兵，兵應者勝；爭恨小故，不勝憤怒者，謂之忿兵，兵忿者敗；利人土地貨寶者，謂之貪兵，兵貪者破；恃國家之大，矜民人之衆，欲見威於敵者，謂之驕兵，兵驕者滅。此五者，非但人事，乃天道也。（卷十九 漢書七）

279. Une armée qui se bat pour lutter contre la tyrannie défend une cause juste et gagne la confiance du peuple. Une armée qui défend son territoire est galvanisée et toujours victorieuse. Une armée qui attaque à la moindre provocation est abjecte et perd la guerre par manque de discernement. Une armée avide, qui vole et pille, est inconsciente et finira par se disloquer. Une armée arrogante qui se croit toute puissante et dans son droit sous-estimera l'ennemi et sera défaite. Ces cinq situations ne relèvent pas seulement des affaires humaines, mais

également de l'ordre naturel des choses.

Rouleau 19: *Han Shu*, Vol. 7

280. 故兵者國之大器，存亡之事，命在於將也。先王之所重，故置將不可不審察也。（卷三十一 六韜）

280. Le déploiement des forces militaires est d'une importance capitale pour un état. Les généraux jouent un rôle vital et les rois d'antan les choisissaient donc avec discernement.

Rouleau 31: *Liu Tao*

將兵

Généraux et soldats

281. 視卒如嬰兒，故可與之赴深谿；視卒如愛子，故可與之俱死。（卷三十三 孫子）

281. Accorde autant d'attention à tes soldats que tu le ferais pour des nourrissons et ils te suivront jusqu'au bout du monde. Considère les comme tes enfants et ils se battront à tes côtés jusqu'à la mort.

Rouleau 33: *Sun Zi*

敬

慎

憚

Chapitre Cinq

Respectueux et
précautionneux

微漸

Circonspection

282. 積善之家，必有餘慶；積不善之家，必有餘殃。
(卷一 周易)

282. Une famille qui accumule les bonnes actions assure à sa descendance richesse et bénédiction. Une famille qui accumule les mauvaises actions la condamne à subir des calamités.

Rouleau 1: *Zhou Yi*

283. 善不積不足以成名，惡不積不足以滅身。小人以小善爲無益而弗爲也，以小惡爲無傷而弗去也，故惡積而不可掩，罪大而不可解也。（卷一 周易）

283. L'honneur s'obtient à travers l'accumulation de mérites. La déchéance d'une vie est provoquée par l'accumulation de pêchés. Un homme de peu ne recherche que son intérêt personnel. Il estime qu'une bonne action mineure qui ne lui apporte aucun bénéfice ne mérite pas de faire des efforts. Une mauvaise action qui ne le met pas en danger ne le fait pas réfléchir à la nécessité de s'améliorer. Ses vices grandissent jusqu'à ce qu'ils le détruisent et que les remords le rongent.

Rouleau 1: *Zhou Yi*

284. 夫十圍之木，始生而如櫟，足可搔而絕，手可擢而拔，據其未生，先其未形也。磨礪砥礪，不見其損，有時而盡；種樹畜養，不見其益，有時而大；積德累行，不知其善，有時而用；棄義背理，不知其惡，有時而亡。（卷十七 漢書五）

284. Un arbre majestueux n'était à l'origine qu'une jeune pousse fragile. Lorsque l'on affute un couteau sur une meule, la meule s'effrite petit à petit, sans que l'on ne s'en rende compte, jusqu'à ce qu'elle casse. Les plantes poussent lentement, et l'on ne réalise qu'après un certain temps leur croissance. De la même manière, accumuler des mérites se fait sur une longue période et les bénéfices n'apparaissent pas immédiatement, mais après un certain temps les effets se feront sentir. Si l'on néglige la bienveillance et la justice et va à l'encontre de la morale, il se peut qu'on ne ressente d'abord rien, mais le moment

viendra où les calamités s'abattront sur nous.

Rouleau 17: *Han Shu*, Vol. 5

285. 傲不可長，欲不可從，志不可滿，樂不可極。
（卷七 禮記）

285. Ne te laisse pas gagner par l'arrogance, ne laisse pas le désir te contrôler. Contient ton ambition et modère tes plaisirs.

Rouleau 7: *Li Ji*

286. 蓋明者遠見於未萌，知者避危於無形，禍固多臧於隱微，而發於人之所忽者也。（卷十八 漢書六）

286. Les personnes perspicaces savent anticiper les évènements avant qu'ils ne débutent. Les sages évitent le danger avant qu'il ne prenne forme. Les catastrophes se cachent dans des recoins et éclatent au moment où l'on s'y attend le moins.

Rouleau 18: *Han Shu*, Vol. 6

287. 子曰：「人而無遠慮，必有近憂。」
(卷九 論語)

287. Confucius dit: « Sans perspectives, on risque à tout moment d'être touché par le malheur. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

288. 子曰：「危者安其位者也，亡者保其存者也，亂者有其治者也。是故君子，安不忘危，存不忘亡，治不忘亂，是以身安而國家可保也。《易》曰：『其亡其亡！繫于苞桑。』」（卷一 周易）

288. Confucius dit: « Celui qui s'endort sur ses lauriers se met en danger. Une nation qui pense qu'elle peut prospérer sans limite risque le déclin. Un homme de bien se méfie du danger même lorsqu'il se sent en sécurité. Il se méfie des désastres, même lorsque tout semble calme et du chaos même lorsque l'ordre règne. Il se préserve lui-même ainsi que son pays. » Le *Yi Jing* dit: « Reste toujours alerte! La fin est proche! La fin est proche! ».

Rouleau 1: *Zhou Yi*

289. 禍兮福之所倚，福兮禍之所伏，孰知其極？
（卷三十四 老子）

289. Le bonheur est caché derrière le malheur. Le malheur est tapi derrière le bonheur. Qui peut dire quels changements subtils s'opéreront ? Connaître un malheur nous amène à l'introspection, pour nous transformer positivement. Le bonheur viendra chasser la peine. Connaître le bonheur et se laisser aller attire le malheur.

Rouleau 34: *Lao Zi*

290. 「教人曲突遠薪，固無恩澤；焦頭爛額，反爲上客。」蓋傷其賤本而貴末，豈夫獨突薪可以除害哉？……後世多損於杜塞未萌，而勤於攻擊已成，謀臣稀賞，而鬥士常榮。（卷四十四 桓子新論）

290. « Lors de l' incendie d'une maison, les personnes qui conseillent aux autres de courber la cheminée et de retirer le bois de chauffage n'obtiennent aucune reconnaissance. Ceux qui au contraire se portent au secours des victimes au péril de leur vie et se blessent reçoivent tous les honneurs. » On oublie souvent de prendre les précautions adéquates et on cherche à réparer les dommages après la catastrophe. Les stratèges sont moins souvent récompensés que les combattants.

Rouleau 44: *Huan Zi Xin Lun*

291. 玩人喪德，玩物喪志。（卷二 尚書）

291. Être irrespectueux et se jouer des autres ruine notre vertu. S'abandonner aux plaisirs ruine notre ambition.

Rouleau 2: *Shang Shu*

292. 箕子者，紂親戚也。紂爲象箸，箕子歎曰：「彼爲象箸，必爲玉杯，爲玉杯，則必思遠方珍怪之物而御之矣，輿馬宮室之漸，自此始，不可振也。」

（卷十一 史記上）

292. Jizi était l'oncle du roi Zhou le despote. En observant le roi Zhou utiliser des baguettes en ivoire pour se nourrir, Jizi commenta : « Si sa majesté commence à utiliser des baguettes en ivoire, bientôt il voudra boire dans un gobelet en jade. Puis il entamera une quête d'objets exotiques pour satisfaire ses désirs. Il se déplacera dans des véhicules luxueux et logera dans des palaces somptueux. Il sera alors impossible de sauver le pays. »

Rouleau 11: *Shi Ji*, Vol. 1

293. 圖難於其易，爲大於其細。天下難事，必作於易；天下大事，必作於細。是以聖人終不爲大，故能成其大。（卷三十四 老子）

293. Anticipe les difficultés alors qu'elles sont encore aisée à gérer et fixe-toi un but lointain en commençant par les choses les plus simples. Toutes les grandes difficultés étaient minimales à l'origine, et toutes les grandes réalisations commencent par des actes presque insignifiants. Ainsi, pour accomplir de grandes choses, le sage ne se considère jamais comme supérieur et avance pas à pas.

Rouleau 34: *Lao Zi*

294. 煖曰：「王獨不聞魏文侯之間扁鵲耶？曰：『子昆弟三人，其孰最善爲醫？』扁鵲曰：『長兄最善，中兄次之，扁鵲最爲下也。』文侯曰：『可得聞耶？』扁鵲曰：『長兄於病視神，未有形而除之，故名不出於家。中兄治病，其在毫毛，故名不出於閭。若扁鵲者，鑿血脈，投毒藥，割肌膚，而名出聞於諸侯。』」

（卷三十四 鶡冠子）

294. Le Marquis Wen demanda un jour au médecin Bian Que lequel de lui et ses deux frères était le meilleur praticien. Celui-ci répondit : « Mon frère aîné a les meilleures techniques, ensuite vient mon frère, puis moi. Mon frère aîné établit un diagnostic en examinant l'allure et le teint du patient, afin de le soigner avant l'apparition de la maladie. C'est pourquoi il est le moins connu en dehors de notre famille. Mon deuxième frère peut guérir un patient immédiatement lorsque les symptômes d'une

maladie se déclarent, et est donc un peu plus connu, mais sa réputation reste limitée à notre entourage. En ce qui me concerne, j'utilise l'acupuncture pour améliorer la circulation sanguine. Je prescris également des breuvages très efficaces, et j'ai recours à la chirurgie. C'est pourquoi ma réputation est plus grande. »

Rouleau 34: *He Guan Zi*

風俗

Coutumes

295. 衆賢和於朝，則萬物和於野。故四海之內，靡不和寧。（卷十五 漢書三）

295. L'harmonie qui règne entre des ministres au sein du gouvernement se reflète à l'extérieur dans le pays. Il n'y a donc aucune raison que la paix ne puisse s'installer.

Rouleau 15: *Han Shu*, Vol. 3

296. 故肅恭其心，慎脩其行。有罪惡者無徼幸，無罪過者不憂懼，請謁無所行，貨賂無所用，則民志平矣，是謂正俗。（卷四十六 申鑑）

296. Lorsque tout le monde est respectueux et adopte un comportement vertueux, aucun criminel ne peut espérer échapper aux punitions et nul innocent n'a à vivre dans la crainte et la peur. Aucun passe-droit n'est accordé et la corruption ne fonctionne plus. Le peuple est apaisé et sans rancunes. Voilà ce que procurent des coutumes sociales justes.

Rouleau 46: *Shen Jian*

297. 君臣親而有禮，百僚和而不同，讓而不爭，勤而不怨，無事唯職是司，此治國之風也。

（卷四十六 申鑑）

297. Le dirigeant et ses ministres sont proches mais respectent le protocole. Les fonctionnaires ont des rapports cordiaux même s'ils partagent différents points de vue. Ils ne s'entravent pas et ne cherchent pas la gloire. Ils travaillent dur pour le pays sans se plaindre. En temps de paix, ils restent fidèles à leurs postes. Voilà les signes qu'un pays est stable et en paix.

Rouleau 46: *Shen Jian*

298. 古之進者有德有命，今之進者唯財與力。
（卷二十三 後漢書三）

298. Autrefois les fonctionnaires étaient nommés au gouvernement pour leur vertu et leurs talents. Maintenant ils le sont car ils ont beaucoup d'argent et des relations puissantes.

Rouleau 23: *Hou Han Shu*, Vol. 3

299. 上慢下暴，盜思伐之矣。慢藏誨盜，冶容誨淫。
（卷一 周易）

299. Lorsque les haut gradés se montrent arrogants et que leurs subordonnés sont grossiers et brutaux, ils encouragent les bandits à comploter. Si les richesses ne sont pas bien dissimulées, certains chercheront à les dérober. Des apparences et des comportements trop sensuels mènent à la luxure.

Rouleau 1: *Zhou Yi*

300. 民之過在於哀死而不愛生，悔往而不慎來。善^{善作}
喜語乎已然，好爭乎遂事，墮^{墮下有於字}今日而懈於後旬，
如斯以及於老。（卷四十六 中論）

300. La plupart des gens préfèrent pleurer les morts qu'aimer les vivants, et regretter le passé plutôt que de prévoir le futur. Ils se complaisent à parler du passé et s'attardent sur des choses qui ont déjà eu lieu. Ils gâchent leur temps et refusent de se tourner vers l'avenir jusqu'à leur mort.

Rouleau 46: *Zhong Lun*

治亂

Ordonner le chaos

301. 《黃石公記》曰：「柔能制剛，弱能制強。」柔者德也，剛者賊也。弱者仁之助也，強者怨之歸也。舍近謀遠者，勞而無功；舍遠謀近者，逸而有終。逸政多忠臣，勞政多亂民。故曰，務廣地者荒，務廣德者強。有其有者安，貪人有者殘。殘滅之政，雖成必敗。（卷二十一 後漢書一）

301. Il est écrit dans les *Mémoires du duc Huang Shi* : « La souplesse vainc la dureté, la faiblesse vainc la force. » La douceur est une vertu, la rudesse est nuisible. Les faibles reçoivent l'aide des personnes bienveillantes, alors que les brutes suscitent l'inimitié. Ceux qui abandonnent ce qui est devant leurs yeux et convoitent ce qui est à distance se fatiguent pour rien. Ceux qui abandonnent ce qui est à distance et profitent de ce qui est devant leurs yeux rencontreront facilement le succès. Un gouvernement où règnent la paix et l'harmonie génère des ministres

intègres. Un gouvernement aliénant génère des révoltes populaires. Ainsi, un souverain qui cherche à conquérir toujours plus de terres verra son royaume s'effondrer. Un souverain qui s'attache à inculquer au peuple des valeurs morales renforcera son empire. Chérir ce que l'on possède déjà apporte la paix, convoiter les biens des autres mène à la ruine. Si des politiques agressives peuvent s'avérer efficaces dans un premier temps, elles n'apportent en fait que la désolation sur le long terme. »

Rouleau 21: *Hou Han Shu*, Vol. 1

302. 子曰：「五刑之屬三千，而罪莫大於不孝。要君者無上，非聖人者無法，非孝者無親。此大亂之道也。」（卷九 孝經）

302. Confucius dit: « Négliger la piété filiale est la plus grande offense parmi les trois cent pour lesquelles les cinq châtiments de l'ancien temps s'appliquent. Ceux qui menacent le souverain répudient sa supériorité. Ceux qui sapent l'autorité des sages rejettent le bien fondé de toutes les lois et de la bienséance. Ceux qui méprisent la piété filiale renient l'affection pour leurs parents. Ces trois types de personnes risquent de créer l'anarchie. »

Rouleau 9: *Xiao Jing*

303. 上下交征利而國危矣。（卷三十七 孟子）

303. Si, du souverain à l'homme de la rue, tout le monde cherche à défendre son propre intérêt, le pays court à la catastrophe.

Rouleau 37: *Meng Zi*

304. 哀公問於孔子曰：「寡人聞之，東益不祥，信有之乎？」孔子曰：「不祥有五，而東益不與焉。夫損人而自益，身之不祥也；棄老而取幼，家之不祥也；釋賢而用不肖，國之不祥也；老者不教，幼者不學，俗之不祥也；聖人伏匿，愚者擅權，天下不祥也。故不祥有五，而東益不與焉。」（卷十 孔子家語）

304. Le duc Ai demanda à Confucius: « J'ai entendu dire que de construire une extension au flanc Est d'une maison était de mauvais augure. Est-ce vrai ? » Confucius dit : « Je connais cinq signes de mauvais augure mais celui-ci n'en fait pas partie. Nuire à autrui pour son propre intérêt n'est pas propice. Abandonner les anciens à la faveur des jeunes n'est pas propice. Négliger les personnes compétentes et vertueuses en faveur d'incapables est néfaste au pays. Lorsque les anciens refusent d'enseigner et les jeunes refusent d'apprendre cela est néfaste pour

la société. Lorsque les sages se cachent et les ignorants tiennent le pouvoir, cela est néfaste pour le monde. »

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

鑑戒

Prévoyance et vigilance

305. 夫君者舟也，民者水也；水所以載舟，亦所以覆舟。君以此思危，則危可知矣。（卷十 孔子家語）

305. Un dirigeant est comme un bateau, le peuple est comme l'eau. L'eau qui fait flotter le bateau peut aussi le faire chavirer.

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

306. 天子之子，不患不富貴，不患人不敬畏，患於驕盈不聞其過，不知稼穡之艱難耳。至於甚者，乃不知名六畜，可不勉哉！（卷二十九 晉書上）

306. Un prince héritier ne devrait pas se soucier de la fortune ou de la gloire. Il devrait plutôt s'inquiéter de son orgueil et de ses goûts de luxe, de son aveuglement face à ses fautes, de son ignorance de la pénibilité des travaux agricoles. Plus encore, il devrait être capable de nommer les six animaux domestiques. Sans quoi il devrait rapidement se remettre à étudier.

Rouleau 29: *Jin Shu*, Vol. 1

307. 孟子曰：「離婁子無婁子之子之明，公輸子之巧，不以規矩，不能成方圓；師曠之聰，不以六律，不能正五音；堯舜之道，不以仁政，不能平治天下。……故曰，徒善不足以爲政，徒法不能以自行。」
 （卷三十七 孟子）

307. Mencius dit: « Même avec la vision perçante de Lilou et l’habileté de Gongshu, aucun carré et cercles parfaits ne pourraient être dessinés sans l’aide d’un compas et d’une équerre. Même avec l’ouïe fine du musicien de génie Shikuang, les notes de musique ne pourraient être accordées sans accordeur. Même avec la vertu et la culture des empereurs Yao et Shun, il serait impossible de gouverner efficacement sans bienveillance. Ainsi il est dit que la vertu seule ne permet pas de gouverner efficacement, et qu’un bon système gouvernemental ne peut se suffire à lui-même. »

Rouleau 37: *Meng Zi*

308. 文王問太公曰：「君國主民者，其所以失之者，何也？」太公曰：「不慎所與也。人君有六守三寶。六守者，一曰仁，二曰義，三曰忠，四曰信，五曰勇，六曰謀，是謂六守。」文王曰：「慎擇此六者，奈何？」太公曰：「富之而觀其無犯，貴之而觀其無驕，付之而觀其無轉轉作專，使之而觀其無隱，危之而觀其無恐，事之而觀其無窮。富之而不犯者，仁也；貴之而不驕者，義也；付之而不轉者，忠也；使之而不隱者，信也；危之而不恐者，勇也；事之而不窮者，謀也。人君慎此六者以爲君用。君無以三寶借人，以三寶借人，則君將失其威。大農大工大商，謂之三寶。六守長則國昌，三寶完則國安。」

（卷三十一 六韜）

308. Le roi Wen demanda au vénéré Jiang: « Comment un souverain, qui dirige un pays, un peuple et souhaite voir son règne durer, peut-il se retrouver déchu ? »

Tai Gong répondit: « Car il ne sait pas choisir judicieusement son entourage. Un dirigeant doit se référer aux six caractéristiques pour choisir ses assistants, et aux trois trésors dans toute action qu'il entreprend.

Les six caractéristiques sont: la bienveillance, la droiture, la loyauté, la confiance, le courage et la stratégie. »

Le roi Wen demanda : « Comment suivre ces critères pour sélectionner des hommes de talent ? »

Tai Gong répondit: « Donne leur la richesse et observe s'ils restent intègre et respectueux de la loi. Donne leur une haute position et observe s'ils restent humbles. Donne-leur de grandes responsabilités et observe s'ils n'abusent pas de leur pouvoir. Demande-leur de résoudre une affaire et observe s'ils n'ocultent pas des éléments. Met-les en danger et observe comment ils réagissent. Demande-leur de réagir face à une urgence et observe comment ils s'adaptent. Si la richesse ne les corrompt pas c'est qu'ils

sont bienveillants. S'ils occupent une place élevée mais ne deviennent pas arrogants c'est qu'ils sont justes. Si vous leur donnez des responsabilités et qu'ils n'en abusent pas, c'est qu'ils sont loyaux. S'ils résolvent des affaires sans cacher d'éléments c'est qu'ils sont dignes de confiance. S'il n'ont pas peur face au danger c'est qu'ils sont courageux. Si vous leur demandez de répondre à une urgence et qu'ils y parviennent ce sont bons stratèges. Le souverain doit suivre ces critères dans le recrutement de ses assistants.

Par ailleurs, le souverain doit contrôler les trois trésors, s'il en perd le contrôle il perd son pouvoir. Les trois trésors sont l'agriculture, l'industrie et le commerce. Lorsque les six caractéristiques sont observées, le pays peut prospérer, lorsque les trois trésors sont sous contrôle, le pays est stable. »

Rouleau 31: *Liu Tao*

309. 景公問晏子曰：「臨國蒞民，所患何也？」對曰：「所患者三：忠臣不信，一患也；信臣不忠，二患也；君臣異心，三患也。是以明君居上，無忠而不信，無信而不忠者，是故君臣無獄無獄作同欲，而百姓無恐恐作怨也。」（卷三十三 晏子）

309. Le duc Jing demanda à Yanzi: « De quoi le dirigeant doit-il se soucier le plus pour gouverner un pays et son peuple ? » Yanzi répondit : « Il doit se soucier principalement de trois choses :

1. Qu'un ministre loyal envers le dirigeant ne soit pas vu comme digne de confiance.
2. Qu'un ministre auquel on fait confiance soit en fait déloyal.
3. Que le dirigeant et ses ministres aient des divergences d'opinion.

Lorsqu'un dirigeant éclairé assied son autorité, il évite

toute situation où des ministres loyaux n'obtiennent aucune reconnaissance et des ministres déloyaux sont considérés comme digne de confiance. Il partage avec ses ministres les mêmes aspirations et le peuple est toujours satisfait. »

Rouleau 33: *Yan Zi*

310. 子墨子曰：「國有七患。七患者何？城郭溝池不可守，而治宮室，一患也；邊國至境，四鄰莫救，二患也；先盡民力無用之功，賞賜無能之人，三患也；仕者持祿，遊者憂佼佼作反，君脩法討臣，臣懼而不敢拂，四患也；君自以爲聖智，而不問事，自以爲安強而無守備，五患也；所信者不忠，所忠者不信，六患也；蓄種菽粟，不足以食之，大臣不足以事之，賞賜不能喜，誅罰不能威，七患也。以七患居國，必無社稷；以七患守城，敵至國傾。七患之所當，國必有殃。」（卷三十四 墨子）

310. Mozi dit: « Un pays est sans cesse menacé par sept périls. Ces sept périls sont les suivants:

1. Le palais fait l'objet de rénovations alors que les fortifications de la ville sont négligées et fragiles, vulnérables aux attaques.
2. Les pays voisins ne lui portent pas secours lorsqu'il est

attaqué par des ennemis.

3. La force de travail est utilisée dans des projets sans importance et des personnes sans valeur sont récompensées.

4. Les fonctionnaires ne se préoccupent que de protéger leur travail et leur revenu, les lettrés désœuvrés s'affairent à établir des cercles d'influence, le dirigeant cherche à modifier les lois pour contrôler ses ministres et ceux-ci n'osent plus parler franchement.

5. Le dirigeant surestime son intelligence et ne s'intéresse plus aux affaires administratives. Il se montre insouciant, pensant que le pays est stable et prospère.

6. Le dirigeant accorde sa confiance à des ministres déloyaux et dédaigne ceux qui lui sont loyaux.

7. Les réserves de nourriture et la capacité de production agricole ne sont pas suffisantes pour assurer les besoins du peuple. Les ministres ne sont pas capables d'assurer l'ensemble des tâches gouvernementales. Les récompenses

sont trop faibles pour satisfaire les aspirations du peuple et les châtiments ne leurs font pas peur.

Si un gouvernement est frappé par ces sept périls, le pays connaîtra certainement le chaos. Si une forteresse est frappée par ces sept périls, elle tombera forcément dans les mains de l'ennemi. Tout pays qui rencontre ces sept périls est voué à disparaître. »

Rouleau 34: *Mo Zi*

311. 十過：一曰，行小忠，則大忠之賊也。二曰，顧小利，則大利之殘也。三曰，行僻自用，無禮諸侯，則亡身之至也。四曰，不務聽治，而好五音，則窮身之事也。五曰，貪愎喜利，則滅國殺身之本也。六曰，耽於女樂，不顧國政，則亡國之禍也。七曰，離內遠遊，忽於諫士，則危身之道也。八曰，過而不聽於忠臣，而獨行其意，則滅高名，爲人笑之始也。九曰，內不量力，外恃諸侯，則削國之患也。十曰，國小無禮，不用諫臣，則絕世之勢也。

（卷四十 韓子）

311. Le légiste Han Feizi résume ainsi les dix principales fautes d'un dirigeant :

1. N'être loyal qu'envers certaines personnes et limiter son dévouement.
2. Ne rechercher que les petits avantages, limitant ainsi les possibilités de bénéfices plus larges

3. Se montrer excentrique et considérer cela normal, manquer de respect envers les feudataires. C'est la voie de l'autodestruction.
4. Négliger les responsabilités gouvernementales et s'adonner sans limites aux chants et à la musique, qui ne présentent aucun futur.
5. Être avide, obstiné et ne chercher que son propre intérêt, ce qui provoque la destruction du pays.
6. Être fasciné par les danseuses et les chanteuses au point d'en oublier les affaires d'État, au risque de provoquer le déclin du pays.
7. Voyager loin et ignorer les avertissements des ministres, ce qui est le meilleur moyen pour se porter préjudice.
8. Commettre des erreurs, refuser d'écouter ses ministres loyaux et imposer ses opinions, risquant ainsi de détruire sa réputation et de faire l'objet de railleries.
9. Ne pas tenir compte de sa propre force et ne dépendre que de ses alliés étrangers, ce qui place le pays en grand

danger d'être divisé.

10. Se montrer dédaigneux alors qu'on est un petit pays faible et ne pas écouter ses conseillers, ce qui met en péril sa postérité.

Rouleau 40: *Han Zi*

312. 亡國之主必^(必下有自字)驕，必自智，必輕物。
(卷三十九 呂氏春秋)

312. Un dirigeant qui provoque le déclin de son État est toujours imbu de lui-même, arrogant et irrespectueux des personnes vertueuses et compétentes. Il se voit certainement comme quelqu'un d'intelligent, indomptable, et trop important pour gâcher son temps sur des problèmes administratifs.

Rouleau 39: *Lü Shi Chun Qiu*

313. 故禮煩則不莊，業衆則無功，令苛則不聽，禁多則不行。（卷三十九 呂氏春秋）

313. Des rites fastidieux perdront de leur grandeur. Entreprenre trop de tâches à la fois nuit à l'efficacité. Des lois trop sévères seront remises en question, et des interdictions trop nombreuses seront difficilement toutes applicables.

Rouleau 39: *Lü Shi Chun Qiu*

314. 鳥窮則囁，獸窮則攫，人窮則詐，馬窮則逸。自古及今，未有窮其下而能無危者也。

（卷十 孔子家語）

314. Lorsqu'ils sont acculés, les oiseaux donnent des coups de becs, les animaux mordent, les chevaux fuient et les humains trichent. Aucun dirigeant ne peut espérer vivre en sécurité, loin du danger, si ses fonctionnaires et son peuple en venaient à être désespérés.

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

315. 孔子曰：「君子有三戒：少之時，血氣未定，戒之在色；及其壯也，血氣方剛，戒之在鬥；及其老也，血氣既衰，戒之在得。」（卷九 論語）

315. Confucius dit: « Un homme de bien se prémunit contre trois choses: Lorsqu'il est jeune et que son énergie physique n'est pas encore bien établie il prend garde à la luxure. Lorsqu'il est à son apogée et que son énergie est puissante il prend garde à ne pas se montrer trop fier, mais utiliser toute cette force à bon escient. Lorsqu'il est vieux et que sa puissance physique décline il doit prendre garde à ne pas faire preuve d'avidité insatiable. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

316. 古人闔棺之日，然後誄行，不以前善沒後惡也。
（卷二十九 晉書上）

316. Dans l'ancien temps, lorsqu'un homme trépassait, une eulogie était rédigée pour attester de ses vertus et contributions, ainsi que ses pêchés qui ne sauraient être occultés par les bonnes actions réalisées auparavant.

Rouleau 29: *Jin Shu*, Vol. 1

317. 君子有三鑑：鑑乎前，鑑乎人，鑑乎鏡。前惟訓，人惟賢，鏡惟明。（卷四十六 申鑑）

317. Un homme de bien tire leçon de trois choses: de l'Histoire, d'autrui et du miroir. L'Histoire lui permet d'éviter de répéter des erreurs, autrui lui permet d'identifier les bons fonctionnaires, le miroir lui permet d'avoir une image claire de lui-même.

Rouleau 46: *Shen Jian*

應事

Réactions

318. 位也者，立德之機也；勢也者，行義之杼也。聖人蹈機握杼，織成天地之化，使萬物順焉，人倫正焉。（卷四十六 中論）

318. Une position officielle est comme un métier à tisser des fils de bienveillance ; l'autorité est comme la navette qui permet d'appliquer la morale. Le sage appuie sur la pédale du métier et tiens la navette, pour tisser des leçons destinées au monde, permettant à tous les êtres de grandir en harmonie et de coexister dans le respect.

Rouleau 46: *Zhong Lun*

319. 故聖人深居以避害，靜默以待時。小人不知禍福之門，動作^(無作字)而陷於刑，雖曲爲之備，不足以全身。（卷三十五 文子）

319. Les sages vivent reclus afin d'éviter le danger, mais restent alertes afin de ne pas manquer une opportunité. Les hommes de peu, qui ne comprennent pas l'origine du malheur ou du bonheur, subissent des catastrophes à chacune de leurs actions, quoiqu'ils fassent pour s'en prémunir.

Rouleau 35: *Wen Zi*

320. 子曰：「君子安其身而後動，易其心而後語，定其交而後求。君子修此三者，故全也。」

（卷一 周易）

320. Confucius dit: « Un homme de bien trouve le calme avant d'agir ; adopte une attitude objective et se détend avant de prendre la parole. Il se montre digne de confiance avant de demander une faveur. En cultivant ces trois qualités, il vit en harmonie avec ses semblable, sans que son honnêteté ne soit mise en doute. »

Rouleau 1: *Zhou Yi*

321. 孔子曰：「君子有九思：視思明，聽思聰，色思
溫，貌思恭，言思忠，事思敬，疑思問，忿思難，見
得思義。」（卷九 論語）

321. Un homme de bien doit réfléchir à neuf choses. Il doit posséder une vue juste, une audition claire, une apparence douce, des manières courtoises, être fidèle à sa parole et respectueux dans ses actes. En proie au doute, il demande conseil. En proie à la colère il pense aux conséquences néfastes qu'elle peut lui infliger. Enfin, tout gain à sa portée doit être moral.

Rouleau 9: *Lun Yu*

322. 君子博學而淺大戴禮淺作辱守之，微言而篤行之。行欲先人，言欲後人，見利思辱，見難思詬，嗜欲思恥，忿怒思患，君子終身守此戰戰也。

(卷三十五 曾子)

322. Un gentilhomme est instruit mais humble. Il parle peu mais agit avec rigueur. Il prend les devants mais s'exprime après les autres. Toute possibilité de gain soulève chez lui un questionnement quant aux humiliations dont il pourrait faire l'objet. Face à l'adversité, il réfléchit aux conséquences sur sa réputation s'il se dérobaient. Il ressent la honte dès qu'un sentiment de cupidité naît en lui. Il pressent le danger dès que la colère le gagne. Un gentilhomme adopte cette attitude prudente toute sa vie.

Rouleau 35: *Zeng Zi*

323. 子曰：「君子欲訥於言，而敏於行。」
（卷九 論語）

323. Confucius dit: « Un homme de bien agit plus qu'il ne parle. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

324. 凡事豫則立，不豫則廢。言前定則不跲，事前定則不困，行前定則不疚，道前定則不窮。

（卷十 孔子家語）

324. Le succès dépend de la préparation. L'absence de préparation conduit à l'échec. Sache que dire à l'avance et tu ne seras pas pris au dépourvu. Sache que faire à l'avance et tu éviteras les difficultés. Met tes plans à exécution après les avoir bien organisés et tu ne commettras pas de fautes. Dès lors que les principes moraux sont ancrés dans notre conscience, mettre en application les principes devient aisé.

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

325. 子夏爲莒父宰，問政。子曰：「毋欲速，毋見小利。欲速則不達，見小利則大事不成。」

（卷九 論語）

325. Zixia, qui venait d'être nommé gouverneur du comté de Ju Fu, demanda à Confucius des conseils de bonne gouvernance. Confucius dit : « Ne t'attends pas à obtenir des résultats rapides et ne te focalise pas sur les avantages à court terme. L'impatience est improductive et l'appât du gain facile empêche la réalisation de grandes choses. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

326. 嬰聞一心可以事百君，三心不可以事一君。故三君之心非一心也，而嬰之心非三心也。

(卷三十三 晏子)

326. Yan Ying dit : « J'ai entendu dire qu'on pouvait servir n'importe quel dirigeant en étant attentif et concentré, mais qu'on ne pouvait en servir ne serait-ce qu'un seul en étant dispersé et préoccupé. J'ai servi trois dirigeants aux aspirations différentes mais ma ferveur est toujours restée égale. »

Rouleau 33: *Yan Zi*

327. 國無九年之蓄，曰不足；無六年之蓄，曰急；無三年之蓄，曰國非其國也。三年耕必有一年之食，九年耕必有三年之食。以三十年之通，雖有凶旱水溢，民無菜色，然後天子食，日舉以樂。（卷七 禮記）

327. Un pays qui ne dispose pas de neuf années de réserves en nourriture est en déficit financier. Un pays qui ne dispose pas de six années de réserves est en situation de crise financière. Un pays qui ne dispose pas de trois années de réserves ne peut plus prétendre à la souveraineté. Une année de récolte doit être mise en réserve tous les trois ans. Trois années de récoltes doivent être mises en réserve tous les neuf ans. Ainsi, sur une base de 30 ans, le pays pourra faire face aux sécheresses et aux inondations et éviter les famines. Le Fils du ciel peut ainsi se détendre et profiter de la vie.

Rouleau 7: *Li Ji*

慎始終

Prudence à tout instant

328. 慎終如始，則無敗事。（卷三十四 老子）

328. Une vigilance permanente est la clef du succès.

Rouleau 34: *Lao Zi*

329. 詩曰：「靡不有初，鮮克有終。」不能終善者，不遂其國^{國作君}。（卷三十三 晏子）

329. Le livre du *Shi Jing* établi que: « Tous naissent bons, mais peu le restent jusqu'à leur mort. » Seule une personne qui maintient une conduite morale toute sa vie peut devenir un grand dirigeant.

Rouleau 33: *Yan Zi*

330. 蒙以養正，聖功也。（卷一 周易）

330. Inculquer la vertu aux enfants dès leur plus jeune âge est la meilleure contribution que l'on peut faire à l'humanité.

Rouleau 1: *Zhou Yi*

養生

Entretien de la santé

331. 治身，太上養神，其次養形。神清意平，百節皆寧，養生之本也；肥肌膚，充腹腸，開^{開作供}嗜欲，養生之末也。（卷三十五 文子）

331. S'entretenir efficacement passe d'abord par un apaisement mental, puis par un travail physique. Lorsque l'esprit est calme, le corps se renforce. C'est la base de l'entraînement. L'apparence extérieure n'est que secondaire.

Rouleau 35: *Wen Zi*

332. 和神氣，懲思慮，避風濕，節飲食，適嗜欲，此壽考之方也。（卷四十五 昌言）

332. Rester serein, chasser les idées négatives, éviter toute exposition aux facteurs pathogènes, modérer ses envies de nourriture et de boisson, réfréner ses désirs et passions, voilà des habitudes à adopter pour accéder à la longévité.

Rouleau 45: *Chang Yan*

明

辨

辨

Chapitre Six

Discernement

邪正

Du Bien et du mal

333. 子曰：「君子和而不同，小人同而不和。」
(卷九 論語)

333. Confucius dit: « Un homme de bien sort de l'ordinaire mais s'entend avec tout le monde. Un homme de peu est ordinaire mais ne s'entend avec personne. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

334. 子曰：「君子成人之美，不成人之惡。小人反是。」（卷九 論語）

334. Confucius dit: « Un homme de bien influence autrui à agir de manière noble et non vile. Un homme de peu agit inversement. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

335. 君子揜人之過以長善，小人毀人之善以爲功。
（卷四十八 體論）

335. Un homme de bien élude les fautes des autres et y trouve une occasion d'améliorer sa vertu. Un homme de peu dénigre les bonnes actions des autres pour se mettre en avant.

Rouleau 48: *Ti Lun*

336. 子貢曰：「君子亦有惡乎？」子曰：「有惡。惡稱人惡者，惡居下流而訕上者，惡勇而無禮者，惡果敢而窒者。」（卷九 論語）

336. Zigong demanda à Confucius: « Un gentilhomme ressent-il le mépris ? » Confucius répondit : « Un gentilhomme méprise ceux qui rapportent les fautes d'autrui, ceux qui calomnient leur supérieur, les braves qui se montrent discourtois et les personnes déterminées qui se révèlent déraisonnables. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

337. 君子心有所定，計有所守；智不務多，務行其所知；行不務多，務審其所由；安之若性，行之如不及。小人則不然，心不在乎道義之經，口不吐乎訓誥之言，不擇賢以託身，不力行以自定，隨轉如流，不知所執。（卷四十八 體論）

337. Un homme de bien est déterminé et ferme dans ses actions. Nul besoin pour lui d'énoncer une multitude de principes, il se les applique naturellement au quotidien. Il ne s'agite pas tous azimuts mais réfléchit posément aux raisons qui le poussent à entreprendre quoi que ce soit. Son esprit est calme et sa foi est une seconde nature. Il s'inquiète toujours de ne pas donner le meilleur de lui-même. A l'inverse, un homme de peu se moque de la morale, il ne formule aucun conseil avisé, il n'érige pas en exemple les vertueux pour s'améliorer, il ne cherche pas la pax intérieure dans les bonnes œuvres et se laisse balloter

au gré des événements sans direction à suivre.

Rouleau 48: *Ti Lun*

人情

Sentiments Humains

338. 人有六情，失之則亂，從之則睦。故聖王之教其民也，必因其情，而節之以禮；必從其欲，而制之以義。義簡而備，禮易而法，去情不遠，故民之從命也速。（卷八 韓詩外傳）

338. Les êtres humains ont six types de désirs. Contrariés, le pays vit le chaos. Satisfaits, l'harmonie règne. Les anciens rois sages l'avait compris et s'y conformaient dans leur manière d'aborder l'éducation ou de jouer des codes culturels pour réfréner les passions. Ils comprenaient les aspirations du peuple et les encadraient par les règles morales. Lorsque les principes moraux sont concis et complets, que la bienséance est simple et encadrée, le peuple accepte volontiers de suivre les règles édictées.

Rouleau 8: *Han Shi Wai Zhuan*

339. 今彼有惡而已不見，無善而已愛之者，何也？智不周其惡，而義不能割其情也。

（卷四十七 劉廙政論）

339. Pourquoi un dirigeant ne voit pas les méfaits commis autour de lui et honore des personnes indignes ? Car il manque de clairvoyance pour reconnaître les malveillances commises sous son nez et que ses convictions morales ne lui suffisent pas à dépasser ses préjugés et ses tendances.

Rouleau 47: *Liu Yi Zheng Lun*

340. 行善者則百姓悅，行惡者則子孫怨。是以明者，
可以遠，否者以失近。（卷四十 新語）

340. Un dirigeant bienveillant rend ses sujets heureux. Un dirigeant malintentionné, au contraire, est critiqué par ses propres descendant. Ainsi, un dirigeant vertueux attire à lui les habitants des contrées les plus lointaines, alors qu'un despote risque de se retrouver totalement isolé.

Rouleau 40: *Xin Yu*

341. 我聞忠善以損怨，不聞作威以防怨。
（卷五 春秋左氏傳中）

341. J'ai entendu dire que la loyauté, la sincérité et la bonté pouvaient atténuer le ressentiment du peuple et les critiques, je n'ai par contre jamais entendu dire que le recours à la force et l'oppression produisaient le même résultat.

Rouleau 5: *Chun Qiu Zuo Shi Zhuan*, Vol. 2

342. 周公謂魯公曰：「君子不施其親，不使大臣怨乎不以。故舊無大故，則不棄也。無求備於一人。」
(卷九 論語)

342. Le Duc de Zhou dit à son fils Boqin, Duc de Lu: « Un gentilhomme garde toujours près de lui sa famille et ses proches et s'attache à ne jamais froisser un de ses ministres auquel une responsabilité importante aurait échappé. Il reste fidèle en amitié avec ses anciens ministres et amis, si ceux-ci n'ont pas commis de faute grave. Il ne demande jamais à personne d'être parfait. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

343. 君子所惡乎異者三：好生事也，好生奇也，好變常也。好生事則多端而動衆，好生奇則離道而惑俗，好變常則輕法而亂度。故名不貴苟傳，行不貴苟難。純德無慝，其上也；伏而不動，其次也；動而不行，行而不遠，遠而能復，又其次也；其下遠而已矣已矣作不近也三字。（卷四十六 申鑑）

343. Un gentilhomme réproouve trois types de comportements:

1. Chercher à tout prix la polémique.
2. La tendance à la mystification.
3. Le besoin de changer les codes.

La polémique crée la confusion. La mystification afflige la vertu et les coutumes sociales. Les changements de codes remettent en question les lois et dérèglent les normes comportementales. Trouver la gloire temporairement ou surmonter une difficulté ponctuelle n'a rien de noble, seul

le respect des rites l'est. La plus haute forme de vertu est exempte de toute malversation. Avant cela se trouve la capacité à contrôler ses pensées impures. Encore avant se trouve la capacité à éviter que nos pensées négatives ne débouchent sur des actions et que les actions entreprises ne soient pas outrageuses afin que le chemin de vérité puisse être retrouvé. Le pire de tout est de dévier de la Voie du Dao sans en avoir conscience.

Rouleau 46: *Shen Jian*

才德

Talent et vertu

344. 故曰，百言百當，不若舍趣而審仁義也。
（卷三十五 文子）

344. Plutôt que de d'espérer avoir toujours raison et être écouté, nous devrions observer si nos paroles sont en accord avec la bienveillance et la vertu.

Rouleau 35: *Wen Zi*

345. 故作者不尚其辭麗，而貴其存道也；不好其巧
慧，而惡其傷義也。（卷四十七 政要論）

345. Un texte ne devrait pas être estimé sur son style et ses tournures, mais sur son contenu et sa capacité à transmettre les principes moraux des grands sages. Sans forcément être judicieuse et agréable la rhétorique ne doit pas remettre en cause des principes vertueux.

Rouleau 47: *Zheng Yao Lun*

朋黨

Groupes d'influence

346. 故《洪範》曰：「無偏無黨，王道蕩蕩。」
（卷三十九 呂氏春秋）

346. Le livre *Hong Fan* dit: « Aucune faveur pour quiconque, aucun cercle d'influence. Les anciens rois sages étaient justes et grandioses. »

Rouleau 39: *Lü Shi Chun Qiu*

347. 君以世俗之所譽者爲賢智，以世俗之所毀者爲不肖，則多黨者進，少黨者退，是以群邪比周而蔽賢，忠臣死於無罪，邪臣以虛譽取爵位，是以世亂愈甚，故其國不免於危亡。（卷三十一 六韜）

347. Lorsqu'un dirigeant ne se fie qu'à la réputation sociale d'une personne, pensant que cette dernière est brillante, et qu'il ignore celles qui ne bénéficient d'aucune exposition, il court le risque d'employer des représentants de groupes d'intérêt et d'ignorer ceux qui n'en font pas partie. Les factions travailleront alors de concert pour imposer leurs membres et évincer les personnes intègres et talentueuses. Les ministres loyaux seront injustement condamnés et les imposteurs seront adoubés. Les troubles frapperont le pays, qui courra à sa perte.

Rouleau 31: *Liu Tao*

辨物

Discernement

348. 賢者狎而敬之，畏而愛之。愛而知其惡，憎而知其善。（卷七 禮記）

348. Rapproche-toi des vertueux et apprends d'eux tout en leur témoignant ton respect. Crains-les mais admire-les. Soit conscient des défauts des personnes que tu aimes et des qualités de ceux que tu détestes.

Rouleau 7: *Li Ji*

349. 子曰：「君子泰而不驕，小人驕而不泰。」
(卷九 論語)

349. Confucius dit: « Un homme de bien a une grande confiance en lui sans pour autant être arrogant. Un homme de peu est arrogant et n'a aucune confiance en lui. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

350. 子曰：「君子不以言舉人，不以人廢言。」
（卷九 論語）

350. Confucius dit: « Un homme de bien n'accorde jamais a confiance à quelqu'un sur la base de ses affirmations. Il reste néanmoins toujours attentif à ce qui est dit, quel que soit la qualité de l'orateur. »

Rouleau 9: *Lun Yu*

351. 得十良馬，不如得一伯樂；得十利劍，不如得一歐冶。多得善物，不如少得能知物。知物者之致善珍，珍益廣，非特止於十也。

（卷四十四 桓子新論）

351. Mieux vaut avoir un expert équestre tel Bo Le à ses côtés que de posséder dix magnifiques chevaux. Mieux vaut employer un forgeron talentueux comme Ou Yezi que de posséder dix épées affûtées. Mieux vaut bénéficier de l'aide de quelques experts qui savent estimer la valeur des œuvres d'art que d'acquérir une multitude d'objets. Ceux-ci excellent dans leur domaine et nous aident à sélectionner uniquement le meilleur.

Rouleau 44: *Huan Zi Xin Lun*

352. 傳曰：「不知其子，視其友；不知其君，視其左右。」靡而已矣！（卷三十八 孫卿子）

352. Un ancien texte dit: « Si vous n'arrivez pas à cerner le caractère de quelqu'un, observez ses amis. Si vous ne comprenez pas le dirigeant, observez son entourage. » Qui se ressemble s'assemble.

Rouleau 38: *Sun Qing Zi*

353. 孟子曰：「仁之勝不仁也，猶水之勝火也。今之爲仁者，猶以一杯水，救一車薪之火也，不息則謂水不勝火者，此與於不仁之甚者也。」

（卷三十七 孟子）

353. Mencius dit: « La bienveillance vient à bout de la malveillance comme l'eau éteint le feu. Ceux qui prétendent de nos jours instaurer un gouvernement vertueux chercheraient à éteindre un incendie à l'aide d'un verre d'eau, avant d'affirmer que l'eau ne peut éteindre le feu. Cela est pire que d'avoir un gouvernement qui, ouvertement, n'est pas vertueux, car le peuple perd ainsi toute confiance. »

Rouleau 37: *Meng Zi*

354. 將叛者其辭慚；中心疑者其辭枝；吉人之辭寡；躁人之辭多；誣善之人，其辭游；失其守者，其辭屈。（卷一 周易）

354. Les traîtres arborent une expression honteuse lorsqu'ils s'expriment. Les personnes suspicieuses sont incohérentes dans leurs propos, telles les branches distordues d'un arbre. Les bienheureux parlent peu et avec pertinence. Les impétueux parlent à tout va. Ceux qui attaquent les vertueux tiennent un discours décousu. Les propos des personnes malhonnêtes reflètent leur esprit corrompu.

Rouleau 1: *Zhou Yi*

355. 國家將舊無將字補之有失道之敗，而天乃先出災害，以譴告之；不知自省，又出怪異，以警懼之；尚不知變，而傷敗乃至。以此見天心之仁愛人君，而欲止其亂也。（卷十七 漢書五）

355. Lorsqu'une nation est sur le point de s'effondrer à cause du déclin de la morale, les catastrophes naturelles surviennent comme un avertissement au dirigeant. Si ce dernier ne mène pas d'introspection et de changement, de nouveaux événements funestes le frapperont. S'il ne corrige toujours rien, le malheur et la souffrance s'abattront sur lui. Le ciel veille sur le dirigeant et souhaite seulement lui éviter le désastre.

Rouleau 17: *Han Shu*, Vol. 5

因果

Causes et effets

356. 惟上帝弗常，作善降之百祥，作不善降之百殃。
爾惟德罔小，萬邦惟慶；爾惟弗德罔大，墜厥宗。
（卷二 尚書）

356. Dieu ne fait pas de distinction entre les êtres. Il récompense les bonnes âmes et punit les infâmes. Les actes vertueux, si insignifiants soient-ils, peuvent amener la prospérité au pays. Les mauvaises actions, si infimes soient-elles, peuvent conduire le pays à la ruine.

Rouleau 2: *Shang Shu*

357. 存亡禍福，皆在己而已。天災地妖，弗能加也。
(卷十 孔子家語)

357. La vie et la mort, la fortune et l'infortune ne sont que le résultats de nos actions. Nulle calamité ne s'abat sur celui qui accumule les mérites.

Rouleau 10: *Kong Zi Jia Yu*

358. 故見祥而爲不可，祥必爲禍！（卷四十 賈子）

358. Qui agit mal en dépit de bons augures court à la catastrophe.

Rouleau 40: *Jia Zi*

359. 天作孽猶可違，自作孽弗可逭。（卷二 尚書）

359. Les catastrophes naturelles peuvent être évitées si le peuple rejette le vice à la faveur de la vertu. Elles continueront à s'abattre si celui-ci continue à mal agir sans montrer de remords.

Rouleau 2: *Shang Shu*

360. 聖人執左契，而不責於人。有德司契，無德司徹。天道無親，常與善人。（卷三十四 老子）

360. Les sages sont comme les créanciers qui détiennent la partie gauche d'un contrat¹⁰, mais ne s'en servent pas comme moyen de pression pour récupérer au plus vite leur prêt. Les vertueux, comme les sages, donnent sans attendre en retour. Les personnes sans scrupules au contraire sont tels des créanciers qui prennent sans donner en retour. La voie du ciel est équitable, elle bénit ceux qui la suivent et œuvrent pour le bien.

Rouleau 34: *Lao Zi*

¹⁰ En Chine ancienne, les contrats étaient gravés sur un morceau de bambou, divisé en deux avec la liste des éléments empruntés et le nom du créancier ou du débiteur figurant sur chaque moitié. Le créancier gardait la partie gauche ou figurait le nom du débiteur et le débiteur gardait la partie droite ou figurait le nom du créancier.

Glossaire

Bao Pu Zi

Le *Bao Pu Zi* 抱朴子 fut écrit durant la dynastie Jin (317–420) par Ge Hong 葛洪, médecin et taoïste qui cherchait à produire des pilules d'immortalité.

Chang Yan

Le *Chang Yan* 昌言 rédigé par Zhongchangzi 仲長子, promeut la bienséance, la justice, l'intégrité et la morale. Il conseille aux dirigeants d'employer des personnes talentueuses et vertueuses et préconise des lois strictes. Le livre, également connu sous le nom 仲長子昌言 (*Les conseils de Zhong Chang Zi*), traite essentiellement de la manière pour un dirigeant de diriger efficacement un pays. Le livre fut préservé jusqu'à la dynastie Song (960–1279), mais il n'en reste aujourd'hui que des fragments.

Chun Qiu Zuo Shi Zhuan

Le *Chun Qiu Zuo Shi Zhuan* 春秋左氏傳 ou *Zuo Zhuan* 左傳, ou *Commentaire de Zuo*, est le principal commentaire des *Annales des Printemps et Automnes*, une chronique de l'État de Lu de 722 à 480 av. J.-C. La tradition l'attribue à Zuo Qiuming 左丘明 (cinquième siècle av. J.-C.), qui l'aurait écrit comme un commentaire explicatif des *Annales des Printemps et des Automnes*. Il couvre une période plus longue que les *Annales* (jusqu'en 468 av. J.-C.), et fait référence à des événements non mentionnés dans celles-ci.

Cui Shi Zheng Lun

Cui Shi 崔氏 était un théoricien politique de la dynastie des Han de l'Est (25–220). Il était connu pour sa piété filiale et son intégrité. Le *Cui Shi Zheng Lun* 崔寔政論 Traité de politique de Cui Shi aborde de nombreux problèmes contemporains, dans un style franc et incisif.

Dian Lun

Le *Dian Lun* 典論 (*Essai sur la littérature*) a été écrit par Cao Pi 曹丕 (187–226), le fondateur de la dynastie Wei 魏. Il est le second fils du seigneur de guerre Cao Cao 曹操 dont il devint l'héritier. Il fut le premier empereur de l'État de Cao Wei 曹魏 durant la période des trois royaumes (220–265).

Dian Yu

Le *Dian Yu* 典語 (*Discours politique*) a été écrit Lu Jing 陸景 (250–281). Lu Jing mourra à 31 ans mais écrivit de nombreux livres qui furent tous perdus à l'exception du *Dian Yu*, qui traite de politique et préconise de payer des hauts salaires aux fonctionnaires pour éradiquer la corruption.

436 Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

Fu Zi

Le *Fu Zi* 傅子 a été écrit par Fu Xuan 傅玄, de la dynastie Jin (265–317). Il défend l'idée selon laquelle la nature suit un flot énergétique Qi 氣. Il dément l'existence de dieux et autres mystères, et préconise une majorité d'agriculteurs parmi le peuple plutôt que d'érudits, de commerçants et d'artisans.

Guan Zi

Le *Guan Zi* 管子 aborde le Légalisme, le Confucianisme, le Taoïsme aussi bien que l'agriculture et l'armée, avec une grande abondance d'informations historiques. Le livre aurait été l'œuvre de Guan Zhong 管仲, durant la période Printemps et Automnes (770-476 av. J.-C). Cependant, le *Guan Zi* actuel, compilé par Liu Xiang 劉向 de la dynastie des Han de l'Ouest (206 BC–9 AD), ne comporte que 76 chapitres, classifiés en 8 catégories.

Guo Yu

Les *Discours des Royaumes*, *Guo Yu* 國語 aussi appelé *Chun Qiu Wai Zhuan* 春秋外傳 relate des entretiens, discours historiques événements, personnages dans huit États dont Zhou, Lu, Qi, Jin, Zheng, Chu, Wu, and Yue durant la dynastie des Zhou de l'ouest (1046–771 BC) et la période des Printemps et Automnes (770-476 BC). L'ouvrage constitua une source d'informations essentielle pour les historiens tels que Sima Qian 司馬遷.

Han Shi Wai Zhuan

Le *Han Shi Wai Zhuan* 韓詩外傳, parfois nommé *Illustration de l'application didactique des classiques des Songs* est l'œuvre de Han Ying 韓嬰. Il offre des commentaires sur le *Shi Jing* 詩經 (*Livres des Odes*) et le complète.

Han Shu

Le *Hanshu* ou *Livre des Han* 漢書 est un livre classique d'histoire chinoise qui couvre l'histoire des Han occidentaux de -206 à 25. On l'appelle aussi parfois *Livre des Han antérieurs* pour le distinguer du *Livre des Han postérieurs* qui couvre l'histoire des Han orientaux (25-220). Il fut commencé par Ban Biao (班彪). À sa mort, Ban Gu (班固) le fils aîné de Ban Biao, poursuivit son œuvre qui finit par atteindre 100 volumes, incluant des sections sur le droit, les sciences, la géographie et la littérature. Sa sœur Ban Zhao (班昭) termina le Livre en 111, dix-neuf ans après l'emprisonnement de son frère. Elle rédigea aussi les volumes mineurs de chronologie (vol. 13-20) et d'astronomie (vol. 26).

Han Zi

Le *Han Zi* 韓子 également connu sous le nom Han Fei Zi 韓非子 est l'œuvre de Han Fei 韓非, philosophe et penseur politique chinois (mort en 233 av. J.-C.) du courant légiste, ayant vécu à la fin de la période des Royaumes

combattants.

Selon lui, l'ordre et la prospérité ne peuvent être apportés que par un État fort, qui repose sur des lois très strictes et non sur la morale et la compréhension.

He Guan Zi

He Guanzi 鶡冠子 « le Maître à la crête de faisan » est un penseur chinois de la période prédynastique souvent classé dans le courant taoïste. Il semble avoir été un ermite du royaume méridional de Chu à la période des Printemps et Automnes (770-476). L'unique ouvrage qu'il semble avoir écrit et qui nous est parvenu porte son nom. Le *He Guan Zi* 《鶡冠子》 a longtemps été considéré comme apocryphe avant les découvertes archéologiques de Mawangdui.

Hou Han Shu

Le *Livre des Han postérieurs* ou *Hou Hanshu* 後漢書 est l'une des œuvres historiques chinoises officielles compilées par Fan Ye 范曄 (398-445), utilisant comme sources un certain nombre d'ouvrages historiques et de documents antérieurs. Il couvre l'histoire des Han orientaux (25-220) et fait partie des Quatre histoires anciennes, avec le *Shiji* (Mémoires historiques) de Sima Qian, le *Hanshu*, et le *San Guo Zhi* de Chen Shou.

Huai Nan Zi

Le *Huainanzi* 淮南子 désigne un ensemble de vingt-et-un chapitres traitant de sujets divers, rédigés au iie siècle av. J.-C., sous les Han Occidentaux à l'initiative de Liu An (-179~-122). Titré à l'origine *Vastes lumières* (鴻烈, hóngliè, « fort et vaste »), il s'agissait d'un ouvrage encyclopédique de cinquante-quatre chapitres, dont vingt-et-un « internes » 內篇 et trente-trois « externes » 外篇, traitant d'une grande variété de sujets et rédigés par les fngshì (方士), savants et spécialistes que, selon les historiographes, Liu An entretenait en grand nombre.

Huan Zi Xin Lun

Le *Huan Zi Xin Lun* 桓子新論 a été rédigé par Huan Tan 桓譚 (20-56), philosophe renommé et musicien de la Dynastie des Han de l'Est (25-220). Sa pensée a influencé le développement d'un courant athéiste.

Jia Zi

Le *Jia Zi* 賈子 fut écrit par Jia Yi 賈誼 (200-168 av. J.-C.) de Luoyang. Jia Yi était un politicien et écrivain réputé. Le *Jia Zi* est aussi appelé *Xin Shu* 新書. Jia Yi prônait la combinaison des pouvoirs des différents États, en opposition à un pouvoir concentré entre les mains d'un seul individu, et accordait une plus grande importance à l'agriculture qu'au commerce.

438 Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

Jiang Zi Wan Ji Lun

Le *Jiang Zi Wan Ji Lun* 蔣子萬機論 peut être traduit comme *Éloge de l'empereur par Jiang Zi*. Il fut écrit par Jiang Zi 蔣濟 à l'intention du Roi Wen 魏文帝 du royaume de Wei 魏 durant la période des Trois Royaumes (220–265).

Jin Shu

Le *Jin Shu* 晉書 ou *Livre des Jin* est un texte historique chinois officiel qui couvre l'histoire de la dynastie Jin (265-420). Il a été rédigé par plusieurs auteurs choisis par la cour des Tang (618–907), sous la direction éditoriale du Premier Ministre Fang Xuanling 房玄齡. Cet ouvrage s'appuie principalement sur des documents officiels issus des fonds d'archives. Quelques-unes des biographies des volumes 1, 3, 54 et 80 ont été composées par l'empereur Taizong des Tang lui-même. Le Livre des Jin ne contient pas que l'histoire de la dynastie Jin, mais aussi celle des Seize Royaumes. Le livre a été composé en 648.

Kong Zi Jia Yu

Le *Kong Zi Jia Yu* 孔子家語 aussi appelé les *Entretiens familiers de Confucius* contient des citations célèbres de Confucius, notées par Wang Su 王肅.

Lao Zi

Le *Dao De Jing* 道德經 de Lao Zi 老子 est un essai philosophique taoïste écrit en vers. Le livre a 81 chapitres et est divisé en deux parties : Dao (la voie) et De (la vertu). Il est considéré comme le classique du Taoïsme.

Li Ji

Le *Li Ji* 禮記 ou *Livre des rites*, à l'origine composé de 131 chapitres, proviendrait de la collection de textes anciens rassemblée sous Han Wudi par le prince de Hejian. La compilation en fut attribuée à Confucius ou à ses disciples. Les grands commentateurs de rituels Dai De et Dai Sheng en produisirent chacun une version condensée et commentée, le *Dadai liji* (Liji du grand Dai) (大戴禮記) en 85 chapitres et le *Xiaodai liji* (Liji du petit Dai) (小戴禮記) en 46 chapitres. La seconde version fut rapidement plus appréciée et le Dadai se perdit après les Tang. On en a néanmoins retrouvé 27 chapitres. Sous les Song, les néo confucianistes extraient deux chapitres du Liji, l'Invariable milieu *Zhongyong* (中庸) et la Grande Étude *Daxue* (大學) pour en faire deux des quatre ouvrages du canon confucéen. L'essentiel de l'ouvrage daterait des Royaumes combattants.

Lie Zi

Le *Lie Zi* (Lie Tseu) 列子 ou *Vrai classique du vide parfait* est un recueil de fables philosophiques et d'aphorismes se rattachant en majorité au courant taoïste, et attribué à Lie Yukou, sage cité dans le Zhuangzi. Une partie du

Lie Zi présente une grande ressemblance avec certains passages du Zhuang Zi, et d'autres parties se retrouvent dans différents livres. Beaucoup pensent que l'ouvrage actuel serait en fait une anthologie composée entre les Han et les Jin.

Liu Tao

Le *Liu Tao* 六韜 traduit en français par les *Six Arcanes stratégiques* est un traité militaire chinois de la période des Royaumes combattants. Sa rédaction était jadis attribué au grand-duc wang (Jiang Ziya), conseiller des rois Wen et Wu de la dynastie Zhou. Les spécialistes pensent aujourd'hui, mais sans certitudes absolue, que l'ouvrage a été rédigé bien plus tard entre le IV^e et le III^e siècle av. J.-C. Le livre est écrit sous la forme d'un dialogue entre le grand duc Wang et le roi Wen ou le roi Wu. Il comprend soixante chapitres répartis dans six sections. Depuis la dynastie Song il fait partie de la collection des *Sept traités de la guerre* (*Wu Jing Qi Shu* 武經七書).

Liu Yi Zheng Lun

Le *Liu Yi Zheng Lun* 劉廙政論 peut être traduit comme *Traité de politique par Liu Yi*. Il ne reste maintenant que huit chapitres de ce livre composé de 5 rouleaux.

Lü Shi Chun Qiu

Le *Lü Shi Chun Qiu* 呂氏春秋, ou *Annales des Printemps et des Automnes de Lü* est un ouvrage de synthèse chinois rédigé sous la direction de Lü Buwei 呂不韋, le premier ministre de l'État de Qin (221–206 BC) au moment de la fondation de l'Empire de Chine par Qin Shi Huang. Dans cet ouvrage, Lü Buwei avait pour but de compiler l'ensemble du savoir de l'époque dans une grande encyclopédie de référence. Il fut rédigé en -239 par un groupe de lettrés dirigé par Lü.

Lun Yu

Les Entretiens 論語, aussi connus sous le nom d'*Analectes*, est une compilation de discours de Confucius et de ses disciples ainsi que de discussions entre eux. Écrits durant la période des Printemps et des Automnes jusqu'à la période des Royaumes combattants (de 479 av. J.C jusqu'à 221 ap. J.-C.), les *Analectes* sont l'œuvre représentative du Confucianisme et continuent à avoir une grande influence sur le mode de pensée et les valeurs des chinois et les peuples de l'Asie de l'Est.

Mao Shi

Le *Mao Shi* 毛詩 aussi appelé *Classique des vers* 詩經 s'est d'abord appelé *Les Poèmes*, ou *Les Trois Cents Poèmes* (詩三百) puisqu'il compte trois cents cinq poèmes. Ce recueil est une anthologie ressemblant des textes qui vont du XI^e au Ve siècle av. J.-C., provenant de la Plaine centrale (les

440 Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

royaumes occupant le nord et le sud de la vallée du Fleuve Jaune), et est l'un des rares textes de l'Antiquité chinoise à avoir survécu à la destruction des livres opérée par l'empereur Qin Shi Huangdi après son accession au pouvoir en 221 av. J.-C. On y trouve les plus anciens exemples de la poésie chinoise.

Meng Zi

Mengzi 孟子, ou Mencius, est un penseur chinois ayant vécu aux alentours de 380-289 av. J.-C.. Il aurait étudié auprès d'un disciple de Zi Si, petit-fils de Confucius. Se posant en défenseur des stricts enseignements du maître, il a combattu sans relâche les « hérésies extrémistes » des disciples de Mo Zi et de Yang Zhu. Sillonnant la Chine chaotique des Royaumes combattants à la recherche d'un sage-roi capable de restaurer la paix, il a rencontré un grand nombre de princes de cette époque et leurs entretiens sont consignés dans le livre qui porte son nom, le Mencius, l'un des Quatre Livres formant, avec les Cinq Classiques, le corpus néo-confucianiste tel que défini par Zhu Xi, le grand réformateur des Song.

Mo Zi

Mozi 墨子 est un philosophe chinois qui vécut de 479 à 392 av. J.-C. pendant la période des Printemps et des Automnes et des Royaumes combattants. Il commencera par adhérer au confucianisme avant de s'en démarquer significativement et de créer sa propre école de pensée (moïsme) dont les thèses se révéleront être une remise en cause à la fois des enseignements confucianiste et taoïste. Loin de se borner à la seule recherche doctrinale, cette école va s'organiser au cours des IV^e et III^e siècles en un mouvement militaro-religieux, composé de redresseurs de torts et d'ardents défenseurs de la paix par la création de brigades initiées aux arts martiaux, ayant uniquement un but d'interposition.

Qian Fu Lun

Le *Qian Fu Lun* 潛夫論, *Les Commentaires d'un reclus*, un texte métaphysique et politique qui critique l'état de la société de l'époque et prône fortement le modèle confucianiste de gouvernement, est l'œuvre de Wang Fu 王符, vers 78-163, un philosophe chinois natif du Xian de Zhenyuan (Gansu).

San Lüe

Les *San Lüe* 三略 (Trois stratégies) de Huang Shengong, insistent sur le contrôle du gouvernement. Composés sous la dynastie des Han, au cours du I^{er} siècle avant JC, le livre s'inspire fortement du Weiliao zi et du Sun Zi bing fa, tout en développant des parties plus spécifiques consacrées au choix du général et à la motivation des soldats. Il insiste également sur le jeu complémentaire, que l'on retrouve dans d'autres textes, des paires dur-mou,

fort-faible, qui correspondent à la complémentarité de l'Etat entre la «vertu» et le «militaire» .

Shang Jun Zi

Le *Shang Jun Zi* 商君子 est l'œuvre de Shang Yang 商鞅 et de ses élèves. Shang Yang était un brillant politicien de la période des Royaumes combattants (475-221 av. J.-C.). Il y préconise l'innovation et ses théories aidèrent Qin Shi Huang 秦始皇 (259-210 av. J.-C.) à unifier la Chine.

Shang Shu

Le *Classique des documents*, en chinois *Shu Jing* 書經 ou *Shang Shu* 尚書, est un recueil de documents (discours, conseils, décrets etc.) concernant la politique et l'administration des souverains de l'antiquité chinoise, depuis Yao et Shun (IIIe millénaire av. J.-C.) jusqu'à la fin des Zhou occidentaux (règne du Duc Mu de Qin , ~-627). Ces documents auraient été rédigés par les équipes de greffiers et secrétaires que les rois entretenaient

Shen Jian

Le *Shen Jian* 申鑑 (*Miroir du passé, Leçons pour le futur*) a été écrit par Xun Yue 荀悅. Xun Yue était un historien et un politicien de la dynastie des Han de l'Est (25–220), confucéen. Le livre *Shen Jian*, divisé en 5 chapitres, présente par des exemples historiques des conseils sur la manière de diriger un pays. Il met l'accent sur la bienveillance et la justice comme valeurs morales essentielles aux êtres humains.

Shen Zi

Le *Shen Zi* 慎子 est un texte légitiste de Shen Dao 慎到 (395–315) de la période des Royaumes Combattants (475–221). Shen Dao souligne l'importance de la loi pour la bonne gouvernance d'un pays.

Shi Ji

Le *Shi Ji* 史記, parfois *Mémoires du Grand Historien* ou *Mémoires historiques* , a été rédigé de -109 à 91, par l'historien chinois Sima Qian 司馬遷. Cet ouvrage couvre l'histoire chinoise de l'époque mythique de l'Empereur Jaune jusqu'à l'époque où a vécu son auteur. Première somme systématique de l'histoire de la Chine, il a exercé une influence importante sur l'historiographie chinoise postérieure. Il est comparable aux *Histoires* d'Hérodote.

Shi Zi

Le *Shi Zi* 尸子 fut autorisé par Shi Jiao 尸佼 (390–330 av. J.-C.) de l'état de Jin durant la période des Royaumes combattants (475–221 av. J.-C.). La légende dit qu'il était le professeur de Shang Yang 商鞅.

442 Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

Shu Zhi

Le *Shu Zhi* 蜀志 est l'un des trois livres qui composent les *Chroniques des Trois Royaumes*, ou *Sanguo Zhi* 三國志, la chronique historique officielle couvrant la fin de la dynastie Han, et la période des Trois Royaumes de Chine (220-280). Il fait partie des « Quatre Histoires », avec le *Shiji*, le *Han Shu* et le *Hou han shu*. C'est la compilation de textes la plus complète sur les événements qui eurent lieu en Chine durant cette période et servit de base pour le roman épique *Histoire des Trois royaumes*, traditionnellement attribué à Luo Guanzhong. Initialement commencé par Chen Shou, il fut complété par Pei Shongzhi 裴松之.

Shuo Yuan

Le *Shuo Yuan* 說苑 (*Le jardin des histoires*) a été écrit par Liu Xiang 劉向 durant la dynastie des Han de l'Ouest (206 av.J.-C. – 9). Il contient des anecdotes de la dynastie Qin (221–206 av.J.-C.) et de la dynastie Han (206 av.J.-C.–220), qui promeuvent les principes confucéens de moralité, d'éthique et de politique.

Si Ma Fa

Le *Si Ma Fa* 司馬法, texte bref et énigmatique, dont le titre pourrait être traduit par : le livre du maître de la cavalerie, insiste sur l'administration de l'armée. Il résume les règles de bienséance pour gérer l'armée sous les dynasties Shang (1600–1046) et Zhou (1046–256). Il traite surtout des lois et règles nécessaires au bon gouvernement, autre facteur de puissance de l'Etat, la guerre ne constituant qu'un des moyens de « redresser les torts » et de rétablir l'ordre du monde.

Sun Qing Zi

Sun Qing Zi 孫卿子, ou Xun Zi 荀子, est un penseur chinois confucéen, originaire du royaume de Zhao et ayant vécu tout à la fin de la période des Royaumes combattants, au IIIe siècle av. J.-C. Xun Zi élabore une pensée réaliste, tournée vers l'action et « rationaliste », dans un livre du même nom, le *Xunzi* 荀子, divisé en 32 chapitres portant chacun sur un thème précis. Il eut notamment pour élèves les penseurs légistes Han Fei et Li Si.

Sun Zi

Le *Sun Zi Bing Fa* 孫子兵法 (*L'art de la guerre de Sunzi*) est le premier traité de stratégie militaire au monde (VIe siècle av. J.-C. – Ve siècle av. J.-C.). Son auteur, Sunzi 孫子, y développe des thèses originales qui s'inspirent de la philosophie chinoise ancienne. Il fut rédigé vers la fin de la période des Printemps et des Automnes et compte 13 articles au total.

Ti Lun

Le *Ti Lun* 體論 (*Discours sur la nature des êtres*) a été écrit par Du Shu 杜恕, qui y décrit, au travers de 8 chapitres, la manière d'employer la bienséance dans les cinq relations morales et en politique

Wei Liao Zi

Le *Wei Liao Zi* 尉繚子, rédigé par Wei Liao 尉繚, traite de la gestion des armées et du pouvoir.

Wei Zhi

Le *Wei Zhi* 魏志 est extrait du *San Guo Zhi* 三國志 et est constitué de 30 volumes.

Wen Zi

Le *Wen Zi* 文子 expose en 12 volumes la doctrine Daoïste. Il a été rédigé entre le milieu et la fin de la période des royaumes combattants (475–221 av. J.-C.).

Wu Yue Chun Qiu

Le *Wu Yue Chun Qiu* 吳越春秋, écrit par Zhao Yue 趙曄 décrit l'histoire des états Wu et Yue de la période Printemps et Automnes (770-476 av.J.-C).

Wu Zhi

Le *Wu Zhi* 吳志 (*Livre de Wu* ou *Biographies du Royaume de Wu*), est issu du *San Guo Zhi* 三國志 (*Chroniques des trois royaumes*). Il comprend 20 volumes.

Wu Zi

Le *Wu Zi* 吳子 est un recueil de discussions sur les stratégies militaires entre le General, Wu Qi 吳起, le marquis Wen de Wei 魏文侯 et le marquis Wu de Wei 魏武侯.

Xiao Jing

Le *Classique de la piété filiale* ou *Xiao Jing* 孝經 est un des Classiques chinois. Il a probablement été rédigé au IIIe siècle avant notre ère, à l'époque des Royaumes Combattants et est attribué à Zeng Zi 曾子 (505 à 436 av. J.-C), disciple de Confucius. Il se présente sous forme d'une conversation entre Zeng Zi et Confucius. Il énonce en dix-huit dialogues les devoirs entre personnes selon la hiérarchie : prince et ministre, pouvoir et peuple, parents et enfants, chaque cas étant renvoyé au rapport entre père et fils et se résumant dans l'expression confucéenne de piété filiale.

Xin Xu

Le *Xinxu* 新序, (*Nouvelles préfaces*) a été écrit par Liu Xiang 劉向, né en 77 et mort en 6 av. J.-C., un célèbre érudit confucéen de la dynastie Han. Originaire de Xuzhou, il était parent avec Liu Bang, fondateur de la dynastie Han. Liu compila le premier catalogue de la bibliothèque impériale et fut le premier éditeur du *Shan Hai Jing*, achevé par son fils. Il rassembla de

444 Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

nombreux récits de l'antiquité dans le *Zhan Guo Ce*, le *Xinxu*, le *Shuoyuan* (說苑, *Jardin des histoires*), le *Lienü zhuan*, et probablement le *Liexian Zhuan*.

Xin Yu

Le livre *Xin Yu* 新語 (*Nouveau commentaires*) fut écrit par Lu Jia 陸賈 au début de la dynastie des Han. Toutefois le titre *Xin Yu* ne vient pas de lui. Le livre décrit l'aide apportée par Lu Jia au premier empereur de la Dynastie des Han (206 av.JC–220) Han Gaozu 漢高祖 afin de résumer les leçons apprises au cours de la dynastie des Qin (221–206 av. JC). Le livre promeut l'utilisation du Dao pour gouverner un pays.

Yan Tie Lun

Le *Yan Tie Lun* 鹽鐵論 (*Discussions sur le sel et le fer*) a été écrit par Huan Kuan 桓寬 au cours de la dynastie des Han de l'Ouest (206 av. JC–9). Les 10 volumes retracent en 60 chapitres les débats entre le gouvernement Han et plus de 60 intellectuels et académiciens à Chang'an. Le principal débat portait sur le monopole d'État sur la production de sel et de fer, mais d'autres préoccupations d'ordre politique, économique, culturel et militaire y sont évoquées.

Yan Zi

Le livre *Yan Zi* 晏子, a été écrit par Yan Ying 晏嬰 à la période Printemps et Automnes (770-476 av. J.-C). Yan Ying a servi le duc Ling 齊靈公, le duc Zhuang 齊莊公 et le duc Jing 齊景公 de l'État de Qi. Yan Ying encourage une gestion économe du gouvernement et une réduction des peines et des contributions.

Yin Mou

Le *Yin Mou* 陰謀 (*Stratégies secrètes*) rapporte les échanges entre Jiang Tai Gong 姜太公 et le Roi Wu 周武王 de la dynastie des Zhou (1046–256 av. JC) sur la meilleure manière de gouverner un pays et d'éduquer ses habitants.

Yin Wen Zi

Le *Yin Wen Zi* 尹文子 fut écrit par Yin Wen 尹文 au cours de la période des Royaumes Combattants (475–221 av. JC). Ce traité philosophique décrit principalement des principes de bonne gouvernance. Yin Wen dit : « Si le Dao ne suffit pas à bien gouverner, utilise la loi, si la loi ne suffit pas, utilise les tactiques, si cela ne suffit toujours pas, impose ton autorité. Ne recours à la force qu'en dernier ressort »

Yu Zi

L'auteur du livre *Yu Zi* 鬻子 est inconnu. Il y est préconisé une gouvernance

bienveillante et compatissante, où le bien être du peuple est mis au premier plan.

Yuan Zi Zheng Shu

Le *Yuan Zi Zheng Shu* 袁子正書 est l'oeuvre de Yuan Zhun 袁准. Yuan Zhun estime qu'un dirigeant doit trouver le bon équilibre entre vertus et lois dans sa gouvernance.

Zeng Zi

Zengzi 曾子, également appelé Zeng Shen 曾參 (505–436 av. J.-C.) de l'État de Lu (1042–249 BC) était un étudiant de Confucius. Il était réputé pour sa piété filiale. Le livre exposant la pensée de Zengzi est composé de 18 chapitres.

Zheng Yao Lun

Le *Zheng Yao Lun* 政要論 (*Discours sur l'importance de la politique*) a été écrit par Huan Fan 桓范 des trois royaumes (220–265). Ce livre aborde les moyens d'employer les talents des officiels. Huan Fan estime que la prospérité d'un pays dépend de l'humilité du dirigeant et de sa capacité à écouter les conseils qui lui sont donnés.

Zhong Lun

Le *Zhong Lun* 中論 a été écrit par Xu Gan 徐幹, philosophe et poète, un des sept plus fameux poètes (Jian an qi zi 建安七子) de la dynastie des Han de l'Est (25–220) qui soutenait le confucianisme. Il était contre les études exégétique et pensait que la droiture était de première importance.

Zhou Li

Le *Zhou Li* 周禮 (*Rites des Zhou*) est, avec le *Yi Li* 儀禮 et le *Li Ji* 禮記 un des trois ouvrages attribué(s) aux sages de l'époque Zhou (en particulier le Duc de Zhou), compilé(s) et commenté(s) par les confucéens et traitant des rites encadrant l'organisation sociale, administrative et politique de cette dynastie. Le terme Lijing, qui peut désigner l'ensemble, fait le plus souvent référence au Liji (Livre des rites).

Zhou Shu

Le *Zhou Shu* 周書 (*Livre de Zhou*) retrace l'histoire officielle de la dynastie des Zhou du Nord (557–581) et fait partie des 24 histoires officielles 二十四史 de la Chine impériale. Il fut compilé durant la dynastie Tang (618–907) par l'historien Linghu Defen 令狐德棻 et fut complété en 636.

Zhou Yi

Le *Zhou Yi* 周易, ou *Yi Jing* 易經 est un manuel chinois dont le titre peut

446 Les principes de gouvernance de la Chine ancienne

se traduire par « *Classique des changements* » ou « *Traité canonique des mutations* ». Il s'agit d'un système de signes binaires utilisé pour faire des divinations. Son élaboration date du premier millénaire avant l'ère chrétienne, à l'époque des Zhou (-1027,-256 av JC). Il occupe une place fondamentale dans l'histoire de la pensée chinoise et peut être considéré comme un traité unique en son genre dont la finalité est de décrire les états du monde et leurs évolutions. On attribue à Confucius de la période Printemps et Automnes le commentaire *Shiyi* 十翼 (dix ailes), aussi appelé *Yizhuan* 易傳 (« *Commentaire du Yi Jing* ») à partir de Han Wudi. Le *Yi Jing* et le *Shiyi*, inséparables en Chine, forment le *Zhou Yi* (周易).

Zhuang Zi

Le *Zhuang Zi* 莊子, parfois appelé le *livre de Zhuang Zi*, est une collection des paroles du Taoïste Zhuang Zhou 莊周 et de ses élèves. Zhuang Zhou était un grand penseur de l'époque des Royaumes Combattants (475–221 BC). L'ouvrage comptait à l'origine 52 sections, dont 33 seulement nous sont parvenues. Zhuangzi est, avec Laozi, un des père du Taoïsme. Il expose sa philosophie à l'aide de fables et d'histoires passionnantes qui se sont transmises entre les générations.

Bibliographie

Livres :

- Anne Cheng, Histoire de la pensée chinoise, le Seuil, Paris, 1997, 720 p.
- Henri Maspero, Le Taoïsme et les religions chinoises, Gallimard, Paris, 1971, 658 p.
- Isabelle Robinet, Histoire du taoïsme, Cerf, 1991, 270 p.
- Jean Françoise Billeter, Leçon sur Tchouang-tseu, Editions Allia, 148 p.
- Jean Levi, Les Œuvres de Maître Tchouang, Editions de l'Encyclopédie des Nuisances, Paris 2006, 370 p.
- Liu Kia-Hway, Philosophes taoïstes, Lao-tseu, Tchuang-tseu, Lie-tseu, textes traduits, présenté et annotés par Liou Kia-Hway et Benedykt Grynpas, relus par Paul Demiéville, Etiemble et Max Kaltenmark, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1980, 776 p.
- Jean Levi, Confucius, Albin Michel, 2003, 322 p.

Sites Web :

<http://www.chineancienne.fr/>

<http://www.institutricci.org/>

<http://chaziliao.org/>

